

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE V

DE LA QUINQUAGÉSIME
AU SAMEDI
AVANT LE IV^e DIMANCHE
DE CARÊME

LABERGERIE
PARIS

DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME
II^me CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invit. : Præoccupémus et Hymne : Primo die au Psautier,
p. I.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 12, 1-19

[Voyage d'Abram, d'Ur en Égypte.
Sur l'ordre de Dieu, il part jusqu'à Sichem.]

DIXIT autem Dóminus
ad Abram : Egrédere
de terra tua, et de cogna-
tione tua, et de domo
patris tui, et veni in
terram, quam monstrábo
tibi. Faciámque te in
gentem magnam, et bene-
dicám tibi, et magnificábo
nomen tuum, erisque be-
nedíctus. Benedicám bene-
dicéntibus tibi, et male-
dicám maledicéntibus tibi,
atque in te benedicéntur
univérsæ cognationes ter-
ræ. Egréssus est itaque
Abram sicut præcéperat
ei Dóminus, et ivit cum
eo Lot. Septuaginta quin-
que annórum erat Abram,
cum egrederétur de Ha-
ran. Tulítque Sára uxórem

Dieu dit à Abram ¹ :
« Sors de ton pays et
de ta parenté et de la mai-
son de ton père, et viens dans
la terre que je te montrerai.
Et je te ferai père d'une
grande nation, et je te béni-
rai, et je magnifierai ton
nom, et tu seras béni. Je
bénirai ceux qui te béniront
et je maudirai ceux qui te
maudiront, et en toi seront
bénies toutes les familles
de la terre. » Abram s'en
alla donc, comme le Sei-
gneur le lui avait commandé,
et Lot partit avec lui. Abram
avait soixante-quinze ans,
quand il partit de Haran. Et

1. Le nom d'Abram, père élevé, sera changé plus tard en celui d'Abraham, père d'une multitude, dans la vision racontée au Ch. 17 v. 4 et 5 : Et Dieu lui dit : Tu ne seras plus appelé du nom d'Abram, mais tu t'appelleras Abraham, parce que je t'ai établi père de beaucoup de nations.

suam, et Lot filium fratris sui, universámque substantíam quam posséderant, et ánimas quas fécerant in Haran : et egressi sunt ut irent in te ram Chánaan. Cumque venissent in eam, pertransívit Abram terram usque ad locum Sichem, usque ad convállem illústrem : Chananæus autem tunc erat in terra.

¶. Locútus est Dóminus ad Abram, dicens : Egrédere de terra tua, et de cognatióne tua, et veni in terram quam monstrávero tibi : * Et fáciam te in gentem magnam. †. Benedicens benedícam tibi, et magnificábo nomen tuum, erisque benedíctus. Et.

il prit avec lui Saraï son épouse et Lot le fils de son frère, et tout ce qu'ils possédaient, et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Haran, et ils s'en allèrent au pays de Chanaan. Quand ils y furent arrivés, Abram parcourut le pays jusqu'à Sichem et *jusqu'aux chênes de Moré*¹. Les Chananéens étaient alors dans le pays.

¶. Le Seigneur parla à Abram, disant : Sors de ta terre et de ta parenté et viens dans la terre que je te montrerai ; * Et je ferai de toi une grande nation. †. Ma bénédiction te bénira et je magnifierai ton nom et tu seras béni. Et.

LEÇON II

[De Sichem en Égypte.]

APPARUIT autem Dóminus Abram, et dixit ei : Sémini tuo dabo terram hanc. Qui ædificávit ibi altáre Dómino, qui apparúerat ei. Et inde transgrédiens ad montem, qui erat contra Oriéntem Bethel, teténdit ibi tabernáculum suum, ab Occi-

OR le Seigneur apparut à Abram et lui dit : « Je donnerai cette terre à ta postérité. » Là, il éleva un autel au Seigneur, qui lui était apparu. Puis passant de là à la montagne qui était à l'Orient de Béthel, il y dressa sa tente entre Béthel à l'Occident et Haï à l'Orient,

1. Vulgate : *jusqu'à l'illustre vallée.*

dente habens Bethel, et ab Oriente Hai : ædificávit quoque ibi altáre Dómino, et invocávit nomen ejus. Perrexitque Abram vadens, et ultra progrédiens ad merídiem. Facta est autem fames in terra : descendítque Abram in Ægyptum, ut peregrinarétur ibi : prævalúerat enim fames in terra. Cumque prope esset ut ingrederétur Ægyptum, dixit Sára uxóri suæ : Novi quod pulchra sis múlier, et quod cum viderint te Ægyptii, dictúri sunt : Uxor ipsíus est : et interficiet me, et te reservábunt. Dic ergo, óbsecro te, quod soror mea sis : ut bene sit mihi propter te, et vivat ánima mea ob grátiam tui.

17. Dum staret Abraham ad ílicem Mambre, vidit tres viros ascendentes per viam : * Tres vidit, et unum adorávit. †. Ecce Sara uxor tua páriet tibi filium, et vocábis nomen ejus Isaac. Tres.

et il y éleva aussi un autel au Seigneur et invoqua son nom. Abram continua sa marche en avançant vers le midi. Or il y eut, en ce pays, de la famine et Abram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays. Et au moment où il allait entrer en Égypte il dit à Saraï¹ son épouse : « Je sais que tu es une belle femme, et qu'après t'avoir vue, les Égyptiens vont dire : C'est son épouse. Et ils me tueront pour te garder. Dis donc, je t'en prie, que tu es ma sœur, pour que je sois bien traité à cause de toi et que mon âme vive, grâce à toi ».

17. Tandis qu'Abraham se tenait près du chêne de Mambré, il vit trois hommes montant par le chemin ; * Il en vit trois et adora un. †. Voici que Sara ton épouse t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom d'Isaac. Il en vit trois.

LEÇON III

[Conduite du Pharaon envers Saraï.]

CUM itaque ingressus esset Abram Ægyptum,

QUAND donc Abram fut entré en Égypte, les

1. Le nom sera changé en celui de Sara après la vision du ch. 17.

vidérunt Ægyptiï mulierem quod esset pulchra nimis. Et nuntiavérunt príncipes Pharaóni, et laudavérunt eam apud illum : et sublata est múlier in domum Pharaónis. Abram vero bene usi sunt propter illam : fuerúntque ei oves et boves et ásini, et servi et fámulæ, et ásinæ et caméli. Flagellávit autem Dóminus Pharaónem plagis máximis, et domum ejus propter Sárai uxórem Abram. Vocavítque Phá-rao Abram, et dixit ei : Quidnam est hoc quod fecísti mihi? quare non indicásti quod uxor tua esset? Quam ob causam dixísti esse sorórem tuam, ut tóllerem eam mihi in uxórem? Nunc ígitur ecce conjux tua, áccipe eam, et vade.

17. Tentávit Dóminus Abraham, et dixit ad eum : * Tolle fílium tuum, quem díligis, Isaac, et offer

Égyptiens virent que sa femme était extraordinairement belle ; et les princes l'ayant dit au Pharaon et ayant loué sa beauté auprès de lui, la femme fut enlevée pour la maison du Pharaon. Quant à Abram, on le traita bien à cause d'elle, et il eut des brebis et des bœufs, et des ânes, et des serviteurs, et des servantes, et des ânesses et des chameaux ; mais le Seigneur frappa le Pharaon, ainsi que sa maison, de très grands maux, à cause de Saraï, l'épouse d'Abram. Alors le Pharaon appela Abram et lui dit : « Qu'est-ce que tu m'as fait? Pourquoi ne m'as-tu pas dit que c'était ton épouse? Pour quel motif as-tu dit qu'elle était ta sœur, en sorte que je l'enlève pour m'en faire une épouse? Maintenant donc, voici ton épouse ; prends-la et va-t'en ¹. »

17. Le Seigneur éprouva Abraham et lui dit : * Prends ton fils, que tu aimes, Isaac, et offre-le en

1. La Bible, en ses histoires, nous fait d'abord un tableau fidèle des mœurs du temps dont elle nous parle, mais elle ne prétend pas louer et proposer à notre imitation tous les actes qu'elle raconte ; et cet incident peu édifiant de la vie du grand et généreux croyant que fut Abraham doit nous faire apprécier à sa valeur le progrès que la loi juive d'abord et la loi chrétienne ensuite ont introduit dans les mœurs des enfants de Dieu.

illum ibi in holocáustum
super unum móntium,
quem díxero tibi. ʒ. Vocá-
tus quoque a Dómino,
respóndit, Adsum : et
ait ei Dóminus. Tolle.
Glória Patri. Tolle.

holocauste, là-bas, sur une
des montagnes que je te
dirai. ʒ. Appelé par le
Seigneur, Abraham répon-
dit : Me voici ; et le Seigneur
lui dit. Prends. Gloire au
Père. Prends.

Au II^e NOCTURNE
LEÇON IV

Ex libro sancti
Ambrósii Epíscopi
de Abraham Patriárcha

Du livre de saint
Ambroise Évêque sur
le Patriarche Abraham

Livre I, chap. 2

[« Sors de ton pays. »

D'Abraham, Dieu attend le dévouement.]

MMAGNUS plane vir Abra-
ham, et multárum
virtútum clarus insígni-
bus, quem votis suis phi-
losophía non pótuít æ-
quáre. Dénique minus
est quod illa finxit, quam
quod iste gessit : ma-
jórque ambitiósó eloquén-
tiæ mendácio simplex veri-
tátis fides. Itaque cújús-
modi fúerit in eo viro
devótió, considerémus. Ea
enim virtus órdine prima
est, quæ est fundamén-
tum ceterárum : meri-
tóque hanc ab eo primam
exégit Deus, dicens :
Exi de terra tua, et de
cognatióne tua, et de
domo patris tui. Satis

C'EST un homme vrai-
ment grand qu'Abra-
ham, glorieux par la parure
de beaucoup de vertus, et
que la philosophie n'a ja-
mais pu égaler, même par
ses aspirations ; car en
somme l'idéal de ses rêves
est au-dessous de ce que
cet homme a fait, et la foi
en la simple vérité est plus
grande que l'ambitieux men-
songe de l'éloquence. Con-
sidérons donc ce que fut la
dévotion ¹ dans cet homme.
Car cette vertu tient le
premier rang, en tant que
fondement des autres, et
c'est à bon droit que Dieu l'a
exigée de lui tout d'abord
en disant : *Sors de ton pays*

1. Dévotion est pris ici au sens étymologique et plénier de dévouement amoureux et total au service de Dieu.

fuérat dixisse, De terra tua. Ibi enim erat exire de cognatione, exire de paterna domo.

℞. Angelus Domini vocavit Abraham, dicens : * Ne extendas manum tuam super puerum, eo quod timeas Dominum. †. Cumque extendisset manum ut immolaret filium, ecce Angelus Domini de caelo clamavit, dicens. Ne.

LEÇON V

[Dieu éprouve l'affection d'Abraham, et lui propose des récompenses.]

SED ideo addidit singula, ut ejus affectum probaret : ne forte aut imprudenter cœpisset videretur, aut fraus aliqua mandatis cœlestibus pareretur. Sed sicut coacervanda fuerunt præcepta, ne quid lateret ; ita etiam proponenda præmia, ne forte desperaret. Tentatur ut fortis, incitatur ut fidelis, provocatur ut justus : meritoque exivit, quemadmodum locutus est illi Dominus. Et exivit cum eo Lot. Hoc autem, quod pro magno inter septem sapientium dicta celebratur, Sequere Deum ; perfecit Abraham factó-

et de ta parenté et de la maison de ton père. Il eût suffi de dire : *De ton pays.* Car c'était sortir en même temps de la parenté, sortir de la maison paternelle.

℞. L'Ange du Seigneur appela Abraham, disant : N'étends pas la main sur l'enfant, puisque tu crains le Seigneur. †. Et comme il étendait la main pour immoler son fils, voici que l'Ange du Seigneur cria du ciel, disant. N'étends pas.

MAIS si ces détails sont ajoutés, c'est pour prouver l'affection d'Abraham : pour qu'il ne paraisse pas s'être engagé imprudemment ou qu'il n'y ait aucune surprise à redouter dans les ordres du ciel. D'autre part, de même qu'il convenait de charger les formules du précepte, pour que rien n'en fût ignoré, ainsi fallait-il proposer les récompenses, de façon à prévenir tout désespoir. Il est tenté en tant que fort, attiré en tant que croyant, appelé en tant que juste. *Et Lot partit avec lui.* Cela même qui est célébré comme grand, dans les aphorismes

que sapiéntium dicta præ-
vénit, et secútus Deum
exívit de terra sua.

℞. Vocávit Angelus Dó-
mini Abraham de cælo,
secúndo, dicens : Bene-
dicám tibi, * Et multi-
plicábo te sicut stellas
cæli. √. Possidébit semen
tuum portas inimicórum
tuórum, et benedicéntur
in sémine tuo omnes
tribus terræ. Et.

des sept sages : *Suivre Dieu*,
Abraham l'a réalisé, il a fait
d'avance ce qu'ont dit les
sages, il a suivi Dieu, en
sortant de son pays.

℞. L'Ange du Seigneur
appela Abraham, du ciel, une
seconde fois, disant : Je te
bénirai, * Et je multiplierai
ta postérité comme les étoiles
du ciel. √. Ta postérité pos-
sédera les portes de tes
ennemis, et en ta postérité
seront bénies toutes les
nations de la terre. Et.

LEÇON VI

[Sens spirituel : sors de tes habitudes.]

SED quia ante terra ei
fúerat ália, hoc est,
régio Chaldæórum, de
qua exívit Thare pater
Abrahæ, et in Charran
demigrávit : et quia secum
edúxit nepótem suum,
cui dictum fúerat, Exi
de cognatióne tua : consi-
derémus, ne forte hoc sit
exíre de terra sua, de
hujus terræ, hoc est, de
córporis nostri quadam
commoratióne égrederi, de
qua exívit Paulus, qui
dixit : Nostra autem con-
versátió in cælis est.

℞. Deus dómini mei
Abraham, dirige viam
meam : * Ut cum salúte

MAIS parce qu'auparavant
il avait eu un autre
pays, le pays des Chaldéens,
d'où était sorti Tharé, le
père d'Abraham, pour émi-
grer à Haran, et parce qu'il
a emmené avec lui son
neveu, alors qu'il lui avait
été dit : *Sors de ta parenté*,
examinons si *sortir de son
pays* ne voudrait pas dire
sortir d'une certaine manière
de la demeure de cette terre
et de notre corps, dont Paul
est sorti, lui qui a dit : *Mais
notre société, à nous, est
dans les cieux* ¹.

℞. Dieu de mon seigneur
Abraham, dirigez ma voie ;
* Pour que je rentre en santé

1. *Philipp.* 3, 20.

revértar in domum dómini mei. *ŷ.* Obsecro, Dómine, fac misericórdiam cum servo tuo. Ut. Glória Patri. Ut.

dans la maison de mon seigneur. *ŷ.* Je vous en prie, Seigneur, faites miséricorde à votre serviteur. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 18, 31-43

[L'aveugle guéri.]

IN illo témpore : Assúmpsit Jesus duódecim, et ait illis : Ecce ascéndimus Jerosólymam, et consummabúntur ómnia, quæ scripta sunt per Prophétas de Filio hóminis. Et réliqua.

Homilía
sancti Gregórii Papæ

EN ce temps-là, Jésus prit avec lui les douze et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem et que s'accomplira tout ce que les Prophètes ont écrit du Fils de l'homme. Et le reste.

Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 2 sur les Évangiles

[Pour garantir ses prophéties, Jésus fait un miracle.]

RÉDEMPTOR noster, prævidens ex passióne sua discipulórum ánimos perturbádos, eis longe ante et ejúsdem passiónis pœnam, et resurrectiónis suæ glóriam prædixit : ut cum eum moriéntem, sicut prædictum est, cérnerent ; étiam resurrectúrum non dubitárent. Sed quia carnáles adhuc discipuli nullo modo valébant cápere verba mystérii, venítur ad miraculum. Ante eórum

NOTRE Rédempteur, prévoyant que sa Passion troublerait les cœurs de ses disciples, leur prédit longtemps d'avance la peine de cette passion et la gloire de sa résurrection, pour qu'en le voyant mourir comme il l'avait prédit, ils ne doutassent pas qu'il ressusciterait. Mais comme les disciples encore charnels ne pouvaient pas comprendre les paroles de cette annonce mystérieuse, il en vient à un

óculos cæcus lumen recé-
pit : ut qui cæléstis mys-
térii verba non cáperent,
eos ad fidem cæléstia facta
solidárent.

℞. Veni hódie ad fon-
tem aquæ, et orávi Dómi-
num, dicens : * Dómine,
Deus Abraham, tu prósp-
erum fecísti desidérium
meum. √. Igitur puélla,
cui díxero, Da mihi aquam
de hydria tua, ut bibam :
et illa díxerit, Bibe, dó-
mine, et camélis tuis
potum tríbuam : ipsa
est, quam præparávit Dó-
minus filio dómini mei.
Dómine.

miracle. Sous leurs yeux, un
aveugle recouvra la lumière,
pour que ceux qui ne com-
prenaient pas les paroles du
mystère céleste fussent con-
firmés dans leur foi par des
faits célestes.

℞. Je suis venu aujour-
d'hui à la source d'eau et
j'ai prié le Seigneur, disant :
* Seigneur, Dieu d'Abra-
ham, vous avez réalisé mon
désir. √. Donc, la jeune fille
à laquelle j'aurai dit : Don-
nez-moi de l'eau de votre
cruche, pour que je boive,
et qui me dira : « Buvez,
seigneur, et je donnerai à
boire à vos chameaux », sera
celle-là même que le Sei-
gneur a préparée au fils de
mon maître. Seigneur.

LEÇON VIII

[L'aveugle représente l'humanité déchue.]

SED mirácula Dómini et
Salvatóris nostri sic
accipiénda sunt, fratres
caríssimi, ut et in veritáte
credántur facta, et tamen
per significatiónem nobis
áliquid ínnuant. Opera
quippe ejus et per potén-
tiam áliud osténdunt, et
per mystérium áliud lo-
quúntur. Ecce enim, quis
juxta históriam cæcus iste

MAIS il faut recevoir les
miracles de notre Sei-
gneur et Sauveur, frères
bien-aimés, de telle façon
qu'en étant crus quant à la
vérité du fait, ils nous
apprennent quelque chose
par leur signification. Car
les œuvres du Seigneur,
tout en instruisant par la
puissance qui s'y déploie,
nous disent encore autre
chose, par leur signification
mystique. En effet, ce qu'é-

fúerit, ignorámus : sed tamen quid per mystérium significet, nóvimus. Cæcum quippe est genus húmánum, quod in parénte primo a paradísi gáudiis expúlsum, claritátem supérnæ lucis ignórans, damnatiónis suæ ténébras pátitur. Sed tamen per Redemptóris sui præ-séntiam illuminátur : ut intérnæ lucis gáudia jam per desidérium vídeat, atque in via vitæ boni óperis gressus ponat.

℞. Factus est sermo Dómini ad Abram, dicens : * Noli timére, Abram : ego protéctor tuus sum, et merces tua magnanimis. †. Ego enim sum Dóminus Deus tuus, qui edúxi te de Ur Chaldæórum. Noli.

tait historiquement cet aveugle, nous l'ignorons; mais ce qu'il représente mystiquement, nous le savons. Cet aveugle, en vérité, c'est le genre humain expulsé des joies du paradis, avec notre premier père, ignorant les clartés de la lumière d'en haut et souffrant des ténèbres de sa damnation. Mais voici que, par la présence de son Rédempteur, il est illuminé, pour que déjà par le désir, il voie les joies de la lumière intérieure et que, dans la voie de la vie, il marche par les bonnes œuvres.

℞. La parole du Seigneur fut adressée à Abram, disant : * Ne crains pas, Abram, je suis ton protecteur et ta récompense très grande. †. Car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens. Ne crains pas.

LEÇON IX

[Cette humanité est divinisée par le fait que Dieu s'incarne.]

NOTANDUM vero est, quod cum Jesus Jéricho appropinquáre dicitur, cæcus illuminátur. Jéricho quippe luna interpretátur: luna autem in sacro elóquio pro deféctu carnis pónitur : quia dum mén-struis moméntis decréscit,

IL est à noter que l'aveugle est illuminé, quand on dit que Jésus approche de Jéricho. Or Jéricho signifie *lune* ; mais dans le langage de la Sainte Écriture, la lune représente la déficience de la chair, car en décroissant chaque mois, elle indi-

defectum nostræ mortalitatis designat. Dum igitur Conditor noster appropinquat Jéricho, cæcus ad lumen redit : quia dum divinitas defectum nostræ carnis suscepit, humanum genus lumen, quod amiserat, recepit. Unde enim Deus humana patitur, inde homo ad divina sublevatur. Qui videlicet cæcus recte et juxta viam sedere, et mendicans esse describitur. Ipsa enim Veritas dicit : Ego sum via.

✠. Cæcus sedebat secus viam, transeunte Domino, et clamavit ad eum : et ait illi Dominus : * Quid vis ut faciam tibi ? * Domine, ut videam lumen. ✧. Stans autem Jesus, jussit illum duci ad se, et cum appropinquasset, interrogavit eum, dicens. Quid. Glória Patri. Domine.

que la vie défaillante de notre corps mortel. Ainsi donc, quand notre Créateur approche de Jéricho, l'aveugle revient à la lumière, parce qu'au jour où la divinité a pris avec elle notre chair défaillante, le genre humain a reçu la lumière qu'il avait perdue. Car, du fait que Dieu accepte de souffrir l'humain, l'homme est élevé jusqu'au divin. C'est à bon droit que l'aveugle nous est représenté assis le long du chemin et mendiant, car la Vérité nous dit elle-même : *Je suis la voie* ¹.

✠. Un aveugle était assis le long du chemin, au passage du Seigneur ; il cria vers lui et le Seigneur lui dit : * Que veux-tu que je te fasse ? * Seigneur, que je voie la lumière. ✧. Et Jésus s'arrêtant ordonna qu'on le lui amenât, et comme l'aveugle approchait, il l'interrogea disant. Que veux-tu. Gloire au Père. Seigneur.

A LAUDES

Ant. 1. Secundum multitudinem * miserationum tuarum, Domine, dele iniquitatem meam.

Ant. 1. Selon l'abondance de vos miséricordes, Seigneur, effacez mon iniquité.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

1. Jean 14, 6.

2. Deus meus es tu, *
et confitébor tibi : Deus
meus es tu, et exaltábo te.

3. Ad te de luce * vígilo,
Deus, ut vídeam virtútem
tuam.

4. Hymnum dícite, *
et superexaltáte eum in
sæcula.

5. Omnes Angeli * ejus,
laudáte Dóminum de cæ-
lis.

2. Mon Dieu, c'est vous,
et je vous louerai ; mon
Dieu, c'est vous, et je vous
exalterai.

3. C'est vers vous que
dès l'aurore je veille, mon
Dieu, pour voir votre puis-
sance,

4. Dites un hymne et
exaltez-le à jamais.

5. Vous tous, ses Anges,
louez, du haut des cieux,
le Seigneur.

Capitule. — *I Cor. 13, 1*

FRATRES : Si linguis hó-
minum loquar et An-
gelórum, caritátem au-
tem non hábeam, factus
sum velut æs sonans, aut
cymbalum tinniens.

FRÈRES, quand je parlerais
les langues des hommes
et des Anges, si je n'ai pas
la charité, je ne suis qu'un
airain sonnante ou une cym-
bale retentissante.

Hymne

AETERNE rerum Cóndi-
tor,
Noctem diémque qui re-
gis,
Et téporum das tém-
pora,
Ut állevés fastídium.

Noctúrna lux viántibus
A nocte noctem ségre-
gans,

Præco diéi jam sonat,
Jubárque solis évocat.

Hoc excitátus Lúcifer
Solvit polum calígine :

ÉTERNEL Créateur du
monde, qui régissez la
nuit et le jour, et donnez aux
heures leur variété pour
alléger notre ennui.

Lumière nocturne des
voyageurs, distinguant les
phases de la nuit, le héraut
du jour déjà chante, il
appelle l'éclat du soleil.

Sa voix éveille Lucifer
qui nettoie le ciel de la

Hoc omnis errónum co-
hors

Viam nocéndi désérit.

Hoc nauta vires cólligit,
Pontíque mitéscunt
freta :

Hoc, ipsa petra Ecclésiæ,
Canénte, culpam diluit.

Surgámus ergo stré-
nue :

Gallus jacéntes éxcitat,
Et somnoléntos increpat,
Gallus negántes árguit.

Gallo canénte, spes re-
dit,

Ægris salus refúnditur,
Mucro latrónis cónditur,
Lapsis fides revértitur.

Jesu, labántes réspice,
Et nos vidéndo córrige :
Si réspicis, labes cadunt,
Fletúque culpa sólvitur.

Tu, lux, refúlge sénsi-
bus,

Mentísque somnum díscute :

Te nostra vox primum
sonet,

Et vota solvámus tibi.

Deo Patri sit glória,
Ejusque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæcu-
lum. Amen.

brume ; à sa voix la troupe
des rôdeurs quitte le che-
min des méfaits.

Le marin recueille ses
forces ; de la mer, les
vagues s'apaisent ; la
pierre même de l'Église
à ce chant a lavé sa faute.

Levons-nous donc cou-
rageusement : le coq
éveille ceux qui dorment,
son cri secoue les somno-
lents, le coq accuse les
renégats.

Au chant du coq, l'es-
poir renaît, la santé revient
aux malades, le brigand
rengaine son glaive, les
déchus reprennent confian-
ce.

Jésus, regardez ceux qui
tombent, et que votre regard
nous redresse : à votre
regard, les souillures dis-
paraissent, et sous les pleurs,
les fautes s'effacent.

O vous, lumière, brillez
à nos sens, et de l'âme
dissipez le sommeil : à
vous d'abord le son de
notre voix et l'acquit de
nos vœux.

Qu'à Dieu le Père soit
la gloire, ainsi qu'à son
unique Fils, avec l'Esprit
Paraclet, maintenant et dans
tous les siècles. Amen.

☩. Dómine, refúgium factus es nobis. ☩. A generatióne et progénie.

Ad Bened. Ant. Ecce ascéndimus * Jerosólymam, et consummabúntur ómnia, quæ scripta sunt de Filio hóminis : tradétur enim Géntibus, et illudétur, et conspuétur : et postquam flagelláverint, occídent eum, et tértia die resúrget.

☩. Seigneur, vous vous êtes fait notre refuge. ☩. De génération en génération.

A Bénéd. Ant. Voici que nous montons à Jérusalem et que s'accomplira tout ce qui a été écrit du Fils de l'homme ; car il sera livré aux Gentils, tourné en dérision, conspué et, après qu'on l'aura flagellé, on le mettra à mort et le troisième jour il ressuscitera.

Oraison

PRECES nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : atque a peccatórum vínculis absolútos, ab omni nos adversitaté custódi. Per Dóminum.

SOYEZ assez bon, Seigneur, pour exaucer nos prières et, nous ayant absous des liens de nos péchés, gardez-nous de toute adversité. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Iter faciénte * Jesu, dum appropinquáret Jéricho, cæcus clamábat ad eum, ut lumen recíperere mererétur.

Ant. Comme Jésus était en route, à l'approche de Jéricho, un aveugle criait vers lui, pour obtenir de recouvrer la lumière.

Psaume 92 : Dóminus regnat et 99 : Exsultáte, p. 39, puis Ps. 118 : Beáti quorum et : Bene fac, p. 41. Mais pour la fin du Chapitre, Leçon brève : Dóminus autem comme à l'Ordinaire, p. 38*.

A TIERCE

Ant. Transeúnte * Dómino, clamábat cæcus ad

Ant. Au passage du Seigneur, l'aveugle lui criait :

eum : Misérère mei, Fili David.

Ayez pitié de moi, Fils de David.

Capitule. — *I Cor. 13, 1*

FRATRES : Si linguis hóminum loquar et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tínniens.

℞. *br.* Inclína cor meum, Deus, * In testimónia tua. Inclína. √. Avérte óculos meos, ne vídeant vanitátem : in via tua vivífica me. In. Glória Patri. Inclína.

√. Ego dixi : Dómine, misérère mei. ℞. Sana ánimam meam, quia peccávi tibi.

FRÈRES, quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain sonnante et une cymbale retentissante.

℞. *br.* Inclinez mon cœur, ô Dieu, * Vers vos témoignages. Inclinez. √. Détournez mes yeux de la vue de la vanité ; dans votre voie, donnez-moi la vie. Vers. Gloire au Père. Inclinez.

√. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℞. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

A SEXTÉ

Ant. Et qui præibant, * increpábant eum ut tacéret : ipse vero multo magis clamábat : Misérère mei, Fili David.

Ant. Et ceux qui allaient devant grondaient l'aveugle pour qu'il se tût ; mais lui criait beaucoup plus fort : Ayez pitié de moi, Fils de David.

Capitule. — *I Cor. 13, 8-9*

CARITAS numquam excidit : sive prophetiæ evacuabúntur, sive linguæ cessábunt, sive sciéntia destruétur. Ex parte enim cognóscimus, et ex parte prophetámus.

LA charité ne passera jamais ; les prophéties n'auront plus d'utilité ; les langues cesseront ; la science disparaíttra ; car partielles sont nos connaissances, partielles nos prophéties.

℟. br. In ætérnum, Dómine, * Pérmanet verbum tuum. In ætérnum. *ŷ.* In sæculum sæculi véritas tua. Pérmanet. Glória Patri. In ætérnum.

ŷ. Dóminus regit me, et nihil mihi déerit. *℟.* In loco páscuæ ibi me colócvit.

℟. br. A jamais, Seigneur, * Demeure votre parole. A jamais, *ŷ.* Dans les siècles des siècles, votre vérité. Demeure. Gloire au Père. A jamais.

ŷ. Le Seigneur me conduit et rien ne me manquera. *℟.* C'est dans un lieu de pâturage qu'il m'a placé.

A NONE

Ant. Cæcus magis * ac magis clamábat, ut eum Dóminus illumináret.

Ant. L'aveugle criait de plus en plus fort, pour que le Seigneur lui rendît la lumière.

Capitule. — I Cor. 13, 13

NUNC autem manent fides, spes, caritas, tria hæc : major autem horum est caritas.

MAINTENANT demeurent la foi, l'espérance et la charité, ces trois choses¹ ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

℟. br. Clamávi in toto corde meo : * Exáudi me, Dómine. Clamávi. *ŷ.* Justificatiónes tuas requíram. Exáudi. Glória Patri. Clamávi.

℟. br. J'ai crié de tout mon cœur : * Exaucez-moi, Seigneur. J'ai crié. *ŷ.* Je chercherai vos préceptes justificatifs. Exaucez-moi. Gloire au Père. J'ai crié.

ŷ. Ab occúltis meis munda me, Dómine. *℟.* Et ab aliénis parce servo tuo.

ŷ. De mes fautes cachées purifiez-moi, Seigneur. *℟.* Et la domination étrangère, épargnez-la à votre serviteur.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, p. 62.

Capitule, comme ci-dessus à Tierce, p. 18.

Hymne : Lucis Créator óptime, comme au Psautier, p. 68.

1. Qui sont le triple fondement de toute notre activité surnaturelle.

Ÿ. Dirigatur, Dómine, oratio mea. R̄. Sicut incensum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Stans autem Jesus, * jussit cæcum addúci ad se, et ait illi : Quid vis ut fáciam tibi? Dómine, ut vídeam. Et Jesus ait illi : Réspice, fides tua te salvum fecit. Et conféstim vidit, et sequebátur illum, magníficans Deum.

Ÿ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. R̄. Comme l'encens devant votre face.

A Magnif. Ant. Or Jésus s'arrêtant, ordonna qu'on lui amenât l'aveugle et lui dit : « Que veux-tu que je te fasse? — Seigneur, faites que je voie. » Et Jésus lui dit : « Regarde, ta foi t'a sauvé. » Et aussitôt il vit et il suivait Jésus, en magnifiant Dieu.

Oraison

PRECES nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : atque a peccatórum vínculis absolutos, ab omni nos adversitáte custódi. Per Dóminum.

SOYEZ assez bon, Seigneur, pour exaucer nos prières et, nous ayant absous des liens de nos péchés, gardez-nous de toute adversité. Par Notre Seigneur.

LUNDI

Les Leçons de cette Férie, si elles sont empêchées pour n'importe quelle cause, sont renvoyées après le Mercredi des Cendres, au premier jour où il y aurait un Office n'ayant pas de Leçons propres au 1^{er} Nocturne ou devant les prendre au Commun, et où l'on n'aurait pas à reprendre des Leçons du Dimanche. Le jour où les Leçons de cette Férie seraient reprises, on dira les Répons de la Férie courante.

La même rubrique s'observe pour les Leçons du Mardi qui ne pourraient être dites à leur jour. Si pendant la Semaine on ne peut les placer toutes, on omet les premières Leçons empêchées.

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 13, 1-16

[Retour à Chanaan.

Abram et Lot vers Béthel.]

ASCENDIT ergo Abram de Ægypto, ipse et uxor ejus, et ómnia quæ habébat, et Lot cum eo ad austrálem plagam. Erat autem dives valde in possessione auri et argenti. Reversúsque est per iter, quo vénerat, a Merídie in Bethel usque ad locum ubi prius fíxerat tabernáculum inter Bethel et Hai : in loco altáris quod fécerat prius, et invocávit ibi nomen Dómini. Sed et Lot qui erat cum Abram, fuérunt greges óvium, et arménta, et tabernácula. Nec póterat eos cápere terra, ut habitárent simul : erat quippe substántia eórum multa, et nequíbant habitáre commúniter.

ABRAM monta donc d'Égypte, emmenant son épouse et tout ce qu'il avait, et Lot avec lui, vers la région du midi¹. Or il était très riche en possessions d'or et d'argent. Et reprenant le chemin par où il était descendu, il revint du Midi à Béthel, jusqu'au lieu où il avait d'abord fixé sa tente entre Béthel et Hai, au lieu où il avait tout d'abord dressé un autel, et là, il invoqua le nom du Seigneur. Mais Lot, qui était avec Abram, avait, lui aussi, des troupeaux de brebis et de gros bétail, et des tentes ; et le pays ne pouvait pas les contenir habitant ensemble ; car leur bien était considérable et ils ne pouvaient pas habiter en commun².

1. Vers le midi de la Palestine et non pas vers le midi de l'Égypte.

On est d'abord étonné qu'Abraham ait pu promener ses campements dans le pays de Chanaan où les Chananéens vivaient en sédentaires, au milieu de leurs cultures. Mais la Palestine, alors comme aujourd'hui, était partagée en deux régions, par la haute chaîne de montagne qui descend des monts de Galilée jusqu'au désert du Sud. Le versant ouest de cette chaîne est cultivé, parce que plus abondamment arrosé par les nuages qui viennent de la mer. C'est là qu'étaient les villages et les cultures des Chananéens. Les stations d'Abraham : Sichem, Béthel, Hébron, etc., sont toutes à la limite qui sépare ces cultures des terres non cultivées du versant est. Ce versant, encore aujourd'hui, ne convient qu'aux pasteurs nomades, parce qu'il est insuffisamment arrosé.

2. Leur bien consistait surtout en des troupeaux qui, en ces pays secs, demandent de grands espaces pour leurs pâtures.

Ὶ. Movens Abram tabernaculum suum, venit et habitavit juxta convallē Mambre : * Ædificavitque ibi altāre Dōmino. Ὶ. Dixit autem Dōminus ad eum : Leva oculos tuos, et vide : omnem terram, quam cōspicis, tibi dabo, et sēmini tuo in sempiternum. Ædificavitque.

Ὶ. Abram, levant sa tente, s'en vint habiter près de la vallée de Mambre : * Là, il dressa un autel au Seigneur. Ὶ. Le Seigneur lui dit alors : Lève les yeux et vois ; toute la terre que tu vois, je te la donnerai ainsi qu'à ta postérité pour toujours. Là, il dressa.

LEÇON II

[Partage avec Lot.]

UNDE et facta est rixa inter pastōres gregum Abram et Lot. Eo autem tēpore Chananæus et Pherezæus habitābant in terra illa. Dixit ergo Abram ad Lot : Ne, quæso, sit júrgium inter me et te, et inter pastōres meos et pastōres tuos : fratres enim sumus. Ecce univērsa terra coram te est : recēde a me, óbsecro : si ad sinístram fēris, ego dēxteram tenēbo : si tu dēxteram elēgeris, ego ad sinístram pergā. Elevātis itaque Lot óculis, vidit omnem circa regiōnem Jordānis, quæ univērsa irrigabātur āntequam subvērteret Dōminus Sódōmam et Gomórrham, sicut paradísus

DE là vint qu'il y eut rixe entre les pasteurs d'Abram et ceux de Lot. Or en ce temps-là, le Chananéen et le Phéréséen habitaient en ce pays. Abram dit donc à Lot : « Qu'il n'y ait point, je t'en prie, de querelle entre moi et toi, entre mes pasteurs et les tiens, car nous sommes frères. Voici tout le pays devant toi, écarte-toi de moi, je t'en prie. Si tu vas à gauche, je garderai la droite. Si tu choisis la droite, j'irai à gauche. » Lot ayant donc levé les yeux vit toute la région du Jourdain, qui était tout entière bien arrosée, avant que le Seigneur ruinât Sodome et Gomorrhe, comme le jardin du Seigneur, et comme l'É-

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

Dómini, et sicut Ægyptus veniéntibus in Segor. Elegitque sibi Lot regiónem circa Jordánem, et recessit ab Oriénte.

ꝛ. Crédidit Abram Deo, et reputátum est ei ad justítiam : * Et ídeo amícus Dei factus est. ꝥ. Fuit autem justus coram Dómino, et ambulávit in viis ejus. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Promesses divines.]

DIVISIQUE sunt altérum a fratre suo. Abram habitávit in terra Chánaan : Lot vero mórátus est in óppidis, quæ erant circa Jordánem, et habitávit in Sódomis. Hómines autem Sodomítæ péssimi erant, et peccatóres coram Dómino nimis. Dixitque Dóminus ad Abram, postquam dívísus est ab eo Lot : Leva óculos tuos, et vide a loco, in quo nunc es, ad Aquilónem et Merídiem, ad Oriéntem et Occidéntem. Omnem terram, quam cónspicis, tibi dabo, et sémini tuo usque in sempitérnum. Faciámque semen tuum sicut púlverem terræ.

gypte pour ceux qui viennent à Ségor. Lot choisit donc la région du Jourdain et se retira de l'Orient.

ꝛ. Abram crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice. * Et c'est pourquoi il devint l'ami de Dieu. ꝥ. Il fut en effet juste aux yeux du Seigneur et il marcha dans ses voies. Et.

LES deux frères se séparèrent. Abram habita dans la terre de Chanaan; quant à Lot, il demeura dans les bourgs qui sont dans la région du Jourdain et il habita à Sodome. Or les hommes de Sodome étaient très mauvais et pécheurs à l'excès devant le Seigneur. Et le Seigneur dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : « Lève les yeux et, de ce lieu où tu es maintenant, regarde vers l'Aquilon et le Midi ; vers l'Orient et l'Occident. Toute la terre que tu vois, je te la donnerai ainsi qu'à ta postérité, pour toujours. Et je ferai ta postérité nombreuse comme la poussière de la terre. »

ꝛ. Tentávit Dóminus Abraham, et dixit ad eum : * Tolle filium tuum, quem diligis, Isaac, et offer illum ibi in holocaustum super unum montium, quem dixero tibi. ʒ. Vocátus quoque a Dómino, respóndit, Adsum : et ait ei Dóminus. Tolle. Glória Patri. Tolle.

Ad Magnif. Ant. Et qui præbant, * increpábant eum ut tacéret : ipse vero multo magis clamábat : Misérére mei, Fili David.

A cette Férie et aux suivantes jusqu'au mercredi de la Grande Semaine inclus, les Psaumes à Laudes et aussi les trois derniers à Matines du mercredi se disent au II^e schéma et là aussi se prennent les Antiennes sauf pendant la Grande Semaine à Laudes où elles sont propres. A Prime, on ajoute le quatrième Psaume, comme c'est indiqué au Psautier.

MARDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 14, 8-20.

[Révolte des rois soumis à Chodorlahomor.

Celui-ci défait les rebelles et prend Lot.]

ET egressi sunt rex Sodomorum, et rex Gomorrhæ, rexque Adamæ, et rex Séboim, necnon et rex Balæ, quæ est Segor : et direxerunt áciem contra eos in valle Silvéstri : scilicet advérsus Chodor-

ꝛ. Le Seigneur éprouva Abraham et lui dit : * Prends ton fils, que tu aimes, Isaac, et offre-le en holocauste, là-bas, sur une des montagnes que je te dirai. ʒ. Appelé par le Seigneur, Abraham répondit : Me voici ; et le Seigneur lui dit : Prends. Gloire au Père. Prends.

A Magnif. Ant. Et ceux qui allaient devant grondaient l'aveugle pour qu'il se tût ; mais lui, criait beaucoup plus fort : Ayez pitié de moi, Fils de David.

ET voici que partirent en guerre le roi de Sodome et le roi de Gomorrhe, et le roi d'Adama et le roi de Seboim, et aussi le roi de Bala, qui est Ségor, et ils dirigèrent leur armée dans la vallée des Bois, contre

láhomor regem Elamitárum, et Thadal regem Géntium, et Amraphel regem Sénnaar, et Arioch regem Ponti : quátuor reges advérsus quinque. Vallis autem Silvéstris habébat púteos multos bitúminis. Itaque rex Sodomórum, et Gomórrhæ terga vertérunt, ceciderúntque ibi : et qui remánserant, fugérunt ad montem. Tulérunt autem omnem substántiam Sodomórum et Gomórrhæ, et univérsa quæ ad cibum pértinent, et abiérunt : necnon et Lot et substántiam ejus, filium fratris Abram, qui habitábat in Sódomis.

℞. Angelus Dómini vocávit Abraham, dicens : * Ne exténdas manum tuam super púerum, eo quod tíneas Dóminum. √. Cumque extendísset manum ut immoláret filium, ecce Angelus Dómini de cælo clamávit, dicens. Ne.

leurs adversaires, c'est-à-dire contre Chodorlahomor roi des Élamites, et Thadal roi de *Gojim*¹, et Amraphel roi de Sennaar, et Arioch *roi d'Ellasor*² ; quatre rois contre cinq. Or la vallée des Bois avait beaucoup de puits de bitume. C'est là que furent mis en fuite le roi de Sodome et le roi de Gomorrhe et qu'ils tombèrent ; et les survivants s'enfuirent à la montagne. Mais les vainqueurs prirent tout le bien de Sodome et de Gomorrhe, et tout ce qu'il y avait de vivres, et ils s'en allèrent emmenant aussi Lot et ses biens, le fils du frère d'Abram, qui habitait dans Sodome.

℞. L'Ange du Seigneur appela Abraham, disant : N'étends pas la main sur l'enfant, puisque tu crains le Seigneur. √. Et comme il étendait la main pour immoler son fils, voici que l'Ange du Seigneur cria du ciel, disant. N'étends pas.

LEÇON II

[Abram défait Chodorlahomor et délivre Lot.]

ET ecce unus, qui éváserat, nuntiávit Abram

UN fuyard vint l'annoncer à Abram l'Hébreu, qui

1. Vulgate : *roi des Nations.*

2. Vulgate : *roi du Pont.*

Hebræo, qui habitabat in convâlle Mambre Amorrhæi, fratris Eschol, et fratris Aner : hi enim pepigerant fœdus cum Abram. Quod cum audisset Abram, captum videlicet Lot fratrem suum, numeravit expeditos vernáculos suos trecéntos decem et octo : et persecutus est usque Dan. Et divisis sóciis, irruit super eos nocte : percussitque eos, et persecutus est eos usque Hoba, quæ est ad lævam Damásci. Reduxitque omnem substántiam, et Lot fratrem suum cum substántia illius, mulieres quoque et pópulum.

℞. Vocávit Angelus Dómini Abraham de cælo, secúndo, dicens : Benedicám tibi, * Et multiplicábo te sicut stellas cæli. ŷ. Possidébit semen tuum portas inimicórum tuórum, et benedicéntur in sémine tuo omnes tribus terræ. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Melchisédech, roi et prêtre.]

EGRESSUS est autem rex Sodomórum in ocúrsum ejus, postquam revérsus est a cæde Cho-

habitait dans la vallée de Mambré l'Amorrhéen, frère d'Eschol et frère d'Aner, tous trois liés par une alliance avec Abram. A la nouvelle que Lot son frère était captif, Abram réunit les plus braves de ses serviteurs au nombre de trois cent dix-huit et poursuivit les ravisseurs jusqu'à Dan. Là, ayant fait de ses compagnons plusieurs groupes, il se précipita sur les ennemis pendant la nuit, les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, à gauche de Damas. Et il ramena tout le butin, et Lot son frère avec son bien, et aussi les femmes et les gens.

℞. L'Ange du Seigneur appela Abraham du ciel, une seconde fois, disant : Je te bénirai, * Et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel. ŷ. Ta postérité possédera les portes de tes ennemis, et en ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre. Et.

LE roi de Sodome sortit alors à la rencontre d'Abram revenant de sa victoire sur Chodorlahomor

dorláhomor, et regum qui cum eo erant in valle Save, quæ est vallis regis. At vero Melchisedech rex Salem, próferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei altissimi, benedixit ei, et ait : Benedictus Abram Deo excélso, qui creávit cælum et terram : et benedictus Deus excélsus, quo protegente, hostes in mánibus tuis sunt. Et dedit ei décimas ex ómnibus.

℞. Deus dómini mei Abraham, dirige viam meam : * Ut cum salúte revértar in domum dómini mei. √. Obsecro, Dómine, fac misericórdiam cum servo tuo. Ut. Glória Patri. Ut.

Ad Magnif. Ant. Miséré mei, * Fili David. Quid vis, ut fáciam tibi? Dómine, ut vídeam.

¶ La Férie suivante, Mercredi des Cendres, est Férie majeure privilégiée; les autres, jusqu'au Samedi après le Dimanche de la Passion inclusivement, sont majeures, mais non privilégiées.

MERCREDI DES CENDRES

A partir d'aujourd'hui, cessent toutes les Octaves jusqu'au Samedi Saint.

En cette Férie, et aux autres, jusqu'à None du Samedi suivant inclusivement, tout se dit comme aux Féries précédentes, depuis la Septuagésime, sauf ce qui est marqué comme propre.

et les rois qui étaient avec lui dans la vallée de Savé ou vallée du roi. C'est alors que Melchisédech, qui était roi de Salem, offrant le pain et le vin, car il était prêtre du Très-Haut, bénit Abram et dit : « Béni soit Abram par le Dieu très haut, et béni soit le Dieu très haut dont la protection a mis les ennemis en tes mains. » Et Abram lui donna la dîme de tout.

℞. Dieu de mon seigneur Abraham, dirigez ma voie ; * Pour que je rentre en santé dans la maison de mon seigneur. √. Je vous en prie, Seigneur, faites miséricorde à votre serviteur. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

A Magnif. Ant. Ayez pitié de moi, Fils de David. Que veux-tu que je te fasse? Seigneur, faites que je voie.

Chaque jour, à l'Office férial, jusqu'au Mercredi de la Semaine Sainte inclusivement, on dit, à toutes les Heures, les Prières indiquées à l'Ordinaire.

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 6, 16-21

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Cum jejunatis, nolite fieri
sicut hypocritæ, tristes.
Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Quand
vous jeûnez, ne soyez pas
assombris, comme les hypo-
crites. Et le reste.

Homilia sancti Augustini
Episcopi

Homélie de saint Augustin
Évêque

Livre 2, du Sermon du Seigneur sur la montagne, chap. 12

[Modestie dans les habits.]

MANIFESTUM est, his
præceptis omnem
nostram intentionem in
interiora gaudia dirigi :
ne foris quærentes mer-
cedem, huic sæculo con-
formemur, et amittamus
promissionem tanto soli-
dióris atque firmióris,
quanto interiόris beatitú-
dinis, qua nos elégit Deus
conformes fieri imáginis
Fílii sui. In hoc autem
capítulo máxime adver-
tendum est, non in solo
rerum corporeárum ni-
tore atque pompa, sed
étiam in ipsis sórdibus
luctuósis esse posse jac-
tantiam ; et eo periculo-

IL est manifeste que ces
préceptes dirigent toute
notre intention vers les
joies intérieures ; de peur
qu'en cherchant la récom-
pense, nous nous conform-
ions à ce siècle et perdions
la promesse d'une béati-
tude d'autant plus solide
et plus ferme qu'elle est plus
intérieure, en laquelle Dieu
nous a choisis pour devenir
conformes à l'image de son
Fils. Mais, en ce chapitre, il
faut surtout remarquer que
ce n'est pas seulement dans
l'éclat de la pompe des
choses corporelles, mais
même aussi dans le negligé
de la tenue de deuil, qu'il

siórem, quo sub nómine servitútis Dei decípit.

℞. Veni hódie ad fontem aquæ, et orávi Dóminum, dicens : * Dómine, Deus Abraham, tu prospérum fecísti desidérium meum. ŷ. Igitur puélla, cui díxero, Da mihi aquam de hydria tua, ut bibam : et illa díxerit, Bibe, dómine, et camélis tuis potum tríbuam : ipsa est, quam præparávit Dóminus filio dómimi mei. Dómine.

peut y avoir de la jactance, et cela avec d'autant plus de péril que l'on se couvre du prétexte du service de Dieu.

℞. Je suis venu aujourd'hui à la source d'eau et j'ai prié le Seigneur, disant : * Seigneur, Dieu d'Abraham, vous avez réalisé mon désir. ŷ. Donc, la jeune fille à laquelle j'aurai dit : « Donnez-moi de l'eau de votre cruche, pour que je boive, et qui me dira : Buvez, seigneur, et je donnerai à boire à vos chameaux », sera celle-là même que le Seigneur a préparée au fils de mon maître. Seigneur.

LEÇON II

[Ni faste, ni négligence.]

QUI ergo immoderáto cultu córporis atque vestítu, vel ceterárum rerum nitóre præfúlget, fá-cile convíncitur rebus ipsis, pompárum sæculi esse sectátor, nec quemquam fallit dolósa imá-gine sanc-titátis. Qui autem in professione christianitátis, inusitáto squalóre ac sordibus inténtos in se óculos hóminum facit, cum id voluntáte fáciat, non necessitáte patiátur : ex céteris ejus opéribus potest cónjici, utrum hoc

Celui-LA donc qui se fait remarquer par un culte immodéré du corps et du vêtement ou par l'éclat d'autres choses est facilement convaincu d'être trop attaché aux pompes du siècle et ne trompe personne par un faux air de sainteté. Quant à celui qui, dans sa profession de vie chrétienne, attire l'attention des regards des hommes par le port inusité de vêtements grossiers et souillés, et fait cela volontairement, sans le subir par nécessité, il faut voir,

contemptu superflui cultus, an ambitione aliqua faciat : quia et sub ovina pelle cavendos lupos Dominus præcepit : Sed ex fructibus, inquit, eorum cognoscetis eos.

᠙. Factus est sermo Domini ad Abram, dicens : * Noli timere, Abram : ego protector tuus sum, et merces tua magna nimis. ᠑. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de Ur Chaldæorum. Noli.

d'après ses autres œuvres, s'il fait cela par mépris de soins superflus, ou par quelque motif d'ambition. Car le Seigneur nous a commandé de prendre garde aux loups, sous la peau de brebis : *C'est à leurs fruits, dit-il, que vous les reconnaîtrez* ¹.

᠙. La parole du Seigneur fut adressée à Abram, disant : * Ne crains pas, Abram ; je suis ton protecteur et ta récompense très grande. ᠑. Car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens. Ne crains pas.

LEÇON III

[L'épreuve découvre l'affectation. Mais il faut garder la modestie.]

CUM enim cœperint aliquibus tentationibus ea ipsa scilicet illis subtrahi, vel negari, quæ isto velamine vel consecuti sunt, vel consequi cupiunt : tunc necesse est ut appareat, utrum lupus in ovina pelle sit, an ovis in sua. Non tamen propterea ornatum superfluo debet aspectus hominum mulcere Christianus, quia illum parum habitum ac necessarium etiam simulatores sæpius usurpant, ut incautos de-

LORSQU'ON aura commencé en effet, par quelques épreuves, de leur retirer, ou de leur refuser ce qu'ils ont obtenu ou ce qu'ils désirent obtenir par cette apparence, on verra nécessairement si l'on a affaire à un loup dans la peau d'une brebis, ou à une brebis dans sa propre peau. Cependant le chrétien ne doit point, par superflu dans sa toilette, caresser les regards des hommes, pour cette raison que des hypocrites usurpent l'usage d'un habit modeste,

1. *Matth.* 7, 20.

cípiant ; quia et illæ oves non debent pelles suas depónere, si aliquándo eis lupi se cóntegant.

℞. Movens Abram tabernáculum suum, venit et habitávit juxta convállem Mambre : * Ædificávitque ibi altáre Dómino. √. Dixit autem Dóminus ad eum : Leva óculos tuos, et vide : omnem terram quam cónspicis, tibi dabo, et sémini tuo in sempitérnum. Ædificávitque. Glória Patri. Ædificávitque.

limité au nécessaire, pour tromper les naïfs ; car les brebis ne doivent pas se dépouiller de leurs peaux, pour ce motif que parfois les loups s'en couvrent.

℞. Abram, levant sa tente, s'en vint habiter près de la vallée de Mambre : * Là, il dressa un autel au Seigneur. √. Le Seigneur lui dit alors : Lève les yeux et vois ; toute la terre que tu vois, je te la donnerai ainsi qu'à ta postérité pour toujours. Là, il dressa. Gloire au Père. Là, il dressa.

A LAUDES

√. Repléti sumus mane misericórdia tua. ℞. Exsultávimus et delectáti sumus.

Ad Bened. Ant. Cum jejunátis, * nolíte fieri sicut hypócritæ, tristes.

√. Nous sommes comblés dès le matin de votre miséricorde. ℞. Nous en avons exulté et nous nous en sommes délectés.

A Bénéd. Ant. Quand vous jeûnez, ne soyez pas assombris comme les hypocrites.

Oraison

PRÆSTA, Dómine, fídelibus tuis : ut jejuníorum veneránda solémnia, et cóngrua pietáte suscípiant, et secúra devotíone percúrrant. Per Dóminum.

ACCORDEZ, Seigneur, à vos fídeles, d'accueillir ces solennités du jeûne avec toute la piété désirable et d'y persévérer avec une paisible générosité. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

Ÿ. Dirigátur, Dómine, orátio mea. Ɲ. Sicut incensum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Thesaurizáte vobis * thesauros in cælo, ubi nec ærúgo, nec tinea demolítur.

Ÿ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. Ɲ. Comme l'encens, devant votre face.

A Magnif. Ant. Amassez-vous des trésors dans le ciel où ni la rouille, ni la teigne ne rongent rien.

Oraison

INCLINANTES se, Dómine, majestáti tuæ, propitiátus inténde : ut, qui divíno múnere sunt re-fécti, cæléstibus semper nutriántur auxiliis. Per Dóminum.

REGARDEZ avec bonté, Seigneur, ceux qui s'inclinent devant votre majesté : restaurés par le don divin, qu'ils soient toujours nourris des célestes secours. Par Notre Seigneur.

JEUDI
LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 8, 5-13

[Guérison du serviteur du centurion.]

IN illo témpore : Cum introísset Jesus Caphárnaum, accessit ad eum centúrio, rogans eum, et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquétur. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus étant entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant en ces termes : Seigneur, mon serviteur est couché, paralysé, dans ma maison, et il souffre terriblement. Et le reste.

Homília

Homélie

sancti Augustini Episcopi

de saint Augustin Évêque

Livre 2, de l'accord des Évangélistes, chap. 20, sect. 4.

[D'après Matthieu, il s'approcha ; d'après Luc, il envoya des amis.]

VIDEAMUS, utrum sibi de hoc servo centu-

VOYONS si, au sujet du serviteur du centurion,

riónis Matthæus Lucásque conséntiant. Matthæus enim dicit : *Accéssit ad eum centúrio, rogans eum, et dicens : Puer meus jacet in domo paralyticus. Cui vidétur repugnáre quod ait Lucas : Et cum audísset de Jesu, misit ad eum senióres Judæórum, rogans eum ut veníret, et sanáret servum ejus. At illi cum venísset ad Jesum, rogábant eum sollicité, dicéntes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes : díligit enim gentem nostram, et synagógam ipse ædificávit nobis. Jesus autem ibat cum illis : et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centúrio amícos, dicens : Dómine, noli vexári : non enim dignus sum, ut sub tectum meum intres.*

℣. Dómine, puer meus jacet paralyticus in domo, et male torquétur : * Amen dico tibi, ego véniam, et curábo eum. †. Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Amen dico.

Matthieu et Luc sont d'accord. Car Matthieu dit : *Un centurion s'approcha de lui en disant : Mon serviteur est couché, paralysé, dans ma maison. A cela semble s'opposer ce que dit Luc : Et ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des anciens d'entre les Juifs pour le prier de venir et de guérir son serviteur. Et ceux-ci, arrivés près de Jésus, le priaient avec insistance, lui disant : « Il est digne que tu lui accordes cette faveur, car il aime notre nation et il nous a bâti lui-même une synagogue. » Jésus s'en allait donc avec eux et comme il n'était plus loin de la maison, le centurion lui envoya des amis lui dire : « Seigneur, ne vous donnez pas tant de peine, car je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit. »*

℣. Seigneur, mon serviteur est couché, paralysé, dans ma maison, et il souffre terriblement : * En vérité, je te le dis, je viendrai et le guérirai. †. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri. En vérité.

LEÇON II

[Il a pu s'approcher par un intermédiaire.]

SI enim hoc ita gestum est, quómodo erit verum, quod Matthæus narrat, Accessit ad eum quidam centúrio, cum ipse non accesserit, sed amícos míserit : nisi diligénter advértentes intelligámus Matthæum non omnímódo deseruisse usitátum morem loquéndi? Non solum enim dícere solémus, accessísse áliquem étiam ántequam pervéniat illuc, quo díctur accessísse : unde étiam dícimus, Parum accessit, vel multum accessit eo, quo áppetit pervénire : verum étiam ipsam pervéntiónem, cujus adipiscéndi causa accéditur, dícimus plerúmque factam, etsi eum, ad quem pervenit, non vídeat ille qui pervenit, cum per amícum pervenit ad áliquem, cujus ei favor est necessárius. Quod ita ténuít consuetúdo, ut jam étiam vulgo perventóres appelléntur, qui poténtium quorúmlibet tamquam inaccessíbilés ánimos, per conveniéntium personárum interpositiónem, am-

SI en effet les choses se sont ainsi passées, comment sera-t-il vrai, le récit de Matthieu disant : *Un centurion s'approcha de lui*, alors qu'il ne s'est pas approché en personne, mais qu'il a envoyé ses amis? Ce ne sera vrai que si, avec une attention diligente, nous comprenons que Matthieu ne s'est pas tellement écarté de nos façons habituelles de parler. Car non seulement nous avons coutume de dire que quelqu'un s'approche, avant même qu'il soit arrivé au lieu dont nous disons qu'il s'est approché, puisque nous disons qu'il s'est peu ou beaucoup approché du lieu où il désire arriver, mais nous disons même très souvent que c'est chose faite, quand on y arrive par un ami, sans même voir celui qui est touché et dont la faveur nous est nécessaire. Cette manière de dire est d'usage si courant que le vulgaire donne le nom d'arrivistes à ceux qui, possédant l'art de l'intrigue, atteignent, par l'intermédiaire de personnes convenablement choisies, les esprits de certains puissants

bitiónis arte pertingunt.

¶. Dum staret Abraham ad ilicem Mambre, vidit tres viros ascendentes per viam : * Tres vidit, et unum adoravit. †. Ecce Sara uxor tua páriet tibi filium, et vocábis nomen ejus Isaac. Tres.

personnages qui paraissent inaccessibles d'autre façon.

¶. Tandis qu'Abraham se tenait près du chêne de Mambre, il vit trois hommes montant par le chemin ; * Il en vit trois et adora un. †. Voici que Sara ton épouse t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom d'Isaac. Il en vit trois.

LEÇON III

[Par la foi, il s'est approché de Jésus plus que d'autres.]

NON ergo absurde Matthæus, étiam quod vulgo possit intélligi, per álios facto accessu centuriónis ad Dóminum, compéndio dicere vóluit : Accessit ad eum centurio. Verúmtamen non negligénter intuénda est étiam sancti Evangelistæ altitúdo mysticæ locutiónis, secúndum quam scriptum est in Psalmo : Accédite ad eum, et illuminámini. Proinde quia fidem centuriónis, qua vere accéditur ad Jesum, ipse ita laudávit, ut diceret : Non invéni tantam fidem in Israël : ipsum

CE n'est donc pas chose inconcevable que, pour dire le fait du centurion abordant le Seigneur par l'intermédiaire de ses amis, Matthieu ait pu dire sous une forme abrégée que le vulgaire peut comprendre : *Un centurion s'approcha de lui.* Bien plus, il ne faut pas considérer négligemment la profondeur de cette expression figurée du saint Évangile, qui rappelle ce qui est écrit dans le Psaume : *Approchez-vous de lui et soyez illuminés*¹. La foi du centurion, qui l'a fait s'approcher de Jésus, a été si hautement louée par le Seigneur qu'il en a dit : *Je n'ai pas encore trouvé si grande foi en Israël.* De là

1. Ps. 33, 5.

pótius accessísse ad Christum dícere vóluit prudens Evangelísta, quam illos, per quos verba sua míserat.

✠. Tentávit Dóminus Abraham, et dixit ad eum : * Tolle filium tuum, quem díligis, Isaac, et offer illum ibi in holocaustum super unum móntium, quem díxero tibi. ✧. Vocátus quoque a Dómino, respóndit, Adsum : et ait ei Dóminus. Tolle. Glória Patri. Tolle.

vient que l'Évangéliste avisé a voulu nous dire que le centurion s'était approché plus près de Jésus que les amis par lesquels il avait envoyé son message.

✠. Le Seigneur éprouva Abraham et lui dit : * Prends ton fils, que tu aimes, Isaac, et offre-le en holocauste, là-bas, sur une des montagnes que je te dirai. ✧. Appelé par le Seigneur, Abraham répondit : Me voici ; et le Seigneur lui dit : Prends. Gloire au Père. Prends.

A LAUDES

✧. Repléti sumus mane misericórdia tua. ✠. Exsultávimus, et delectáti sumus.

Ad Bened. Ant. Dómine, * puer meus jacet paralyticus in domo, et male torquétur : Amen dico tibi, ego véniam, et curábo eum.

✧. Nous avons été comblés, dès le matin, de votre miséricorde. ✠. Nous en avons exulté et nous nous en sommes délectés.

A Bénéd. Ant. Seigneur, mon serviteur est couché, paralysé, dans ma maison, et il souffre terriblement : En vérité je te le dis, je viendrai et le guérirai.

Oraison

DEUS, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius respice ; et flagélla tuæ ira-

O DIEU qui, offensé par la faute, êtes apaisé par la pénitence ; regardez favorablement les prières de votre peuple suppliant

cúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte. Per Dóminum.

et détournez les coups de votre colère, que nous méritons par nos péchés. Par.

A VÊPRES

ŷ. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ʔ. Sicut incensum in conspéctu tuo.

ŷ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ʔ. Comme l'encens, devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Dómine, * non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus.

A Magnif. Ant. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

Oraison

PARCE, Dómine, parce pópulo tuo : ut dignis flagellatióibus castigátus, in tua miseratióne respíret. Per Dóminum.

PARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple, en sorte que, châtié par des coups mérités, il respire sous votre miséricorde. Par Notre Seigneur.

VENDREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 5, 43-48 ; 6, 1-4

[Amour des ennemis sans hypocrisie.]

IN illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Audístis quia dictum est : Díliges próximum tuum, et ódio habébis inimícum tuum. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses discíples : Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et le reste.

Homilia sancti Hierónymi
Presbyteri

Homélie de saint Jérôme
Prêtre

Livre I du Comment. sur les chap. 5 et 6 de S. Matthieu
[Aimer nos ennemis n'est pas impossible.]

EGO autem dico vobis : Diligite inimicos vestros ; benefacite his qui odérunt vos. Multi præcepta Dei, imbecillitate sua, non Sanctorum viribus æstimantes, putant esse impossibilia quæ præcepta sunt : et dicunt sufficere virtutibus, non odisse inimicos : ceterum diligere, plus præcipi, quam humana natura patiatur. Sciendum est ergo, Christum non impossibilia præcipere, sed perfecta. Quæ fecit David in Saul, et in Absalom : Stephanus quoque Martyr pro inimicis lapidantibus deprecatus est : et Paulus anathema cupit esse pro persecutoribus suis. Hæc autem Jesus et docuit et fecit, dicens : Pater, ignosce illis : quod enim faciunt, nesciunt.

℞. Angelus Domini vocavit Abraham, dicens : * Ne extendas manum tuam super puerum, eo quod timeas Dominum. ⁊. Cumque extendisset manum ut immolaret filium,

MAIS moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Beaucoup, jugeant des préceptes de Dieu selon leur faiblesse, et non pas selon l'énergie des Saints, pensent que leurs prescriptions sont impossibles et disent qu'il suffit à la vertu de ne pas haïr les ennemis ; que d'ailleurs le précepte de les aimer dépasserait ce que l'humaine nature peut porter. Il faut savoir cependant que le Christ ne prescrit pas des choses impossibles, mais des actes de perfection. David l'a fait pour Saül et Absalom. Le martyr Étienne, lui aussi, a prié pour ses ennemis qui le lapidaient, et Paul a souhaité être anathème pour ses persecuteurs. C'est ce que Jésus a fait et enseigné, quand il a dit : Père, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

℞. L'Ange du Seigneur appela Abraham, disant : N'étends pas la main sur l'enfant, puisque tu crains le Seigneur. ⁊. Et comme il étendait la main pour immoler son fils, voici que

ecce Angelus Dómini de
cælo clamávit, dicens. Ne.

l'Ange du Seigneur cria
du ciel, disant. N'étends pas.

LEÇON II

[Si nous sommes fils de Dieu, c'est par grâce.]

UT sitis filii Patris vestri, qui in cælis est. Si Dei præcepta custodiens, filius quis efficitur Dei : ergo non est natura filius, sed arbitrio suo. Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagógis et in vicis, ut honorificentur ab homínibus. Qui tuba canit, eleemosynam faciens, hypocrita est. Qui jejúnans demolitur faciém suam, ut ventris inanitytem monstret in vultu, et hic hypocrita est. Qui in synagógis et in ángulis plateárum orat, ut videatur ab homínibus, hypocrita est.

℞. Vocávit Angelus Dómini Abraham de cælo, secúndo, dicens : Benedícam tibi, * Et multiplicábo te sicut stellas cæli. ŷ. Possidébit semen tuum portas inimicórum tuórum, et benedicentur in

POUR que vous soyez les fils de votre Père qui est dans les cieus. Si c'est en gardant les préceptes de Dieu qu'on devient fils de Dieu, c'est donc qu'on n'est pas fils de Dieu par nature, mais par sa libre volonté. Quand donc vous faites l'aumône, ne faites pas sonner de la trompette devant vous, comme les hypocrites le font dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. Celui qui sonne de la trompette, en faisant l'aumône, est un hypocrite. Celui qui, lorsqu'il jeûne, prend une figure défaite, pour montrer sur son visage que son ventre est vide, celui-là aussi est un hypocrite. Celui qui prie dans les synagogues et aux angles des places publiques, pour être vu des hommes, est un hypocrite.

℞. L'Ange du Seigneur appela Abraham, du ciel, une seconde fois, disant : Je te bénirai, * Et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel. ŷ. Ta postérité possédera les portes de tes ennemis, et en ta postérité

sémine tuo omnes tribus
terræ. Et.

seront bénies toutes les
nations de la terre. Et.

LEÇON III

[Jésus condamne l'hypocrisie : c'est l'intention qui compte.]

EX quibus ómnibus col-
ligitur hypócritas
esse, qui quódlibet faciunt
ut ab homínibus glorifi-
cántur. Mihi vidétur et
ille, qui dicit fratri suo :
Dimítte ut tollam festú-
cam de óculo tuo : nam
propter glóriam hoc fácere
vidétur, ut ipse justus
esse videátur. Unde díci-
tur ei a Dómino : Hypó-
crita, éjice primum tra-
bem de óculo tuo. Non
ítaque virtus, sed causa
virtútis apud Deum mer-
cédem habet. Et si a recta
via páululum declináve-
ris, non ínterest, utrum
ad dexteram vadas, an
ad sinístram, cum verum
iter amíseris.

DE tout cela il résulte que
sont hypocrites tous
ceux qui font n'importe
quoi pour être glorifiés par
les hommes. Il me semble
que l'est aussi celui qui dit
à son frère : *Laisse-moi
enlever cette paille de ton
œil*, car c'est par gloriole
qu'il semble faire cela, pour
que lui-même paraisse juste.
D'où cette parole que lui
dit le Seigneur : *Hypocrite,
enlève d'abord la poutre de
ton œil*. Ce n'est donc pas
la vertu elle-même, c'est le
motif de la vertu qui entre
en compte auprès de Dieu.
Que si tu te détournes
quelque peu de la bonne
voie, peu importe que tu
dérives à droite ou à gau-
che, dès lors que tu as perdu
le vrai chemin.

ꝛ. Deus dómini mei
Abraham, dírige viam
meam : * Ut cum salúte
revértar in domum dó-
mini mei. ʒ. Obsecro,
Dómine, fac misericór-
diam cum servo tuo. Ut.
Glória Patri. Ut.

ꝛ. Dieu de mon seigneur
Abraham, dirigez ma voie ;
* Pour que je rentre en
santé dans la maison de mon
seigneur. ʒ. Je vous en
prie, Seigneur, faites misé-
ricorde à votre serviteur.
Pour que. Gloire au Père.
Pour que.

A LAUDES

Ÿ. Repléti sumus mane misericórdia tua. R̄. Exsultávimus, et delectáti sumus.

Ad Bened. Ant. Cum facis * eleemósynam, nésciat sinístra tua, quid fáciat délixtera tua.

Ÿ. Nous sommes comblés, dès le matin, de votre miséricorde. R̄. Nous en avons exulté et nous nous en sommes délectés.

A Bénéd. Ant. Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite.

Oraison

INCHOATA jejúnia, quæsumus, Dómine, bénígnofavóre proséquere : ut observántiam, quam corporáliter exhibémus, méntibus étiam sincéris exercére valeámus. Per Dóminum.

SEIGNEUR, veuillez accompagner de votre bienveillance les jeûnes que nous avons commencés ; pour que cette observance pratiquée corporellement, nous puissions aussi l'accomplir avec des âmes sincères. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

Ÿ. Dirigátur, Dómine, orátio mea. R̄. Sicut incensum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Tu autem cum oráveris, * intra in cubículum tuum : et, clauso óstio, ora Patrem tuum.

Ÿ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. R̄. Comme l'encens, devant votre face.

A Magnif. Ant. Mais toi, quand tu vas prier, entre dans ta chambre, et, porte close, prie ton Père.

Oraison

TUERE, Dómine, pópulum tuum, et ab ómnibus peccátis cleménter emúnda : quia nulla ei nocébit advérsitas, si nulla

PROTÉGEZ, Seigneur, votre peuple et, dans votre clémence, purifiez-le de tous ses péchés : car aucune adversité ne lui fera de mal

ei dominétur iniquitas. si aucune iniquité n'a de
Per Dóminum. prise sur lui. Par.

SAMEDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii Lecture du saint Évangile
secúndum Marcum selon saint Marc

Chapitre 6, 47-56

[Jésus marche sur les flots.]

IN illo tēpore : Cum
sero esset, erat navis
in médio mari, et Jesus
solus in terra. Et reliqua.

EN ce temps-là, comme
c'était le soir, la bar-
que était au milieu de la
mer, et Jésus seul sur le
rivage. Et le reste.

Homilia sancti Bedæ
Venerabilis Presbyteri

Homélie de saint Bède
le Vénérable Prêtre

Livre 2, chap. 28, sur le chap. 6 de S. Marc, sect. 4

[Les labeurs de l'Église.]

LABOR discipulorum in
remigando, et contrá-
rius eis ventus, labóres
sanctæ Ecclésiæ vários
designat : quæ inter un-
das sæculi adversántis, et
immundorum flatus spi-
rituum, ad quiétē pá-
triæ cælestis, quasi ad
fidam líttoris statiónem,
pervenire conátur. Ubi
bene dicitur, quia navis
erat in médio mari, et
ipse solus in terra : quia
nonnúnquam Ecclésia
tantis Gentílium pressú-
ris non solum afflícta, sed
et fœdâta est, ut, si fieri
posset, Redemptor ipsíus

L'EFFORT des disciples en
train de ramer et le vent
qui leur était contraire sym-
bolisent les labeurs variés
de la sainte Église qui, au
milieu des flots d'un monde
hostile et des souffles des
esprits mauvais, s'efforce
d'arriver au repos de la pa-
trie céleste, comme à la sûre
solidité de la côte. Le texte
dit avec raison que *la barque
était au milieu de la mer et
Jésus seul sur le rivage*, car
parfois l'Église est non
seulement éprouvée, mais
encore souillée par les per-
sécutions des Gentils, si
bien qu'il semblerait que

eam prorsus deseruisse
ad tempus videretur.

✠. Veni hodie ad fontem aquæ, et oravi Dominum, dicens : * Domine, Deus Abraham, tu prosperum fecisti desiderium meum. ✧. Igitur puella, cui dixero, Da mihi aquam de hydria tua, ut bibam : et illa dixerit, Bibe, domine, et camélis tuis potum tribuam : ipsa est, quam præparavit Dominus filio domini mei. Domine.

son Rédempteur l'a totalement abandonnée pour le moment.

✠. Je suis venu aujourd'hui à la source d'eau et j'ai prié le Seigneur, disant : * Seigneur, Dieu d'Abraham, vous avez réalisé mon désir. ✧. Donc, la jeune fille à laquelle j'aurai dit : « Donnez-moi de l'eau de votre cruche, pour que je boive, et qui me dira : Buvez, seigneur, et je donnerai à boire à vos chameaux », sera celle-là même que le Seigneur a préparée au fils de mon maître. Seigneur.

LEÇON II

[Son chef semble l'abandonner...]

UNDE est illa vox ejus inter undas procel-lasque tentationum irruentium deprehensæ, atque auxilium protectionis illius gemebundo clamore quærentis : Ut quid, Domine, recessisti longe, despicias in opportunitatibus, in tribulatione ? Quæ pariter vocem inimici persecuentis exponit, in sequentibus Psalmi subjiciens : Dixit enim in corde suo, Oblitus est Deus, avértit faciem suam, ne videat usque in finem.

DE là ce cri de l'Église, prise au milieu du flot et des orages des tentations qui fondent sur elle, et appelant à son secours la protection de Jésus par ce cri gémissant : *Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré au loin, nous méprisez-vous dans nos besoins, dans la tribulation* ¹ ? Elle rapporte aussi, dans la suite du Psautre, ce propos de l'ennemi : *Car il a dit dans son cœur : Dieu oublie, il détourne sa face, pour ne jamais rien voir* ².

1. Ps. 9, 22.

2. Ps. 9, 34.

Ὶ. Factus est sermo Dómini ad Abram, dicens : * Noli timére, Abram : ego protéctor tuus sum, et merces tua magna nimis. Ὶ. Ego enim sum Dóminus Deus tuus, qui edúxi te de Ur Chaldæórum. Noli.

Ὶ. La parole du Seigneur fut adressée à Abram, disant : * Ne crains pas, Abram, je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Ὶ. Car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens. Ne crains pas.

LEÇON III

[... mais il veille.]

VERUM ille non obliviscitur orationem páuperum, neque avértit fáciem suam a sperántibus in se : quin pótius et certántes cum hóstibus, ut vincant, ádjuvat, et victóres in ætérnum corónat. Unde hic quoque apérte dicitur, quia vidit eos laborántes in remigándo. Videt quippe Dóminus laborántes in mari, quamvis ipse pósitus in terra : quia etsi ad horam différre videátur auxílium tribulátis impéndere, nihilóminus eos, ne in tribulatió nibus deficiant, suæ respéctu pietátis corróborat : et aliquándo étiam manifésto adjutório, victis adversitatibus,

MAIS Dieu *n'oublie pas la prière des pauvres*¹ et ne détourne pas sa face de ceux qui espèrent en lui. Au contraire, il aide ceux qui combattent contre les ennemis, pour qu'ils en triomphent, et il couronne les vainqueurs pour l'éternité. De là vient qu'ici on dit clairement qu'il les a vus peiner sur les rames. Oui, le Seigneur voit ceux qui peinent en mer, tout en étant lui-même établi sur la terre ferme ; car, bien que, pour un moment, il semble différer de porter secours à ceux qui sont éprouvés, néanmoins, de peur qu'ils ne succombent dans leurs épreuves, il les fortifie du regard de sa compassion, et même quelquefois, par un secours manifeste qui les fait triompher des adversités,

1. Ps. 9, 19.

quasi calcátis sedatisque flúctuum volumínibus líberat.

℞. Movens Abram tabernáculum suum, venit et habitávit juxta convállem Mambre : * Ædificávitque ibi altáre Dómino. √. Dixit autem Dóminus ad eum : Leva óculos tuos, et vide : omnem terram quam cónspicis, tibi dabo, et sémini tuo in sempitérnum. Ædificávitque. Glória Patri. Ædificávitque.

et, comme en foulant aux pieds et en apaisant les tourbillons des flots, il les délivre.

℞. Abram levant sa tente, s'en vint habiter près de la vallée de Mambre : * Là, il dressa un autel au Seigneur. √. Le Seigneur lui dit alors : Lève les yeux et vois ; toute la terre que tu vois, je te la donnerai ainsi qu'à ta postérité, pour toujours. Là, il dressa. Gloire au Père. Là, il dressa.

A LAUDES

√. Repléti sumus mane misericórdia tua. ℞. Exsultávimus, et delectáti sumus.

Ad Bened. Ant. Me etenim * de die in diem quærunt, et scire vias meas volunt.

√. Nous sommes comblés, dès le matin, de votre miséricorde. ℞. Nous en avons exulté et nous nous en sommes délectés.

A Bénéd. Ant. C'est moi en effet qu'ils cherchent de jour en jour, et ils veulent savoir mes voies.

Oraison

ADESTO, Dómine, supplicatióibus nostris : et concéde ; ut hoc solémne jejúnium, quod animábus corporibúsque curándis salúbriter institútum est, devóto servítio celebrémus. Per Dóminum.

SOYEZ attentif, Seigneur, à nos supplications ; accordez-nous que ce jeûne solennel, institué pour rendre la santé à nos âmes et à nos corps, nous le célébrions par un service généreux. Par Notre Seigneur.

I^{er} SAMEDI DE CARÊME

Aujourd'hui et désormais jusqu'au Samedi Saint, sauf le Dimanche, les Vêpres se disent avant le repas, même aux Fêtes.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, comme au Psautier, p. 402.

Capitule. — 2 Cor. 6, 1-2

FRATRES : Hortámur vos, ne in vácuum grátiam Dei recipiátis. Ait enim : Tém-pore accépto exaudivi te, et in die salútis djúvi te.

FRÈRES, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il dit : « Au temps favorable, je t'ai exaucé, et au jour du salut, je t'ai aidé. »

Hymne

AUDI, bénigne Cón-ditor,
Nostras preces cum flé-tibus,
In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenário.

ÉCOUTEZ, ô bienveillant Créateur, les prières accompagnées de larmes que nous répandons dans le jeûne de cette sainte quarantaine.

Scrutátor alme cór-dium,
Infirma tu scis vírium :
Ad te revérsis exhibe
Remissionis grátiam.

O divin scrutateur des cœurs, vous connaissez notre faiblesse : accordez la grâce du pardon à ceux qui reviennent vers vous.

Multum quidem pec-cávimus,
Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lángui-dis.

Certes, nous avons beaucoup péché, mais pardonnez à ceux qui le confessent : pour la gloire de votre nom, donnez le remède aux malades.

Concéde nostrum cón-teri
Corpus per abstinén-tiam ;

Donnez-nous de briser nos corps par l'abstinence ; que nos cœurs pratiquent

Culpæ ut relinquant pábulum
Jejúna corda críminum.

le jeûne en renonçant à la pâture du péché.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée :

Præsta, beáta Trínitas,
Concéde, simplex Unitas ;

Exaucez-nous, Trinité bienheureuse ; accordez, ô simple Unité, que l'hommage de nos jeûnes soit fructueux pour vos fidèles. Amen.

Ut fructuósa sint tuis
Jejuníorum múnera.

Amen.

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ʀ. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

ŷ. Dieu a ordonné à ses Anges. ʀ. De te garder dans toutes tes voies.

Ad Magnif. Ant. Tunc invocábis, * et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum.

A Magnif. Ant. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exaucera ; tu crieras, et il dira : Me voici.

POUR LES VÊPRES DU DIMANCHE

Ad Magnif. Ant. Ecce nunc tempus * acceptábile, ecce nunc dies salutis : in his ergo diébus exhibeámus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa paciéntia, in jejúniis, in vigíliis, et in caritáte non ficta.

A Magnif. Ant. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut ; en ces jours donc, montrons-nous comme ministres de Dieu, en grande patience, dans les jeûnes, les veilles et une charité sincère.

Oraison

DEUS, qui Ecclésiám tuam ánnua Quadragésimáli observatióne puríficas : præsta familiæ tuæ ; ut, quod a te obtinére abstinéndo nititur, hoc bonis opéribus exsequátur. Per Dóminum.

DIEU, qui purifiez votre Église par l'observance annuelle du Carême : aidez votre famille, afin que, ce qu'elle s'efforce d'obtenir de vous par l'abstinence, elle le réalise en bonnes œuvres. Par Notre Seigneur.

I^{er} DIMANCHE DE CARÊME

I^e CLASSE. SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invit. : Non sit vobis et Hymne : Ex more, comme à l'Ordinaire, p. 8*.

Antiennes et Psaumes du Dimanche, avec Versets des Nocturnes de Carême, comme au Psautier, p. 3; on les dit aussi aux autres Dimanches de Carême.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola secúnda
beáti Pauli Apóstoli
ad Corínthios

De la seconde Épître du
bienheureux Paul Apôtre
aux Corinthiens

Chapitre 6, 1-16

[Programme de Carême.

Vertus dont nous faisons preuve.]

ADJUVANTES autem exhortámur, ne in vácuum grátiam Dei recipiátis. Ait enim : Tém-pore accépto exaudívi te, et in die salutis adjúvi te. Ecce nunc tempus acceptábile, ecce nunc dies salutis. Némini dantes ullam offensió-nem, ut non vituperétur ministéri-um nostrum : sed in ómnibus exhibeámus nosmetípsos sicut Dei minístros in multa patiéntia, in tribulatió-nibus, in necessitatibus, in angústis, in plagis, in car-

ATITRE d'auxiliaires, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Il dit, en effet : « Au temps favorable, je t'ai exaucé, et au jour du salut, je t'ai aidé. » Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnant à personne aucun sujet de scandale, pour que notre ministère ne soit pas décrié, nous nous montrons en toutes circonstances vraiment ministres de Dieu, en grande patience, dans les épreuves, dans les nécessités, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, au milieu

céribus, in seditiónibus, in labóribus, in vigíliis, in jejúniis, in castitáte, in sciéntia, in longanimitáte, in suavité, in Spírítu Sancto, in caritáte non ficta, in verbo veritátis, in virtúte Dei, per arma justítiaë a dextris, et a sínistris, per glóriam, et ignobilitátem, per infámiam, et bonam famam : ut seductóres, et veráces, sicut qui ignóti, et cógniti : quasi moriétes, et ecce vivimus : ut castigáti, et non mortificáti : quasi tristes, semper autem gaudétes : sicut egétes, multos autem locupletátes : tamquam nihil habétes, et ómnia possidétes.

℞. Ecce nunc tempus acceptábile, ecce nunc dies salútis : commendémus nosmetípsos in multa patiéntia, in jejúniis multis, * Per arma justítiaë virtútis Dei. †. In ómnibus exhibeámus nosmetípsos sicut Dei minístros in multa patiéntia, in jejúniis multis. Per.

des émeutes, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, la science, la longanimité, la bonté, la soumission à l'Esprit-Saint, la charité sans feinte, la parole de vérité, la puissance de Dieu, nous servant des armes de la justice, tant à droite qu'à gauche, de la gloire et du mépris, de l'infamie et du bon renom ; tenus pour imposteurs et cependant véridiques ; pour gens obscurs et néanmoins connus ; faisant figure de gens qui vont mourir et voici que nous sommes bien vivants ; pareils à des gens toujours frappés et jamais tués, à des affligés toujours joyeux, à des pauvres qui enrichissent beaucoup de monde, à des gens qui n'ont rien et qui possèdent tout.

℞. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut : recommandons-nous nous-mêmes en grande patience, dans de nombreux jeûnes, * Par les armes de la justice et de la puissance de Dieu. †. En toutes choses, montrons-nous vraiment ministres de Dieu, en grande patience, dans de nombreux jeûnes. Par.

LEÇON II

[Ne vous unissez pas aux infidèles.]

Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. Non angustiámini in nobis : angustiámini autem in viscéribus vestris : eámdem autem habentes remuneratiónem, tamquam filiis dico, dilatámini et vos. Nolíte jugum dúcere cum infidélibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras? Quæ autem convéntio Christi ad Bélial? Aut quæ pars fidéli cum infidéli? Qui autem consénsus templo Dei cum idólis? Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus : Quóniam inhabitábo in illis, et inambulábo inter eos, et ero illórum Deus, et ipsi erunt mihi pópulus.

¶. In ómnibus exhibeámus nosmetípsos sicut Dei ministros in multa paciéntia : * Ut non vituperétur ministérium nostrum. †. Ecce nunc tem-

NOTRE bouche s'ouvre vers vous, ô Corinthiens, et notre cœur est dilaté. Vous n'êtes pas à l'étroit dans notre cœur, c'est dans le vôtre qu'est l'étroitesse. Mais attendant la même récompense, je parle comme à des fils, dilatez-vous, vous aussi. Ne formez pas avec les infidèles d'attelage disparate. Car quelle société pourrait-il y avoir de la justice avec l'iniquité? Que peut bien avoir de commun la lumière avec les ténèbres? Quel accord est possible du Christ avec Bélial¹? Quelle part le fidèle peut-il avoir avec l'infidèle? Quelle jonction peut-on concevoir du temple de Dieu avec les idoles? Or, nous sommes le temple de Dieu vivant, ainsi que Dieu l'a dit : *J'habiterai au milieu d'eux, allant et venant familièrement avec eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple*².

¶. En toutes circonstances, montrons-nous vraiment ministres de Dieu, en grande patience : * Pour que notre ministère ne soit pas décrié. †. Voici main-

1. Bélial est un des noms juifs de Satan.

2. Lévitique 26, 12.

pus acceptable, ecce nunc dies salutis : commendemus nosmetipsos in multa patientia. Ut.

tenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut ; recommandons-nous nous-mêmes par une grande patience. Pour que.

LEÇON III

[Ma joie à cause de votre attitude.]

REPLETUS sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. Nam et, cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passisumus : foris pugnae, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram aemulationem pro me, ita ut magis gaude-rem. Quoniam etsi contristavi vos in epistola, non me poenitet : etsi poeniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit ; nunc gaudeo : non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad poenitentiam.

JE suis rempli de consolation, je surabonde de joie au milieu de toutes mes épreuves. Lors de notre arrivée en Macédoine, notre chair n'avait aucun repos, ce n'était que tribulations ; au dehors c'était des combats, au dedans des craintes¹. Mais Dieu, qui console les malheureux, nous a consolés par l'arrivée de Tite ; et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a trouvée parmi vous ; il nous a fait connaître votre désir, vos larmes, votre zèle à notre égard, si bien que ma joie s'en est encore accrue. Car si je vous ai affligés par cette lettre, je ne le regrette pas, et si j'ai eu un mouvement de regret en voyant que cette lettre, ne fût-ce que momentanément, vous a attristés, à présent je me réjouis, non pas de ce que vous avez été contristés, mais de ce que votre tristesse vous a amenés au repentir.

1. S. Paul s'angoissait à la pensée de l'accueil que les Corinthiens avaient pu faire à sa lettre et à Tite, le porteur de cette lettre.

✠. In jejúnio et fletu orábunt sacerdótes, dicétes : * Parce, Dómine, parce pópulo tuo ; et ne des hereditátem tuam in perditionem. †. Inter vestibulum et altáre plorábunt sacerdótes, dicétes. Parce. Glória. Parce.

✠ Dans le jeûne et les larmes, les prêtres feront cette prière : * Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à la perdition. †. Entre le vestibule et l'autel, les prêtres pleureront en disant : * Épargnez. Gloire au Père. Épargnez.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis
Papæ

Sermon de saint Léon
Pape

Sermon 4 sur le Carême

[Sens du Carême.

Temps par excellence des bienfaits divins.]

PRÆDICATURUS vobis, dilectíssimi, sacratíssimum maximúmque jejúnium, quo áptius utar exórdio, quam ut verbis Apóstoli, in quo Christus loquebátur, incípíam, dicámque quod lectum est : Ecce nunc tempus acceptábilis : ecce nunc dies salútis ? Quamvis enim nulla sint témpora, quæ divínis non sint plena munéribus, et semper nobis ad misericórdiam Dei per ipsíus grátiam præstétur accessus : nunc tamen ómnium mentes majóri stúdio ad spiritáles proféctus movéri, et amplióri fidúcia opórtet animári, quando ad univérssa

MES biens-aimés, ayant à vous prêcher le grand jeûne, le plus saint, quel meilleur début choisirai-je, que de commencer par les paroles de l'Apôtre en qui le Christ parlait, et de dire ce qu'on a lu : *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut ?* A la vérité, il n'est aucune époque qui ne soit pleine des bienfaits divins, et toujours, à la miséricorde de Dieu, sa grâce elle-même nous prépare un accès. Mais maintenant tous les cœurs doivent apporter plus d'application à leurs progrès spirituels et s'y exciter avec une plus large confiance, puisque nous sommes invi-

pietâtis officia, illius nos diéi, in quo redempti sumus, recûrsus invitat : ut excellens super ómnia passiónis Domínicæ sacraméntum, purificâtis et corpóribus et ánimis celebrémus.

℞. Emendémus in mélius, quæ ignoránter peccávimus : ne súbito præoccupáti die mortis, quærámus spátium pœnitentiæ, et invenire non possumus : * Atténde, Dómine, et miserere, quia peccávimus tibi. ŷ. Adjuva nos, Deus, salutáris noster, et propter honórem nóminis tui, Dómine, libera nos. Atténde.

tés à tous nos devoirs de piété par le retour du jour de notre rédemption, pour que le sacrement de la passion du Seigneur, plus excellent que tout, soit par nous célébré avec des corps et des esprits purifiés.

℞. Corrigeons, en devenant meilleurs, nos fautes d'ignorance, de peur que, surpris par le jour de la mort, nous ne cherchions un délai pour la pénitence, sans pouvoir l'obtenir. * Écoutez, Seigneur, et ayez pitié, car nous avons péché contre vous. ŷ. Aidez-nous, ô Dieu, notre Sauveur et, pour l'honneur de votre nom, Seigneur, délivrez-nous. Écoutez.

LEÇON V

[Temps de purification.]

DEBEBATUR quidem tantis mystériis ita incessábilis devótio, et continuáta reveréntia, ut tales permanerémus in conspéctu Dei, quales nos in ipso Pascháli festo dignum est inveníri. Sed quia hæc fortitúdo paucórum est : et dum carnis fragilitáte austérior observántia relaxátur, dumque per várias actiónes vitæ hujus

ON devait, en vérité, à de si grands mystères, une dévotion continuelle, une révérence ininterrompue et telle que, devant Dieu, nous demeurons en l'état où il convient de nous trouver en la fête même de Pâques. Mais cette constance est le fait d'un petit nombre ; la fragilité de la chair met du relâchement dans l'observance d'une telle austérité, et à travers les occupations variées de cette vie où se

sollicitudo disténditur, ne-
césse est de mundáno
púlvere étiam religiósá
corda sordéscere : magna
divínæ institutiónis salu-
britáte provísium est, ut
ad reparándam méntium
puritátem quadragínta
nobis díerum exercitatio
mederétur, in quibus alió-
rum témporum culpas, et
pia ópera redímerent, et
jejúnia casta decóquerent.

✠. Derelínquat ímpius
viam suam, et vir íniquus
cogitatiónes suas, et re-
vertátur ad Dóminum,
et miserébitur ejus :
* Quia benígnus et miséri-
cors est, et præstábilis
super malítia Dóminus
Deus noster. ✠. Non vult
Dóminus mortem pecca-
tóris, sed ut convertátur
et vivat. Quia.

détend notre attention, il
est inévitable que même les
cœurs religieux se souillent
de la poussière du monde.
C'est à ce grand besoin de
purification qu'a pourvu
la divine institution d'un
exercice de quarante jours,
pendant lesquels nous renou-
velons la pureté de nos
âmes, en rachetant par des
œuvres pies les fautes des
autres temps et en les consu-
mant en des jeûnes faits en
toute pureté d'intention¹.

✠. Que l'impie aban-
donne sa voie, et l'homme
d'iniquité ses pensées, et
qu'il revienne au Seigneur
qui aura pitié de lui. * Car
il est bienveillant et misé-
ricordieux et il triomphe
de la malice, le Seigneur
notre Dieu. ✠. Le Seigneur
ne veut pas la mort du
pécheur, mais qu'il se con-
vertisse et qu'il vive. Car.

LEÇON VI .

[Purification, non seulement de la chair, mais de l'esprit.]

INGRESSURI ígitur, dilec-
tíssimi, dies mysticos,
et purificándis ánimis at-
que corpóribus sacrátius
institútos, præcéptis apos-
tólicis obedire curémus,
emundántes nos ab omni

DONC, mes bien-aimés,
à l'entrée de ce temps
mystique et plus sainte-
ment réservé à la purifica-
tion des âmes et des corps,
ayons soin d'obéir aux pré-
ceptes apostoliques, en nous
débarrassant de toute souil-

1. Littéralement : *jejunia casta, des jeûnes chastes.*

inquinaménto carnis ac spíritus : ut castigátis colluctatió nibus, quæ sunt inter utrámque substantíam, ánimus, quem sub Dei gubernáculis constitútum, córporis sui decet esse rectórem, dominatió nis suæ obtíneat dignitátem : ut némini dantes ullam offensió nem, vituperatió nibus obloquéntium non simus obnoxii. Digna enim ab infidélibus reprehensió ne carpémur, et nostro vítio linguæ impiæ in injúriam se religió nis armábunt, si jejunántium mores a puritáte perféctæ continétiæ discrepárint. Non enim in sola abstinétiá cibi stat nostri summa jejúnii : aut fructuóse córpori esca subtráhitur, nisi mens ab iniquitáte revocétur.

✠. Paradísi portas apéruit nobis jejúnii tempus : suscipiámus illud orántes, et deprecántes : * Ut in die resurrectió nis cum Dómino gloriémur. †. In ómnibus exhibeámus nosmetípsos sicut Dei minis-

ture de la chair et de l'esprit ; réprimons les luttes qui existent entre l'une et l'autre substance et que l'âme, qui est établie sous le gouvernement de Dieu et doit être la directrice de son corps, conquière la dignité de sa souveraineté, afin que, ne donnant de scandale à personne, nous ne soyons pas exposés aux reproches des contradicteurs. Car nous mériterons la censure du blâme des infidèles, et les langues impies s'armeront de nos défauts pour injurier la religion, si les mœurs des jeûneurs ne correspondent pas à la pureté d'une parfaite continence. Ce n'est pas en effet dans la seule abstinence de nourriture que consiste la perfection de notre jeûne, et c'est sans fruit qu'on enlève au corps la nourriture, si l'âme ne se détourne pas de l'iniquité.

✠. Le temps du jeûne nous a ouvert les portes du paradis ; abordons-le en priant et en suppliant : * Pour qu'au jour de la résurrection nous soyons glorifiés avec le Seigneur. †. En toute circonstance, montrons-nous ministres de Dieu en grande

tros in multa paciéntia.
Ut. Glória Patri. Ut.

patience. Pour que. Gloire
au Père. Pour que.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 4, I-II.

[Tentation de Jésus.]

IN illo témpore : Ductus
est Jesus in désertum
a Spíritu, ut tentarétur a
diábolò. Et cum jeju-
násset quadragínta diébus
et quadragínta nóctibus,
póstea esúriit. Et réliqua.
Homília sancti Gregórii
Papæ

EN ce temps-là, Jésus fut
conduit au désert par
l'Esprit, pour être tenté par
le diable. Et après avoir
jeûné quarante jours et qua-
rante nuits, il eut faim. Et
le reste.

Homélie de saint Grégoire
Pape

Homélie 16 sur les Évangiles

[Quel était le pouvoir du diable?]

DUBITARI a quibúsdam
solet, a quo spíritu
sit Jesus ductus in desér-
tum, propter hoc quod
súbditur : Assúmpsit eum
diábolus in sanctam civi-
tátem : et rursum : Assúm-
psit eum in montem ex-
célsum valde. Sed vere
et absque ulla quæstiónè
conveniénter accípitur, ut
a Sancto Spíritu in desér-
tum ductus credátur : ut
illuc eum suus Spíritus
dúceret, ubi hunc ad ten-
tándum malignus spíritus
inveníret. Sed ecce, cum
dícitur Deus homo vel in
excélsum montem, vel in

CERTAINS se demandent
d'ordinaire quel esprit
a conduit Jésus dans le dé-
sert, à cause de ce qui se
lit ensuite : *Le diable l'em-
porta dans la cité sainte et
encore : il l'emporta sur une
montagne très élevée.* Mais
en vérité et sans aucune
hésitation, il convient d'ac-
cepter cette croyance qu'il
a été conduit dans le désert
par le Saint-Esprit, de sorte
que son Esprit l'a conduit
où l'esprit malin le trouve-
rait pour le tenter. Mais
voici qu'en entendant dire
que le diable a emporté le
Dieu homme, ou sur une

sanctam civitatem a diabolo assumptus, mens refugit credere, humanae hoc audire aures expavescent. Qui tamen non esse incredibilia ista cognoscimus, si in illo et alia facta pensamus.

℟. Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra : et convertimini ad Dominum Deum vestrum : * Quia benignus et misericors est. √. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserabitur ejus. Quia.

haute montagne, ou dans la cité sainte, l'esprit refuse de le croire, les oreilles humaines s'effraient de l'entendre. Nous, cependant, nous savons que ces faits ne sont pas incroyables, si nous réfléchissons à d'autres faits de sa vie.

℟. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu : * Car il est bienveillant et miséricordieux. √. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur qui le prendra en pitié. Car.

LEÇON VIII

[Crucifié par les membres du diable, il a pu être tenté par le diable.]

CERTE iniquorum omnium caput diabolus est : et hujus capitis membra sunt omnes iniqui. An non diaboli membrum fuit Pilatus ? an non diaboli membra Judæi persecuentes, et milites crucifigentes Christum fuerunt ? Quid ergo mirum, si se ab illo permisit in montem duci, qui se pertulit etiam a membris illius crucifigi ? Non est ergo indignum Redemptori nostro quod tentari voluit, qui venerat occidi.

SUREMENT, le diable est le chef de tous les méchants et, de ce chef, tous les méchants sont membres. Pilate n'a-t-il pas été membre du diable ? N'ont-ils pas été membres du diable, les Juifs qui poursuivirent et les soldats qui crucifièrent le Christ ? Quoi d'étonnant, s'il a laissé le diable le conduire sur la montagne, celui qui a supporté aussi que ses membres le crucifient ? Il n'est donc pas indigne de notre Rédempteur d'avoir voulu être tenté, étant venu

Justum quippe erat, ut sic tentationes nostras suis tentationibus vinceret, sicut mortem nostram venerat sua morte superare.

ꝛ. Frange esuriēti panem tuum, et egēnos vagosque induc in domum tuam : * Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et anteibit faciē tuam justitia tua. ꝥ. Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris. Tunc.

pour se faire tuer. Précisément il était juste qu'il triomphât de nos tentations par ses tentations, de la même façon qu'il était venu par sa mort triompher de la nôtre.

ꝛ. Partage ton pain avec l'affamé et emmène les indigents et les sans-logis dans ta maison : * Alors elle éclatera comme le matin, ta lumière, et elle rayonnera de ton visage, ta justice. ꝥ. Si tu vois quelqu'un sans vêtements, couvre-le et ne méprise pas ta chair. Alors.

LEÇON IX

[Il n'a pu être tenté que jusqu'à la suggestion.]

SED sciendum nobis est, quia tribus modis tentatio agitur : suggestione, delectatione, et consensu. Et nos cum tentamur, plerumque in delectationem, aut etiam in consensum labimur : quia de carnis peccato propagati, in nobis ipsis etiam gerimus, unde certamina toleramus. Deus vero, qui in utero Virginis incarnatus, in mundum sine peccato

MAIS nous devons savoir que la tentation se réalise de trois manières : par suggestion, par délectation et par consentement. Pour nous, quand nous sommes tentés, d'ordinaire nous glissons dans la délectation ou même dans le consentement, car nés du péché de la chair¹, nous portons jusqu'en nous-mêmes la cause des combats que nous endurons. Or Dieu qui, incarné dans le sein d'une Vierge, était

1. S. Grégoire exprime ici la pensée de saint Augustin, qui, sans faire de l'acte du mariage un péché, prétendait que la passion inévitablement mêlée à cet acte était l'instrument de la transmission du péché originel.

venerat, nihil contradic-
tiónis in semetípso tole-
rábat. Tentári ergo per
suggestiónem pótuit : sed
ejus mentem peccáti de-
lectátio non momórdit.
Atque ídeo omnis diabó-
lica illa tentátio foris, non
intus fuit.

17. Angelis suis Deus
mandávit de te, ut custó-
diant te in ómnibus viis
tuis : * In mánibus por-
tábunt te, ne umquam
offéndas ad lápidem pe-
dem tuum. ʒ. Super áspi-
dem et basilíscum ambu-
lábis, et conculcábis leónem
et draconem. In má-
nibus. Glória Patri. In
mánibus.

venu sans péché dans le
monde, n'endurait en lui-
même aucune contradic-
tion. Il a donc pu être tenté
par suggestion, mais la dé-
lectation du péché n'a pas
mordu sur son âme. Et c'est
pourquoi toute cette tenta-
tion du démon n'a été
qu'extérieure et non pas
intérieure.

17. Dieu a ordonné à ses
anges de te garder dans
toutes tes voies : * Ils te
porteront dans leurs mains
pour que jamais tu ne
heurtés ton pied à la pierre.
ʒ. Tu marcheras sur l'aspic
et le basilic et tu écri-
seras le lion et le dragon.
Ils te porteront. Gloire au
Père. Ils te porteront.

A LAUDES

Ant. 1. Cor mundum
* crea in me, Deus, et spí-
ritum rectum ínnova in
viscéribus meis.

Ant. 1. Créez en moi un
cœur pur, ô Dieu, et renou-
velez au fond de mon cœur
l'esprit de droiture.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. O Dómine, * sal-
vum me fac : o Dómine,
bene prosperáre.

2. O Seigneur, sauvez-
moi, ô Seigneur, donnez la
prospérité.

3. Sic benedicam * te
in vita mea, Dómine : et
in nómine tuo levábo
manus meas.

3. Ainsi je vous bénirai
ma vie durant, Seigneur ;
en votre nom je lèverai mes
mains.

4. In spírítu * humili-
tátis, et in ánimo contríto
suscipiámur, Dómine, a
te : et sic fiat sacrificium
nostrum, ut a te suscipiá-
tur hódie, et pláceat tibi,
Dómine Deus.

5. Laudáte Deum,
* cæli cælórum, et aquæ
omnes.

4. En esprit d'humilité et
avec un cœur contrit, puis-
sions-nous, Seigneur, être
reçus par vous, et que notre
sacrifice soit agréé par vous
aujourd'hui et qu'il vous
plaise, Seigneur Dieu.

5. Louez Dieu, cieus des
cieus, et vous, toutes les
eaux.

Capitule. — 2 Cor. 6, 1-2

FRATRES : Hortámur vos,
ne in vácuum grátiam
Dei recipiátis. Ait enim :
Témpore accépto exau-
dívi te, et in die salútis
adjúvi te.

FRÈRES, nous vous exhor-
tons à ne pas recevoir
en vain la grâce de Dieu.
Car il dit : « Au temps
favorable, je t'ai exaucé et
au jour du salut, je t'ai aidé. »

Hymne

O SOL salútis, íntimis,
Jesu, refúlge mén-
tibus,
Dum, nocte pulsa, grá-
tior
Orbi dies renáscitur.

Dans tempus acceptá-
bile,
Da lacrimárum rívilis
Laváre cordis víctimam,
Quam læta adúrat cáritas.

Quo fonte manávit ne-
fas,
Fluent perénnes lácrimæ,
Si virga pœniténtiæ
Cordis rigórem cónterat.

O JÉSUS, soleil du salut,
resplendissez au fond
de nos âmes, tandis que,
repoussant la nuit, le jour
renaît sur notre globe en
y répandant une joie re-
nouvelée.

Puisque vous nous offrez
ce temps favorable, donnez-
nous des ruisseaux de
larmes pour purifier l'hostie
qu'embrase une joyeuse cha-
rité, sur l'autel de notre
cœur.

La source d'où jaillirent
nos fautes répandra des
larmes sans fin, si la verge
de la pénitence brise la
dureté de notre cœur.

Dies venit, dies tua,
In qua reflórent ómnia :
Lætémur et nos, in viam
Tua redúcti dèxtera.

Voici venir le jour, votre
jour, où tout reflleurira :
réjouissons-nous, nous
aussi, ramenés par votre
main sur la bonne voie.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée :

Te prona mundi má-
china,
Clemens, adóret, Tríní-
tas,
Et nos novi per grátiam.
Novum canámus cánti-
cum. Amen.

Que prosterné devant
vous, l'édifice du monde
vous adore, Trinité clé-
mente, et que nous, renou-
velés par la grâce, nous
vous chantions un cantique
nouveau. Amen.

Ÿ. Angelis suis Deus
mandávit de te. ƿ. Ut
custódiant te in ómnibus
viis tuis.

Ÿ. Dieu a ordonné à ses
AnGES. ƿ. De te garder
dans toutes tes voies.

Ad Bened. Ant. Ductus
est Jesus * in desértum
a Spírítu, ut tentarétur a
diábolo : et cum jejunás-
set quadragínta diébus et
quadragínta nóctibus,
póstea esúriit.

A Bénéd. Ant. Jésus fut
conduit au désert par l'Es-
prit, pour être tenté par le
diable. Et après avoir jeûné
quarante jours et quarante
nuits, il eut faim.

Oraison

DIEU, qui Ecclésiám
tuam ánnua Quadra-
gesimáli observatióne pu-
ríficas : præsta famíliæ
tuæ ; ut, quod a te obti-
nére abstinéndo nítitur,
hoc bonis opéribus exse-
quátur. Per Dóminum.

DIEU, qui purifiez votre
Église par l'observance
annuelle du Carême : aidez
votre famille, afin que, ce
qu'elle s'efforce d'obtenir
de vous par l'abstinence,
elle le réalise en bonnes
œuvres. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Jesus autem
* cum jejunásset quadra-

Ant. Or après que Jésus
eut jeûné quarante jours et

ginta diébus et quadraginta nóctibus, póstea esúriit.

quarante nuits, il eut faim.

Psaumes 92 : Dóminus regnat et 99 : Exsultáte, comme au Psautier, p. 39, puis 118 : Beáti quorum et : Bene fac, comme au Psautier, p. 41. On les dira aussi les Dimanches suivants, jusqu'au Dimanche des Rameaux inclusivement.

A la fin du Chapitre, à l'Office du Temps, depuis aujourd'hui jusqu'au Samedi qui précède le Dimanche de la Passion inclusivement, Leçon brève du Carême : Quærite Dóminum, comme à l'Ordinaire, p. 38*.

A TIERCE

Ant. Tunc assúmpsit
* eum diábolus in sanctam civitátem, et státuit eum supra pinnáculum templi, et dixit ei : Si Fílius Dei es, mitte te deórsum.

Ant. Alors le diable l'emporta dans la Ville Sainte, et le plaça sur le pinacle du Temple, et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas. »

Capitule. — 2 Cor. 6, 1-2

FRATRES : Hortámur vos, ne in vácuum grátiam Dei recipiátis. Ait enim : Tém pore accépto exaudivi te et in die salútis adjúvi te.

FRÈRES, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il dit : « Au temps favorable, je t'ai exaucé et au jour du salut, je t'ai aidé. »

℣. *br.* Ipse liberávit me
* De láqueo venántium. Ipse. √. Et a verbo áspero. De. Glória Patri. Ipse.

℣. *br.* C'est lui qui m'a délivré * Du filet des chasseurs. C'est lui. √. Et de la parole meurtrière. * Du filet. Gloire au Père. C'est lui.

√. Scápulís suis obumbrábit tibi. ℣. Et sub pennis ejus sperábis.

√. De ses épaules il te couvrira. ℣. Et sous ses ailes, tu espéreras.

A SEXTÉ

Ant. Non in solo pane
* vivit homo, sed in omni
verbo, quod procedit de
ore Dei.

Ant. L'homme ne vit pas
seulement de pain, mais de
toute parole qui sort de la
bouche de Dieu.

Capitule. — 2 Cor. 6, 2-3

ECCE nunc tempus ac-
ceptabile, ecce nunc
dies salutis : némini dan-
tes ullam offensionem, ut
non vituperetur ministé-
rium nostrum.

℞. *br.* Scápolis suis
* Obumbrábit tibi. Scápu-
lis. √. Et sub pennis ejus
sperábis. Obumbrábit tibi.
Glória Patri. Scápolis.

√. Scuto circúmdabit
te véritas ejus. ℞. Non
timébis a timóre noctúrno.

VOICI maintenant le temps
favorable, voici main-
tenant le jour du salut;
nous ne donnons à per-
sonne aucun sujet de scan-
dale, pour que notre minis-
tère ne soit pas décrié.

℞. *br.* De ses épaules, *
Il te couvrira. De ses. √. Et
sous ses ailes, tu espére-
ras. * Il te couvrira. Gloire
au Père. De ses épaules.

√. Sa vérité t'entourera
d'un bouclier. ℞. Tu ne
craindras pas les terreurs
de la nuit.

A NONE

Ant. Dóminum Deum
tuum * adorábis, et illi
soli sérvies.

Ant. Tu adoreras le Sei-
gneur ton Dieu, et tu ne
serviras que lui seul.

Capitule. — 2 Cor. 6, 9-10

UT castigáti, et non
mortificáti : quasi
tristes, semper autem gau-
déntes : sicut egéntes,
multos autem locuple-
tántes : tamquam nihil
habéntes, et ómnia possi-
déntes.

NOUS sommes pareils à
des gens toujours frap-
pés et jamais tués, à des
affligés toujours joyeux, à
des pauvres qui enrichissent
beaucoup de monde, à des
gens qui n'ont rien et qui
possèdent tout.

℣. *br.* Scuto circúmdabit te * Véritas ejus. Scuto. ☩. Non timébis a timóre noctúrno. Véritas ejus. Glória. Scuto.

☩. Angelis suis Deus mandávit de te. ℣. Ut custódiánt te in ómnibus viis tuis.

℣. *br.* Sa vérité t'entourera * D'un bouclier. Sa vérité. ☩. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit. * D'un bouclier. Gloire au Père. Sa vérité.

☩. Dieu a ordonné à ses anges. ℣. De te garder dans toutes tes voies.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 62.

Capitule, Hymne, Verset, Ant. à Magnif. et Oraison, comme c'est indiqué aux Vêpres du Samedi, p. 47 de ce fascicule.

L'Invitatoire, l'Hymne, les Versets, la Leçon brève à Prime et les Répons brefs aux autres Heures, dans l'Office, soit du Dimanche, soit de la Férie, jusqu'à None du Samedi avant le Dimanche de la Passion inclusivement, se disent chaque jour, comme c'est indiqué à l'Ordinaire pour le Temps du Carême : de là aussi se prennent, à l'Office de la Férie, les Capitules pour toutes les Heures, et l'Antienne pour chaque Petite Heure.

LUNDI

A MATINES

Antiennes et Psaumes de la Férie, avec Versets du Temps du Carême, comme au Psautier, ce qu'on observe aussi pour l'Office férial jusqu'au Samedi avant le Dimanche de la Passion inclusivement.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 25, 31-46

IN illo tēpore : Dixit Iesus discipulis suis : Cum vénerit Fílius hóminis in majestáte sua, et

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les

omnes Angeli cum eo, tunc sedébit super sedem majestátis suæ : et congregabúntur ante eum omnes gentes. Et réliqua.

[L'enfer.

Obtenu par la foi sans les œuvres.]

Homília

sancti Augustíni Episcopi

Livre de la foi et des œuvres, chap. 15, sect. 4, vers le milieu

SI, mandátis non servátis, ad vitam veníri potest per solam fidem, quæ sine opéribus mórtua est : illud deínde quómo-
modo verum erit, quod eis, quos ad sínístram positúrus est, dicet : *Ite in ignem ætérnum, qui parátus est diabolo, et ángelis ejus : nec increpat, quia in eum non credidérunt ; sed quia bona ópera non fecérunt ? Nam profécto, ne sibi quisquam de fide, quæ sine opéribus mórtua est, promíttat ætérnam vitam ; proptérea omnes gentes segregáturum se dixit, quæ permíxtæ eísdem páscuis utebántur : ut appareat, eos illi dictúros : Dómine, quando te vídimus illa et illa patiéntem, et non ministrávimus tibi ? qui in eum credíderant, sed bona ope-*

anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa majesté, et toutes les nations seront rassemblées devant lui. » Et le reste.

Homélie

de saint Augustin Évêque

SI, l'on peut parvenir à la vie sans observer les commandements par la foi seule qui sans œuvres est morte, comment se vérifiera-t-elle la parole qu'il dira à ceux qu'il placera à sa gauche : *Allez au feu éternel qui a été préparé au diable et à ses anges ?* Il ne leur reproche pas de n'avoir point cru, mais de n'avoir point fait de bonnes œuvres. Car précisément, pour que personne ne se promette la vie éternelle, au titre de la foi qui sans œuvres est morte, il a dit qu'il séparerait toutes les nations qui mêlées ensemble jouissaient des mêmes pâturages. Ainsi on les entendrait lui dire : *Seigneur quand t'avons-nous vu souffrir tous ces besoins, sans t'avoir servi ?* Eux avaient cru en lui, mais ne s'étaient pas préoccupés de faire le bien, comme si au

râri non curâverant, tamquam de ipsa fide mórta ad vitam pervenirétur ætérnam.

℞. Ecce nunc tempus acceptâbile, ecce nunc dies salútis : commendémus nosmetípsos in multa paciéntia, in jejúniis multis, * Per arma justítiæ virtútis Dei. √. In ómnibus exhibéamus nosmetípsos sicut Dei ministros in multa paciéntia, in jejúniis multis. Per.

titre de la seule foi morte, on parvenait à la vie éternelle.

℞. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut : recommandons-nous nous-mêmes en grande patience, dans de nombreux jeûnes, * Par les armes de la justice et de la puissance de Dieu. √. En toutes choses montrons-nous vraiment ministres de Dieu, en grande patience, dans de nombreux jeûnes. Par.

LEÇON II

[Obtenu aussi par l'absence de charité et par tout acte mauvais.]

AN forte ibunt in ignem ætérnum, qui ópera misericórdiæ non fecérunt : et non ibunt, qui aliéna rapuérunt ? vel corumpéndo in se templum Dei, in seípsos immisericórcdes fuérunt : quasi ópera misericórdiæ prosint áliquíd sine dilectióne, dicénte Apóstolo : Si distribuam ómnia mea paupéribus, caritátem autem non hábeam, nihil mihi prodest ? Aut dilígat quisquam próximum sicut seípsum, qui non dilígit seípsum ? Qui enim dilígit

EST-CE à dire que ceux-là seuls iront au feu éternel, qui n'ont point fait les œuvres de miséricorde, et qu'ils n'iront pas à ce feu, ceux qui ont pris le bien d'autrui ou qui, en ruinant en eux le temple de Dieu, ont été sans pitié pour eux-mêmes, comme si les œuvres de miséricorde avaient quelque utilité sans la charité ? L'Apôtre nous dit : *Si je distribue tous mes biens aux pauvres et que je n'aie pas la charité, cela ne me sert de rien*¹. Comment aimerait-on le prochain

1. I Cor. 13, 3.

iniquitatem, odit animam suam.

R^y. In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia : * Ut non vituperetur ministerium nostrum. ŷ. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis : commendemus nosmetipsos in multa patientia. Ut.

comme soi-même, si l'on ne s'aime pas ? Car *qui aime l'iniquité hait son âme* ¹.

R^y. En toutes circonstances, montrons-nous vraiment ministres de Dieu en grande patience, * Pour que notre ministère ne soit pas décrié. ŷ. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut ; recommandons-nous nous-mêmes, par une grande patience. Pour.

LEÇON III

[Éternel dans son œuvre de combustion.]

NEQUE illud dici hic poterit, in quo nonnulli seipsos seducunt, ignem æternum dictum, non ipsam combustionem æternam. Per ignem quippe, qui æternus erit, transituros arbitrântur eos, quibus propter fidem mortuam per ignem promittunt salutem : ut videlicet ipse ignis æternus sit, combustio vero eorum, hoc est, operatio ignis, non sit in eos æterna : cum et hoc prævidens Dominus, sententiam suam conclusit ita dicens : Sic ibunt illi in combustionem æternam, justi autem in vitam æternam. Erit ergo

ET l'on ne peut pas non plus dire, (en cela plusieurs se séduisent eux-mêmes), que Jésus a parlé d'un feu éternel mais non d'une combustion éternelle. Or, à les en croire, dans le feu éternel ne feront que passer ceux à qui, en raison de leur foi morte, ils promettent le salut par le feu. D'après eux, le feu lui-même serait éternel mais leur combustion, c'est-à-dire l'opération du feu, ne serait pas éternelle pour eux, alors que le Seigneur prévoyant cette erreur a conclu son enseignement en disant : *Ceux-ci iront à l'éternelle combustion, et les*

1. Pr. 10, 6.

æterna combústio, sicut ignis : et eos in illam itúros Véritas dicit, quorum non fidem, sed bona ópera defuisse declarávit.

℣. In jejúnio et fletu orábunt sacerdótes, dicétes : * Parce, Dómine, parce pópulo tuo ; et ne des hereditátem tuam in perditionem. √. Inter vestibulum et altáre plorábunt sacerdótes, dicétes. Parce. Glória Patri. Parce.

justes à l'éternelle vie ¹. Donc la combustion sera éternelle comme le feu, et la Vérité dit que ceux-là y entreront, qu'elle a reconnus non pas sans foi, mais sans bonnes œuvres.

℣. Dans le jeûne et les larmes, les prêtres feront cette prière : * Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple et ne livrez pas votre héritage à la perte. √. Entre le vestibule et l'autel, les prêtres pleureront, en disant. Épargnez. Gloire au Père. Épargnez.

A LAUDES

√. Angelis suis Deus mandávit de te. ℣. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Veníte, benedícti * Patris mei, percípíte regnum, quod vobis parátum est ab origine mundi.

√. Dieu a ordonné à ses anges. ℣. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Venez les bénis de mon Père ; possédez le royaume préparé pour vous dès l'origine du monde :

Oraison

CONVERTE NOS, Deus, salutáris noster : et, ut nobis jejúnium Quadragésimále proficiat, mentes

CONVERTISSEZ-NOUS, ó Dieu, notre sauveur ; et pour que le jeûne du Carême nous soit utile, armez

1. Le texte actuel de la Vulgate dit : *Au supplice éternel*, ce qui est bien l'équivalent de la parole citée par saint Augustin.

nostras cælestibus ins-
true disciplinis. Per Dó-
minum.

nos âmes des enseignements
célestes. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Quod
uni * ex mínimis meis fe-
cístis, mihi fecístis, dicit
Dóminus.

A Magnif. Ant. Ce que
vous avez fait à l'un de mes
plus petits, c'est à moi que
vous l'avez fait, dit le Sei-
gneur.

Oraison

ABSOLVE, quæsumus,
Dómine, nostrórum
víncula peccatorum : et,
quidquid pro eis meré-
mur, propitiátus avérte.
Per Dóminum.

DÉLIEZ, nous vous en
prions, Seigneur, les
liens de nos péchés ; écar-
tez avec miséricorde ce
que nous méritons à cause
d'eux. Par Notre Seigneur.

MARDI LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 21, 10-17

[Les vendeurs du temple.]

IN illo témpore : Cum
intrásset Jesus Jerosó-
lymam, commóta est uni-
vérsa civitas, dicens :
Quis est hic? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus étant
entré dans Jérusalem,
toute la ville fut en émoi, di-
sant : Qui est celui-ci? Et le
reste.

Homília sancti Bedæ
Venerábilis Presbyteri

Homélie de saint Bède
le Vénérable Prêtre

Homélie 7, sur le Carême, sect. 7

[Les prêtres étaient les vrais figuiers stériles.]

QUOD maledicéndo fi-
cum infructuósam

CE que le Seigneur avait
dit en figure, en mau-

per figuram fecit Dóminus, hoc idem mox apertius osténdit, ejiciéndo improbos e templo. Neque enim áliquid peccávit arbor, quod esuriénte Dómino poma non hábuit, quorum necdum tempus advénerat : sed peccavére sacerdótes, qui in domo Dómini negótia sæculária gerébant, et fructum pietátis, quem debúerant, quemque in eis Dóminus esuriébat, ferre superséderant. Arefécit Dóminus árborem maledícto, ut hómines hæc vidéntes, sive audiéntes, multo magis intelligerent sese divíno condemnádos esse júdicio, si absque óperum fructu, de plausu tantum sibi religiósi sermónis, velut de sónitú et teguménto blandiréntur viridántium foliórum.

✠. Emendémus in mélius, quæ ignoránter peccávimus : ne súbito præoccupáti die mortis, quærámus spátium pœnitentiæ, et inveníre non posúmus : * Atténde, Dómine, et miserére, quia peccávimus tibi. †. Ad-

dissant le figuier stérile, il le manifeste bientôt plus ouvertement en chassant du temple les voleurs. Car l'arbre n'avait péché en rien, du fait qu'il n'avait pas eu de fruits pour le Seigneur affamé, car la saison n'en était pas encore venue ; mais ils ont péché, les prêtres qui géraient des affaires séculières et avaient négligé de porter le fruit de piété qu'ils auraient dû et dont le Seigneur avait faim en eux. Par sa malédiction, le Seigneur dessécha l'arbre, pour que les hommes témoins ou informés de cette malédiction comprissent beaucoup mieux que leur condamnation au jugement divin était inévitable, si sans le fruit des œuvres, ils n'avaient à s'applaudir que d'un langage religieux, comme du son et du revêtement d'un verdoyant feuillage.

✠. Corrigeons, en devenant meilleurs, nos fautes d'ignorance, de peur que, surpris par le jour de la mort, nous ne cherchions un délai pour la pénitence, sans pouvoir l'obtenir. * Écoutez, Seigneur, et ayez pitié, car nous avons péché contre vous. †. Aidez-nous,

juva nos, Deus, salutáris noster, et propter honórem nóminis tui, Dómine, libera nos. Atténde.

ô Dieu notre sauveur, et pour l'honneur de votre nom, Seigneur, délivrez-nous. Écoutez.

LEÇON II

[Pourtant, on ne vendait que ce qui était nécessaire au culte...]

VERUM quia non intellexérunt, in ipsos consequenter districtiónem méritæ ultiónis exércuit : et ejécit commércia rerum humanárum de domo illa, in qua divinas tantum res agi, hóstias et oratiónes Deo offérri, verbum Dei legi, audíri, et decantári præcéptum erat. Et quidem credéndum est, quia ea tantum vendi vel emi repérent in templo quæ ad ministérium necessária essent ejúsdem templi, juxta hoc quod álias factum légimus, cum idem templum ingrédians, invenit in eo vendentes et ementes oves, et boves, et colúmbas : quia nímirum hæc ómnia non nisi ut offerréntur in domo Dómini, eos qui de longe vénerant, ab indígenis comparáre credéndum est.

MAIS parce qu'ils ne comprirent pas, il exerça logiquement sur eux la sévérité de la vengeance méritée et il chassa le trafic des affaires humaines, hors de la maison dans laquelle la loi commandait de ne traiter que les affaires divines, d'offrir à Dieu hosties et prières, de lire, d'entendre et de chanter la parole de Dieu. Et cependant on peut croire qu'il ne vit vendre ou acheter dans le temple que les articles nécessaires au service de ce temple, d'après ce que nous lisons ailleurs : entrant au temple il y trouva des gens qui vendaient et achetaient des brebis, des bœufs et des colombes, précisément tout ce que les pèlerins venus de loin n'achetaient aux gens du pays, à ce qu'il faut croire, que pour l'offrir dans la maison du Seigneur.

17. Derelínquat ímpius viam suam, et vir íniquus cogitatiónes suas, et revertátur ad Dóminum, et miserébitur ejus : * Quia

17. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur, qui aura pitié de lui. * Car il

benignus et misericors est, et præstabilis super malitia Dóminus Deus noster. *ŷ.* Non vult Dóminus mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat. Quia.

est bienveillant et miséricordieux, et il triomphe de la malice, le Seigneur notre Dieu. *ŷ.* Le Seigneur ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Car.

LEÇON III

[... mais il y avait avarice, fraude, etc.]

SI ergo Dóminus nec ea volébat venúmdari in templo, quæ in templo volébat offérri, videlicet propter stúdiúm avaritiæ, sive fraudis, quod própriúm solet esse negotiántium fácinus : quanta putas animadversióne puníret, si invenísset ibi áliquos rísui vel vanilóquio vacántes, aut álii cuilibet vítio mancipátos ? Si enim ea quæ álibi líbere geri pótérant, Dóminus in domo sua temporália negótia geri non pátitur : quanto magis ea quæ nusquam fieri licet, plus cæléstis iræ meréntur, si in ædibus Deo sacrátis agúntur ? Verum quia Spíritus Sanctus in colúmba super Dóminum appáruit, recte per colúmbas Sancti Spíritus charísmata signántur. Qui

SI donc le Seigneur ne voulait pas même laisser vendre dans le temple les choses qu'il voulait qu'on y offrît, sans doute à cause de la passion d'avarice et de fraude qui est habituellement le péché propre des marchands, quelle n'est pas, pensez-vous, la sévérité de la peine qu'il infligerait à ceux qu'il trouverait là occupés à rire ou à bavarder ou adonnés à quelqu'autre vice ? Car si le Seigneur ne souffre pas qu'on traite dans sa maison des affaires temporelles qui peuvent se traiter licitement ailleurs, combien plus mériteront-ils la colère du ciel, ceux qui font dans les édifices consacrés à Dieu ce qu'il n'est nulle part permis de faire ? Mais, puisque l'Esprit-Saint est apparu en forme de colombe au-dessus du Seigneur, c'est à juste titre que les colombes figurent les

autem sunt in templo Dei hodie, qui columbas vendunt, nisi qui in Ecclesia pretium de impositione manus accipiunt, per quam videlicet impositionem Spiritus Sanctus caelitus datur?

✠. Paradisi portas aperuit nobis jejunii tempus : suscipiamus illud orantes, et deprecantes ! * Ut in diesurrectionis cum Domino gloriemur. ✠. In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia. Ut in. Gloria Patri. Ut in.

dons du Saint-Esprit. Or aujourd'hui, dans le temple de Dieu, qui sont les vendeurs de colombes, sinon ceux qui, dans l'Eglise, acceptent d'être payés pour l'imposition des mains par laquelle le Saint-Esprit est donné du ciel?

✠. Le temps du jeûne nous a ouvert les portes du paradis ; abordons-le en priant et suppliant : * Pour qu'au jour de la résurrection, nous soyons glorifiés avec le Seigneur. ✠. En toute circonstance, montrons-nous ministres de Dieu en grande patience. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

A LAUDES

✠. Angelis suis Deus mandavit de te. ✠. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Intravit Jesus * in templum Dei, et eiciebat omnes vendentes et ementes : et mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit.

✠. Dieu a ordonné à ses anges. ✠. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Jésus entra dans le temple de Dieu et il en chassait tous les vendeurs et les acheteurs ; et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes.

Oraison

RESPICE, Dómine, familiam tuam, et præsta :

CONSIDÉREZ, Seigneur, votre famille et faites

ut apud te mens nostra
tuo desidério fúlgeat, quæ
se carnis maceratióne cas-
tigat. Per Dóminum.

que notre âme, qui se châtie
par la mortification de la
chair, resplendisse auprès
de vous, du désir de vous
posséder. Par.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Scrip-
tum est enim, * quia do-
mus mea, domus oratiónis
est cunctis géntibus : vos
autem fecístis illam spe-
lúncam latrónum : et erat
quotídie docens in templo.

A Magnif. Ant. Il est
écrit : Ma maison est une
maison de prière pour toutes
les nations ; mais vous, vous
en avez fait une caverne
de voleurs. Et chaque jour
il enseignait dans le temple.

Oraison

ASCENDANT ad te, Dó-
mine, preces nostræ :
et ab Ecclésia tua cunc-
tam repelle nequítiam.
Per Dóminum nostrum.

QUE nos prières montent
vers vous, Seigneur, et
repoussez toute malice loin
de votre Église. Par Notre
Seigneur.

MERCREDI DES QUATRE-TEMPS

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 12, 38-50

[Le signe de Jonas.]

IN illo tēpore : Respon-
dérunt Jesu quidam de
scribis et pharisæis, di-
cētes : Magister, vólum-
us a te signum videre.
Et réliqua.

EN ce temps-là, quelques-
uns des Scribes et des
Pharisiens adressèrent la pa-
role à Jésus, en ces termes :
Maître, nous voulons voir
de vous un signe. Et le
reste.

Homilia

sancti Ambrósii Episcopi

Homélie

de saint Ambroise Évêque

Livre 7 sur s. Luc, chap. II

[Les signes de l'Église.]

JUDÆORUM plebe damnata, Ecclesiæ mysterium evidenter exprimitur, quæ in Ninivitis per pœnitentiam, et in regina Austri per stûdium percipiendæ sapiëntiæ, de totius orbis finibus congregatur, ut pacifici Salomónis verba cognoscat. Regina plane, cujus regnum est indivisum, de diversis et distantibus populis in unum corpus assurgens.

℞. Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra : et convertimini ad Dóminum Deum vestrum : * Quia benignus et misericors est. †. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dóminum, et miserabitur ejus. Quia.

LE peuple juif ayant été condamné, voici que le mystère de l'Église est mis en évidence, qui rassemble ses enfants des extrémités de tout l'univers, soit par la pénitence, comme pour les Ninivites, soit par le désir d'apprendre la sagesse, ainsi que la reine du Midi pour entendre les paroles du pacifique Salomon. Reine vraiment, dont le royaume est indivisé, se levant en un seul corps à partir de peuples divers et très distants les uns des autres.

℞. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu : * Car il est bienveillant et miséricordieux. †. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur qui le prendra en pitié. Car.

LEÇON II

[La réalité supérieure au symbole.]

ITAQUE sacramentum illud magnum est de

C'EST pourquoi ce mystère est grand, à l'égard du

Christo et Ecclésia. Sed tamen hoc majus est, quia illud in figura ante præcessit, nunc autem plenum in veritate mysterium est. Illic enim Salomon typus, hic autem Christus in suo corpore est. Ex duobus igitur constat Ecclésia : ut aut peccare nesciat, aut peccare desinat. Pœnitentia enim delictum abolet, sapientia cavet.

✠. Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam : * Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et anteibit faciem tuam justitia tua. ✠. Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris. Tunc.

Christ et de l'Église ¹ ; cependant plus grande encore est l'actuelle réalité, car ce qui a précédé n'était que la figure du mystère qui est maintenant en vérité pleinement réalisé. Alors, en effet, Salomon était la figure, aujourd'hui le Christ est là dans son corps. L'Église est donc composée de deux éléments, l'un qui doit ignorer le péché et l'autre qui doit cesser de pécher ; car la pénitence abolit le péché, la sagesse en préserve ².

✠. Partage ton pain avec l'affamé et emmène les indigents et les sans-logis dans ta maison : * Alors elle éclatera comme le matin, ta lumière, et elle rayonnera de ton visage, ta justice. ✠. Si tu vois quelqu'un sans vêtement, couvre-le et ne méprise pas ta chair. Alors.

LEÇON III

[Le signe de Jonas annonce la pénitence et la miséricorde.]

CETERUM Jonæ signum, ut typus Dominicæ passionis, ita étiam grævium, quæ Judæi commiserint, testificatio peccatorum est. Simul ad-

DE plus, le signe de Jonas, en même temps qu'une figure de la passion du Seigneur, est aussi l'attestation des graves péchés commis par les Juifs. On peut y

1. *Ephés.* 5, 32. S. Ambroise applique à Salomon, à la reine de Saba et aux Ninivites ce que Saint Paul dit du mariage.

2. Les Ninivites représentent les pénitents, et la reine de Saba, les sages qui gardent leur innocence.

verte licet et majestatis oraculum, et pietatis indicium. Namque Ninivitarum exemplo et denuntiatur supplicium, et remedium demonstratur. Unde etiam Judæi debent non desperare indulgentiam, si velint agere poenitentiam.

℞. Abscondite eleemosynam in sinu pauperum, et ipsa orabit pro vobis ad Dominum : * Quia sicut aqua exstinguit ignem, ita eleemosyna exstinguit peccatum. √. Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis. Quia. Glória Patri. Quia.

remarquer à la fois, et l'oracle redoutable et l'annonce miséricordieuse. Car l'exemple des Ninivites dénonce le châtement et manifeste le remède. D'où, même pour les Juifs, le devoir de ne pas désespérer du pardon, s'ils veulent faire pénitence.

℞. Cachez l'aumône dans le sein des pauvres et elle-même priera pour vous le Seigneur : * Car, de même que l'eau éteint le feu, l'aumône éteint le péché. √. Faites l'aumône et voici que tout vous sera pur. Car. Gloire au Père. Car.

A LAUDES

√. Angelis suis Deus mandavit de te. ℞. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Generatio * hæc prava et perversa signum quærit ; et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ Prophetæ.

√. Dieu a ordonné à ses anges. ℞. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Cette génération méchante et perverse demande un signe ; et on ne lui donnera pas d'autre signe que celui du prophète Jonas.

Oraison

PRECES nostras, quæsumus, Domine, clementer exaudi : et contra cuncta nobis adversantia dexteram tuæ majestatis extende. Per Dominum.

SEIGNEUR, exaucez nos prières avec clémence, nous vous en supplions ; étendez la droite de votre majesté contre tout ce qui nous est contraire. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Sicut fuit Jonas * in ventre ceti tribus diébus et tribus nóctibus, ita erit Fílius hóminis in corde terræ.

A Magnif. Ant. Comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du monstre, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre.

Oraison

MENTES nostras, quæsumus, Dómine, lumine tuæ claritátis illústra : ut vidére possimus quæ agénda sunt ; et, quæ recta sunt, ágere valeámus. Per Dóminum.

ILLUMINEZ nos âmes, Seigneur, à la clarté de votre lumière, nous vous en supplions, pour que nous puissions voir ce qu'il faut faire et que nous ayons la force de faire ce qui est juste. Par Notre Seigneur.

JEUDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 15, 21-28

[La Chananéenne.]

IN illo témpore : Egréssus Jesus secéssit in partes Tyri et Sidónis. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus s'en étant allé, se retira du côté de Tyr et de Sidon. Et le reste.

Homília sancti Hierónymi
Presbyteri

Homélie de saint Jérôme
Prêtre

Livre 2. Commentaire sur le chap. 15 de S. Matthieu

[Elle est sortie des frontières du paganisme.]

SCRIBIS et pharisæis calumniatóribus derelictis, transgréditur in partes

IL laisse les Scribes et les Pharisiens calomnieurs et passe dans la région de

Tyri et Sidónis, ut Tyrios Sidoniósque curáret. Múlier autem Chananæa egréditur de fínibus prístinis, ut clamans filiaæ ímpetret sanitátem. Obsérva quod in quintodécimo loco filia Chananææ sanétur. Misérère mei, Dómine, Fili David. Inde novit vocáre Filium David, quia egréssa jam fúerat de fínibus suis, et errórem Tyriórurum ac Sidoniórurum loci ac fídei commutatióne dimísérat.

✠. Tribulárer, si nescírem misericórdias tuas, Dómine : tu dixísti, Nolo mortem peccatóris, sed ut magis convertátur et vivat : * Qui Chananæam et publicánurum vocásti ad pœniténtiam. ̄. Secúndum multitudínem dolórum meórum in corde meo, consolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam. Qui.

Tyr et de Sidon, pour guéles Tyriens et les Sidoniens. Or une femme chananéenne sort de ses anciennes frontières¹, pour demander à grands cris la santé de sa fille. Remarquez que la fille de la Chananéenne est la quinzième guérison. *Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David.* Si elle a appris à l'appeler fils de David, c'est parce qu'elle était alors sortie de ses frontières et qu'elle avait abandonné l'erreur des Tyriens et des Sidoniens, en changeant de lieu et de foi.

✠. Je serais angoissé, Seigneur, si je ne connaissais vos miséricordes. C'est vous qui l'avez dit : Je ne veux pas la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive : * Vous qui avez appelé la Chananéenne et le publicain à la pénitence. ̄. Répondant aux multiples douleurs de mon cœur, vos consolations ont réjoui mon âme. Vous qui.

LEÇON II

[Sa fille désigne l'âme des pécheurs croyants.]

FILIA mea male a dæmónio vexátur. Ego fí-

MA fille est cruellement tourmentée par un dé-

1. Des frontières qui l'enfermaient dans le paganisme dont elle sort pour entrer au pays de la foi. Le changement de lieu est pris comme symbole du changement d'état moral, ainsi que l'indique la suite de la Leçon.

liam Chananææ puto animas esse credentium, quæ male a dæmónio vexabantur, ignorantes Creatorem, et adorantes lapidem. Qui non respondit ei verbum : non de superbia pharisæica, nec de scribarum supercilio : sed ne ipse sententiæ suæ videretur esse contrarius, per quam jusserat : In viam Gentium ne abiéritis, et in civitates Samaritanorum ne intravéritis. Nolébat enim occasionem calumniatoribus dare : perfectamque salutem Gentium passionis et resurrectionis tempori reservabat.

℞. In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia : * Ut non vituperetur ministerium nostrum. √. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis : commendemus nosmetipsos in multa patientia. Ut.

mon. A mon sens, la fille de la Chananéenne, ce sont les âmes des croyants qui étaient cruellement tourmentées par le démon, alors qu'elles ignoraient le Créateur et adoraient la pierre. Il ne lui répondit pas un mot, non point par orgueil pharisaique ou dédain de scribe, mais il ne voulait point paraître aller lui-même contre l'ordre qu'il avait donné : *N'allez pas aux Gentils et n'entrez pas dans les villes de Samarie*¹. Il ne voulait pas fournir matière aux calomnieux et il réservait le salut complet des Gentils pour l'époque de sa passion et de sa résurrection.

℞. En toutes circonstances, montrons-nous vraiment ministres de Dieu, en grande patience : * Pour que notre ministère ne soit pas décrié. √. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut ; recommandons-nous nous-mêmes par une grande patience. Pour que.

LEÇON III

[Raison des paroles des Apôtres et de Jésus.]

ET accedentes discipuli ejus, rogabant eum, dicentes : Dimitte eam,

ET ses disciples s'approchant, lui faisaient cette prière : *Renvoyez-la,*

1. *Matth.* 10, 5.

quia clamat post nos. Discipuli illo adhuc tempore mysteria Domini nescientes, vel misericordia commoti, rogabant pro Chananæa muliere, quam alter Evangelista Syrophœnissam appellat : vel importunitate ejus carere cupientes, quia non ut clementem, sed ut durum medicum crebrius inclamaret. Ipse autem respondens ait : Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israël. Non quo et ad Gentes non missus sit, sed quo primum missus sit ad Israël : ut illis non recipientibus Evangelium, justa fieret ad Gentes transmigratio.

✠. In jejûnio et fletu orabunt sacerdotes, dicentes : * Parce, Domine, parce pópulo tuo ; et ne des hereditatem tuam in perditionem. †. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes, dicentes. Parce. Glória Patri. Parce.

car elle crie après nous. Les disciples, en ce temps-là encore, ignoraient les mystères du Seigneur, et c'était, ou par pitié qu'ils intercédèrent en faveur de la Chananéenne (qu'un autre évangéliste appelle syro-phénicienne), ou par désir d'écartier son importunité, car elle le poursuivait de cris de plus en plus pressants, comme un médecin insensible. Mais lui, leur fit cette réponse : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.* Non qu'il n'ait pas été envoyé aussi aux Gentils, mais parce qu'il a été envoyé d'abord à Israël : ceux-ci refusant l'Évangile, le passage aux Gentils serait ainsi justifié.

✠. Dans le jeûne et les larmes, les prêtres feront cette prière : * Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple et ne livrez pas votre héritage à la perdition. †. Entre le vestibule et l'autel, les prêtres pleureront, en disant. Épargnez. Gloire au Père. Épargnez.

A LAUDES

†. Angelis suis Deus mandavit de te. ✠. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

✠ Dieu a ordonné à ses anges. ✠. De te garder dans toutes tes voies.

Ad Bened. Ant. Egrés-
sus Jesus * secéssit in
partes Tyri et Sidónis :
et ecce múlier Chananæa
à finibus illis egréssa, cla-
mábat dicens : Miserére
mei, Fili David.

A Bénéd. Ant. Jésus s'en
étant allé se retira du côté
de Tyr et de Sidon. Et
voici qu'une femme chana-
néenne, sortie de ses fron-
tières, criait en disant :
Ayez pitié de moi, fils de
David.

Oraison

DEVOTIONEM pópuli tui,
quæsumus, Dómine,
benígnus inténde : ut, qui
per abstinéntiam macerán-
tur in córpore, per fructum
boni óperis reficiántur in
mente. Per Dóminum.

REGARDEZ avec bienveil-
lance, Seigneur, nous
vous en prions, la dévotion
de votre peuple, afin que
ceux qui par l'abstinence se
mortifient dans leur corps,
soient, par le fruit des
bonnes œuvres, restaurés
dans leur âme. Par.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. O mú-
lier; * magna est fides
tua : fiat tibi sicut petísti.

A Magnif. Ant. O femme,
grande est ta foi; qu'il te
soit fait selon ta demande.

Oraison

DA, quæsumus, Dómine,
pópulis cristiánis :
et, quæ profiténtur, agnós-
cere, et cæléste munus
diligere, quod frequén-
tant. Per Dóminum.

DONNEZ, nous vous le
demandons, Seigneur,
aux peuples chrétiens, d'ap-
précier leur foi et d'aimer
le don céleste qu'ils reçoivent
si souvent. Par.

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS
LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 5, 1-15.

IN illo tempore : Erat
dies festus Judæorum,
et ascendit Jesus Jerosó-
lymam. Et reliqua.

EN ce temps-là, c'était jour
de fête chez les Juifs,
et Jésus monta à Jérusalem.
Et le reste.

Homilia sancti Augustini
Episcopi

Homélie de saint Augustin
Évêque

Traité 17 sur s. Jean, après le début

[Pourquoi 38 est-il un nombre de malade?]

VIDEAMUS quid voluerit significare in illo uno, quem etiam ipse servans unitatis mysterium, de tot languentibus unum sanare dignatus est. Invenit in annis ejus numerum quemdam languoris : triginta et octo annos habebat in infirmitate. Hic numerus quomodo magis ad languorem pertineat, quam ad sanitatem, paulo diligentius exponendum est. Intentos vos volo : aderit Dominus, ut congrue loquar, et sufficienter audiat. * Quadragenarius numerus sacratus nobis in quadam perfectione commendatur : notum esse arbitror caritati vestre :

VOYONS ce qu'il a voulu signifier dans ce paralytique, que par respect pour la mystique de l'unité, il a daigné guérir seul, parmi tant de malades. Il a trouvé dans les années de ce paralytique un chiffre de maladie : *Il était malade depuis trente-huit ans.* Comment ce nombre a-t-il plus de rapport avec la maladie qu'avec la santé? Expliquons cela avec quelque détail. Soyez attentifs, je vous prie ; le Seigneur nous aidera, moi, à parler comme il convient, vous, à comprendre pleinement. * Le nombre quarante nous est recommandé comme consacré par une certaine perfection. Je pense

* [40 = plénitude des œuvres, en particulier du jeûne.]

testántur sæpíssime divínæ Scriptúræ : jejúnium hoc número consecrátum esse, bene nostis. Nam et Móyses quadraginta diébus jejunávit, et Elías tótidem : et ipse Dóminus noster et Salvátor Jesus Christus hunc jejúnii número implévit. Per Móysen significátur Lex, per Eliám significántur Prophétæ, per Dóminum significátur Evangélium. Ideo in illo monte tres apparuérunt, ubi se discíplis osténdit in claritáte vultus et vestis suæ : appáruit enim médius inter Móysen et Eliám, tamquam Evangélium testimónium habéret a Lege et Prophétis.

℞. Emendémus in mélius, quæ ignoránter peccávimus : ne súbito præoccupáti die mortis, quærámus spátium pœnitentiæ, et inveníre non possumus : * Atténde, Dómine, et miserére, quia peccávimus tibi. √. Adjuva nos, Deus, salutáris noster, et propter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos. Atténde.

que votre charité le sait : les divines Écritures l'attestent très souvent, vous savez bien que le jeûne est consacré par ce nombre. Car Moïse a jeûné quarante jours, Elie autant ; et notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a observé lui-même ce nombre du jeûne. Moïse représente la Loi, Élie représente les prophètes, le Seigneur représente l'Évangile. C'est pourquoi tous trois apparurent sur la montagne où Jésus se montra à ses disciples, dans le rayonnement éclatant de son visage et de ses vêtements. Il apparut au milieu, entre Moïse et Élie, comme si l'Évangile recevait le témoignage de la Loi et des Prophètes.

℞. Corrigeons, en devenant meilleurs, nos fautes d'ignorance, de peur que, surpris par le jour de la mort, nous ne cherchions un délai pour la pénitence, sans pouvoir l'obtenir. * Écoutez, Seigneur, et ayez pitié, car nous avons péché contre vous. √. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur et, pour l'honneur de votre nom, Seigneur, délivrez-nous. Écoutez.

LEÇON II

[10 ajouté à 40 marque la récompense.]

SIVE ergo in Lege, sive in Prophétis, sive in Evangélio, quadragenarius numerus nobis in jejúnio commendatur. Jejúnium autem magnum et générale est, abstinere ab iniquitatibus et illicitis voluptatibus sæculi, quod est perfectum jejúnium : Ut abnegantes impietatem et sæculares cupiditates, temperanter et juste et pie vivamus in hoc sæculo. Huic jejúnio quam mercedem addit Apóstolus? Séquitur, et dicit : Exspectantes illam beatam spem, et manifestationem glóriæ beati Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. In hoc ergo sæculo quasi quadragésimam abstinentiæ celebramus, cum bene vivimus, cum ab iniquitatibus et ab illicitis voluptatibus abstinemus ; sed quia hæc abstinéntia sine mercede non erit, exspectamus beatam illam spem, et revelationem glóriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu

DONC, soit dans la Loi, soit dans les Prophètes, soit dans l'Évangile, le nombre quarante est recommandé pour le jeûne. Mais le grand jeûne complet consiste à s'abstenir des iniquités et des plaisirs illicites du monde ; c'est la perfection du jeûne, *que renonçant à l'impiété et aux cupidités séculières, nous vivions sobrement, justement et pieusement en ce siècle*¹. A ce jeûne, quelle est la récompense qu'attache l'Apôtre? Il continue en disant : *Attendant cette bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire de notre bienheureux Dieu et Sauveur Jésus-Christ*². Ainsi, dans ce siècle, nous observons la quarantaine de l'abstinence, quand nous vivons bien, dans le renoncement aux iniquités et aux plaisirs illicites ; mais comme cette abstinence ne sera pas sans récompense, *nous attendons cette bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire de notre grand Dieu et Sau-*

1. *Tito* 2, 12.

2. *Tite* 2, 13. La Vulgate dit : *de notre grand Dieu*. Mais le mot de saint Augustin est justifié du fait que Dieu est par soi-même le bonheur, comme il est l'être, et la vie et la vérité.

Christi. In illa spe, cum fuerit de spe facta res, accepturi sumus mercedem denarium. Ipsa enim merces redditur operariis in vinea laborantibus, secundum Evangelium, quod vos credo reminisci : neque enim omnia commemoranda sunt tamquam rudibus et imperitis. Denarius ergo, qui accipit nomen a numero decem, redditur, et conjunctus quadragenario fit quinquagenarius : unde cum labore celebramus Quadragésimam ante Pascha ; cum lætitia vero, tamquam accepta mercede, Quinquagésimam post Pascha.

℞. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserabitur ejus : * Quia benignus et misericors est, et præstabilis super malitia Dominus Deus noster. †. Non vult Dominus mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat. Quia.

veur Jésus-Christ. Dans cette espérance, lorsque cette espérance sera réalisée, nous recevrons le salaire d'un denier ; car c'est le salaire payé aux ouvriers qui travaillent à la vigne, selon l'Évangile dont je pense que vous vous souvenez, car il ne faut pas tout vous rappeler comme à des commençants sans formation. On paye donc un denier qui tire son nom du nombre dix, ce qui, ajouté à quarante, fait cinquante. C'est pourquoi nous célébrons dans la peine la quarantaine avant Pâques ¹, mais dans la joie, comme si nous avions déjà reçu notre salaire, la cinquantaine après Pâques ².

℞. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité, ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur qui aura pitié de lui ; * Car il est bienveillant et miséricordieux, et il triomphe de la malice, le Seigneur notre Dieu. †. Le Seigneur ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Car.

1. La Quadragésime, le Carême.

2. La Pentecôte.

LEÇON III

[2 marque l'amour de Dieu et du prochain.]

MEMENTOTE quod proposuerim numerum triginta octo annorum in illo languido. Volo exponere, quare numerus ille trigésimus et octávus, languoris sit potius quam sanitatis. Ergo, ut dicebam, caritas implet Legem : ad plenitudinem Legis in omnibus operibus pertinet quadragenarius numerus. In caritate autem duo præcepta nobis commendantur : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua : et diliges proximum tuum sicut teipsum. In his duobus præceptis tota Lex pendet, et Prophætæ. Mérito et illa vidua omnes facultates suas, duo minuta misit in dona Dei : mérito et pro illo languido a latronibus sauciato stabularius duos nummos accepit, unde sanaretur : mérito apud Samaritanos bídium fecit Jesus, ut eos caritate firmaret. Binario ergo isto numero cum aliquid boni significatur, máxime bipertita

SOUVENEZ-VOUS que je vous ai proposé le nombre trente-huit au sujet de ce malade. Je veux vous expliquer pourquoi ce nombre de trente-huit appartient plutôt à la maladie qu'à la santé. Donc, comme je le disais, la charité accomplit la loi ; à la plénitude de la loi dans toutes les œuvres se rapporte le nombre de quarante. Or, à l'égard de la charité, on nous recommande deux préceptes : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, et tu aimeras le prochain comme toi-même.* En ces deux commandements tient toute la loi et les prophètes. C'est à juste titre que la veuve remit tous ses biens, soit deux oboles, en offrande à Dieu ; à juste titre aussi quel'hôtelier reçut deux deniers pour guérir le blessé frappé par les brigands ; à juste titre que Jésus passa deux jours chez les Samaritains pour les confirmer dans la charité. Quand donc ce nombre deux est signalé pour accompagner quelque bonne œuvre, c'est surtout

cáritas commendátur. Si ergo quadragenárius número habet perfectiónem Legis, et Lex non implétur nisi in gémino præcepto caritátis : quid miráris, quia languébat, qui ad quadragínta, duo minus habébat?

☩. Paradisi portas apéruit nobis jejúnii tempus : suscipiámus illud orántes, et deprecántes : * Ut in die resurrectionis cum Dómino gloriémur. †. In ómnibus exhibeámus nosmetípsos sicut Dei minístros in multa paciéntia. Ut. Glória Patri. Ut.

pour nous recommander la charité au double précepte. Mais si le nombre quarante marque la perfection de la loi et si l'on n'observe pleinement la loi que par le double précepte de la charité, pourquoi s'étonner s'il languissait, l'homme à qui manquait le nombre deux pour atteindre quarante?

☩. Le temps du jeûne nous a ouvert les portes du Paradis ; abordons-le en priant et en suppliant : * Pour qu'au jour de la résurrection, nous soyons glorifiés avec le Seigneur. †. En toute circonstance montrons-nous ministres de Dieu par une grande patience. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

A LAUDES

†. Angelis suis Deus mandávit de te. ☩. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Angelus Dómini * descendébat de cælo, et movebátur aqua, et sanabátur unus.

†. Dieu a ordonné à ses anges. ☩. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. L'ange du Seigneur descendait du ciel, et l'eau s'agitait, et un seul malade était guéri.

Oraison

ESTO, Dómine, propítius plebi tuæ : et, quam tibi facis esse devótam,

SOYEZ propice à votre peuple, Seigneur, et puisque vous le rendez empressé à votre service, l'ayant

benigno réfove miserátus
auxílio. Per Dóminum.

pris en pitié, ranimez-le par
votre bienveillant secours.
Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Qui me
sanum fecit, * ille mihi
præcépít : Tolle grabátum
tuum, et ámbula in pace.

A Magnif. Ant. Celui qui
m'a guéri, m'a dit : Emporte
ton grabat et marche en
paix.

Oraison

EXAUDI nos, miséricors
Deus : et méntibus
nostris grátia tuæ lumen
osténde. Per Dóminum.

EXAUCEZ-NOUS, Dieu de
miséricorde et montrez
à nos âmes la lumière de
votre grâce. Par.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
sécúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 17, 1-9

IN illo témpore : Assúmp-
sit Jesus Petrum, et
Jacóbum, et Joánnem fra-
trem ejus, et duxit illos
in montem excélsu seór-
sum : et transfigurátus
est ante eos. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus prit
Pierre, Jacques et Jean
son frère, il les conduisit
sur une haute montagne à
l'écart et il fut transfiguré
devant eux. Et le reste.

Homília
sancti Leónis Papæ

Homélie
de saint Léon Pape

Homélie sur la Transfiguration du Seigneur

[Auparavant, Jésus a montré qu'il est Dieu et homme.]

EVANGELICA léctio, di-
lectíssimi, quæ per
aures córporis interiórem

MES bien-aimés, la lecture
de l'Évangile qui, par
les oreilles de notre corps,

méntium nostrárum pulsávit audítum, ad magni sacraménti nos intelligéntiam vocat : quam, aspiránte grátia Dei, facílius assequémur, si consideratióem nostram ad ea quæ paulo supérius sunt narráta, referámus. Salvátor enim húmáni géneris Jesus Christus, condens eam fidem, quæ et ímpios ad justítiam, et mórtuos révocat ad vitam, ad hoc discípulos suos doctrínæ mónitis, et óperum miráculis imbuébat, ut idem Christus et Unigénitus Dei, et hóminis Filius crederétur. Nam unum horum sine áltero non próderat ad salútem : et æquális erat perículi, Dóminum Jesum Christum aut Deum tantúmmodo sine hómine, aut sine Deo solum hóminem credidísse : cum utrúmque esset páriter confiténdum : quia sicut Deo vera humanitas, ita hómini ínerat vera divínitas.

✠. Scíndite corda vestra, et non vestiménta vestra : et convertimini ad Dóminum Deum vestrum : * Quia benígnus et miséri-

a sollicité l'écoute intérieure de nos âmes, nous appelle à l'intelligence d'un grand mystère. Nous y parviendrons plus facilement, au souffle de la grâce de Dieu, si nous ramenons notre attention aux faits racontés un peu plus haut. Le Sauveur du genre humain, Jésus-Christ, établissait cette foi qui rappelle les impies à la justice et les morts à la vie, et qui, par les avertissements de son enseignement et par le caractère miraculeux de ses œuvres, amenait les disciples à cette conviction que le Christ était à la fois le fils unique de Dieu et le fils de l'homme. Car l'une de ces convictions sans l'autre ne servait pas au salut, et il y avait égal péril à croire que le Seigneur Jésus-Christ fût ou Dieu seulement, sans être homme, ou simplement homme, sans être Dieu, puisqu'il fallait confesser en même temps l'une et l'autre vérité. Car à Dieu était unie une véritable humanité, et de même, à l'homme, la vraie divinité.

✠. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu : * Car il est bienveillant et miséricor-

cors est. *ŷ.* Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserabitur ejus. Quia.

dieux. *ŷ.* Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur qui le prendra en pitié. Car.

LEÇON II

[Par sa foi, Pierre a confessé la divinité.]

AD confirmándam ergo hujus fidei saluberrimam cognitionem interrogáverat discipulos suos Dominus, inter diversas aliorum opiniones quid ipsi de eo créderent, quidve sentírent. Ubi Petrus Apóstolus, per revelationem summi Patris corpórea súperans, et humana transcendens, vidit mentis óculis Filium Dei vivi, et confessus est glóriam Deitátis ; quia non ad solam respéxit substantiam carnis et sanguinis : tantúmque in hac fidei sublimitate complácut, ut beatitúdinis felicitate donátus, sacram inviolábilis petræ accíperet firmitatem : super quam fundáta Ecclésia, portis inferi et mortis légibus prævaléret ; nec in solvéndis aut ligándis quorumcúmque causis áliud ratum esset in cælis, quam

DONC, pour confirmer la salutaire connaissance de cette foi, le Sauveur avait demandé à ses disciples ce qu'eux-mêmes, au milieu des diverses opinions des autres, croyaient ou pensaient de lui. C'est alors que l'apôtre Pierre, s'élevant par une révélation du Père céleste au-dessus des choses corporelles et dépassant les choses humaines, vit des yeux de l'esprit le Fils du Dieu vivant et confessa la gloire de la divinité, ne s'arrêtant pas à la considération de la substance de la chair et du sang. Par la sublimité de cette foi, il plut tellement au Seigneur que, gratifié de la félicité de la béatitude, il reçut la fermeté sacrée de la pierre inviolable, fondement sur lequel l'Église saurait dominer les puissances de l'enfer et les lois de la mort, et la promesse qu'en n'importe quelle cause, soit pour délier, soit pour lier, ne seraient rati-

quod Petri sedisset arbitrio.

Ὶ. Frange esuriénti panem tuum, et egénos vagósque induc in domum tuam : * Tunc erúmpet quasi mane lumen tuum, et anteíbit fáciem tuam justítia tua. Ὶ. Cum víderis nudum, óperi eum, et carnem tuam ne despéxeris. Tunc.

fiées au ciel que les décisions du jugement de Pierre.

Ὶ. Partage ton pain avec l'affamé et emmène les indigents et les sans-logis dans ta maison. * Alors elle éclatera comme le matin, ta lumière, et elle rayonnera de ton visage, ta justice. Ὶ. Si tu vois quelqu'un sans vêtement, couvre-le et ne méprise pas ta chair. Alors.

LEÇON III

[En prophétisant sa Passion, Jésus a proclamé son humanité.]

HÆC autem, dilectíssimi, laudátæ intelligéntiæ celsitúdo instruénda erat de inferiórís substántiæ sacraménto : ne apostólica fides ad glóriam confiténdæ in Christo Deitátis evécta, infirmitátis nostræ receptiónem indignam impassíbili Deo atque incóngruam judicáret : et ita jam in Christo humanam créderet glorificátam esse natúram, ut nec supplício posset áffici, nec morte dissólvi. Et ideo dicénte Dómino, quod oportéret eum ire Jerosólymam, et multa pati a senióribus et scribis, ac princípibus sacerdotum, et occídi, et tértia die resúrgere : cum beátus Pe-

OR, mes biens-aimés, cette hauteur d'intelligence que Jésus avait louée, il fallait l'instruire du mystère de la substance inférieure. La foi de l'apôtre, qui avait été élevée jusqu'à la gloire de confesser la divinité dans le Christ, ne devait pas juger inconvenante et indigne du Dieu impassible, l'adoption de notre faiblesse, ni, non plus, penser que, dans le Christ, l'humaine nature avait été glorifiée jusqu'à ne pouvoir ni être atteinte par le supplice ni être détruite par la mort. C'est pourquoi le Seigneur ayant dit qu'il lui fallait aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres, y

trus, qui supérno illustrátus lúmíne, de ardentíssima Fílii Dei confessióne fervébat, contumélias illusiónum et crudelíssimæ mortis opprobrium religiósó, ut putábat, et líbero fastídió respúisset ; benígna a Jesu increpatióne corréptus, et ad cupiditátem participándæ cum eo passiónis animátus est.

℣. Abscóndite eleemósynam in sinu páuperum, et ipsa orábit pro vobis ad Dóminum : * Quia sicut aqua exstínguit ignem, ita eleemósyna exstínguit peccátum. √. Date eleemósynam, et ecce ómnia munda sunt vobis. Quia. Glória Patri. Quia.

être tué et y ressusciter le troisième jour ; et le bienheureux Pierre qui, sous l'illumination de la charité d'en-haut, était tout fervent de sa très enthousiaste confession du Fils de Dieu, ayant repoussé, avec un dégoût qu'il croyait religieux et bien permis, l'outrage des moqueries et la honte d'une mort très cruelle, Jésus le reprit avec une bienveillante sévérité et l'excita au désir de partager sa passion.

℣. Cachez l'aumône dans le sein des pauvres et elle-même priera pour vous le Seigneur : * Car, de même que l'eau éteint le feu, l'aumône éteint le péché. √. Faites l'aumône et voici que tout vous sera pur. Car. Gloire au Père. Car.

A LAUDES

√. Angelis suis Deus mandávit de te. ℣. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Assúmpsit Jesus * discipulos suos, et ascéndit in montem, et transfigurátus est ante eos.

√. Dieu a ordonné à ses anges. ℣. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Jésus prit avec lui ses disciples, gravit la montagne, et fut transfiguré devant eux.

Oraison

POPULUM tuum, quæsumus, Dómine, propítius respice : atque ab eo flagélla tuæ iracúndiæ cleménter avérte. Per Dóminum.

REGARDEZ, Seigneur, votre peuple avec bienveillance, nous vous en supplions, et écartez de lui, dans votre clémence, les coups de votre colère. Par.

A VÊPRES

Antiennes et Psauæes du Samedi, comme au Psautier, p. 402.

Capitule. — *I Thess. 4, 1*

FRATRES : Rogámus vos, et obsecrámus in Dómino Jesu : ut, quemádmódum accepístis a nobis, quómo do vos opórteat ambuláre, et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis.

FRÈRES, nous vous en prions et vous en conjurons par le Seigneur Jésus : ce que vous avez appris de nous, sur la manière dont il faut se conduire pour plaire à Dieu, pratiquez-le, afin d'avoir une grâce de plus en plus abondante.

Hymne

AUDI, benígne Cónditor,
Nostras preces cum fléribus,
In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenáριο.

Scrutátor alme córdium,
Infirma tu scis vírium :
Ad te revérsis exhibe
Remissiónis grátiam.

Multum quidem peccávimus,
Sed parce confiténtibus :

ÉCOUTEZ, ô bienveillant Créateur, les prières accompagnées de larmes que nous répandons dans le jeûne de cette sainte quarantaine.

O divin scrutateur des cœurs, vous connaissez notre faiblesse : accordez la grâce du pardon à ceux qui reviennent vers vous.

Certes, nous avons beaucoup péché, mais pardonnez à ceux qui le confes-

Ad nóminis laudem tui
Confermedélam lánguidis.

Concéde nostrum cón-
teri
Corpus per abstinéntiam ;
Culpæ ut relínquant pábu-
lum
Jejúna corda críminum.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Præsta, beáta Trínitas,
Concéde, simplex Unitas ;
Ut fructuósa sint tuis
Jejuniórum múnera.
Amen.

ŷ. Angelis suis Deus
mandávit de te. ʀ. Ut
custódiant te in ómnibus
viis tuis.

Ad Magnif. Ant. Visi-
onem quam vidístis, *
némini dixéritis, donec a
mórtuis resúrgat Filius
hóminis.

sent : pour la gloire de votre
nom, donnez le remède
aux malades.

Donnez-nous de briser
nos corps par l'abstinence ;
que nos cœurs pratiquent
le jeûne en renonçant
à la pâture du péché.

Exaucez-nous, Trinité
bienheureuse ; accordez, ô
simple Unité, que l'hom-
mage de nos jeûnes soit
fructueux pour vos fidèles.
Amen.

ŷ. Dieu a ordonné à ses
anges. ʀ. De te garder dans
toutes tes voies.

A Magnif. Ant. La vision
que vous avez eue, ne la
dites à personne jusqu'à ce
que le Fils de l'homme res-
suscite d'entre les morts.

Oraison

DEUS, qui cónspicis om-
ni nos virtúte destí-
tui : intérius exteriúsque
custódi ; ut ab ómnibus
adversitátibus muniámur
in córpore, et a pravis
cogitátionibus mundé-
mur in mente. Per Dómi-
num.

O DIEU, qui nous voyez
démunis de toute force,
gardez-nous au dedans et au
dehors, afin que notre corps
soit défendu contre toute
adversité, et notre âme puri-
fiée des mauvaises pensées.
Par Notre Seigneur.

II^e DIMANCHE DE CARÊME

I^{er}e CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 27, 1-29

[Jacob surprend la bénédiction d'Isaac.

Départ d'Esäü, machination de Rébecca.]

SENUIT autem Isaac, et caligaverunt oculi ejus, et videre non poterat : vocavitque Esau filium suum majorem, et dixit ei : Fili mi ! Qui respondit : Adsum. Cui pater : Vides, inquit, quod senuerim et ignorem diem mortis meæ. Sume arma tua, pharetram et arcum, et egrèdere foras : cumque venatu aliquid apprehenderis, fac mihi inde pulmentum sicut velle me nosti, et affer ut comedam : et benedicat tibi anima mea antequam moriar. Quod cum audisset Rebècca, et ille abiisset in agrum ut jussionem patris impleret, dixit filio suo Jacob : Audivi patrem tuum loquentem cum Esau fratre tuo, et dicentem ei : Affer mihi de venatione tua, et fac cibos ut comedam, et benedicam tibi

ISAAC ayant vieilli, sa vue s'obscurcit et il ne pouvait plus voir. Il appela Esäü, son fils aîné, et lui dit : « Mon fils ! » Celui-ci répondit : « Me voici. » Isaac reprit : « Tu vois que je suis devenu vieux et que j'ignore le jour de ma mort. Prends tes armes, ton carquois et ton arc : va à la campagne, et quand tu auras pris quelque gibier, fais-en pour moi un ragoût, comme tu sais que je l'aime, et apporte-le moi à manger, pour que mon âme te bénisse avant ma mort. » Rébecca ayant entendu cela et Esäü étant sorti pour exécuter l'ordre de son père, elle dit à son fils Jacob : « J'ai entendu ton père, parlant à ton frère Esäü, lui dire : Apporte-moi de ta chasse et tu en prépareras un mets que je mangerai, et que je te bénisse devant le Seigneur, avant

coram Dómino ántequam móriar. Nunc ergo, fili mi, acquiesce consíliis meis : et pergens ad gregem, affer mihi duos hædos óptimos, ut fáciam ex eis escas patri tuo, quibus libénter véscitur : quas cum intúleris, et coméderit, benedícat tibi priúsqvam moriátur.

¶. Tolle arma tua, pháretram et arcum, et affer de venatióne tua, ut cómedam : * Et benedícat tibi ánima mea. †. Cumque venátu áliquid attúleris, fac mihi inde pulméntum, ut cómedam. Et.

de mourir. Maintenant donc, mon fils, acquiesce à mes conseils, va au troupeau, apporte-moi deux des meilleurs chevreaux, pour que j'en fasse à ton père un plat selon son goût, et que tu les lui portes, et qu'il en mange, et qu'il te bénisse avant de mourir. »

¶. Prends tes armes, ton carquois et ton arc, et apporte-moi de ton gibier à manger : * Et que mon âme te bénisse. †. Rappelle-moi du produit de ta chasse et fais-en pour moi un mets que je mangerai. Et.

LEÇON II

[Poussé par Rébecca, Jacob trompe son père.]

CUI ille respóndit : Nosti quod Esau frater meus homo pilósus sit, et ego lenis : si attréctáverit me pater meus, et sénserit, tímeo ne putet me sibi voluisse illúdere, et indúcam super me maledictiónem pro benedictióne. Ad quem mater : In me sit, ait, ista maledictio, fili mi : tantum audi vocem meam, et pergens affer quæ dixi. Abiit, et áttulit, dedítque matri. Parávit illa cibos, sicut velle nóve-

JACOB lui répondit : « Vous savez qu'Esau mon frère est un homme velu, et moi, j'ai la peau lisse. Que mon père me touche et me reconnaisse, il pensera, je le crains, que j'ai voulu me jouer de lui, et j'attirerai sur moi une malédiction au lieu d'une bénédiction. » Sa mère lui dit : « Qu'elle soit sur moi, cette malédiction, mon fils. Tu n'as qu'à écouter mon ordre : va et apporte ce que j'ai dit. » Il s'en alla et l'apporta, puis le donna à sa mère. Elle prépara les aliments comme

rat patrem illius. Et vésibus Esau valde bonis, quas apud se habébat domi, induit eum : pelliculáque hædórum circúmdedit má nibus, et colli nuda protéxit. Deditque pulméntum, et panes, quos cóxerat, trádedit. Quibus illátis, dixit : Pater mi ! At ille respóndit : Audio. Qui es tu, fili mi ? Dixítque Jacob : Ego sum primogénitus tuus Esau : feci sicut præcepísti mihi : surge, sede, et cómede de venatióne mea, ut benedícat mihi ánima tua. Rursumque Isaac ad filium suum : Quómodo, inquit, tam cito inveníre potuísti, fili mi ? Qui respóndit : Volúntas Dei fuit ut cito occurreret mihi quod volébam.

℞. Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedíxit Dóminus : crésce te fáciat Deus meus sicut arénam maris : * Et donet tibi de rore cæli benedictiónem. ŷ. Deus autem omnípotens benedícat tibi, atque multiplicet. Et.

elle savait qu'Isaac les aimait. Et elle revêtit Jacob des habits d'Esau les plus beaux qu'elle eût auprès d'elle à la maison ; puis, de la peau des chevreaux, elle lui entourra les mains et lui couvrit la partie lisse du cou. Elle donna alors le plat et lui remit les pains qu'elle avait fait cuire. Il les porta et dit : « Mon père. » Celui-ci répondit : « J'entends ; qui es-tu, mon fils ? » Et Jacob dit : « Je suis votre premier-né Esau. J'ai fait ce que vous m'avez commandé : levez-vous, asseyez-vous et mangez de ma chasse, afin que votre âme me bénisse. » Isaac dit alors à son fils : « Comment as-tu pu trouver si tôt du gibier, mon fils ? » Il répondit : « Dieu a voulu que se présente tout de suite devant moi ce que je désirais. »

℞. Voici l'odeur de mon fils, pareille à l'odeur d'un champ fertile que le Seigneur a béni ; que mon Dieu te multiplie, comme le sable de la mer : * Et qu'il te donne la bénédiction de la rosée du ciel. ŷ. Oui, que le Dieu tout-puissant te bénisse et te multiplie. Et.

LEÇON III

[Jacob reçoit la bénédiction.]

DIXITQUE Isaac : Accède huc, ut tangam te, fili mi, et probem utrum tu sis filius meus Esau, an non. Accessit ille ad patrem, et, palpato eo, dixit Isaac : Vox quidem, vox Jacob est : sed manus, manus sunt Esau. Et non cognovit eum, quia pilosæ manus similitudinem majoris expresserant. Benedicens ergo illi, ait : Tu es filius meus Esau? Respondit : Ego sum. At ille : Affer mihi, inquit, cibos de venatione tua, fili mi, ut benedicat tibi anima mea. Quos cum oblatos comedisset, obtulit ei etiam vinum. Quo hausto, dixit ad eum : Accède ad me, et da mihi osculum, fili mi. Accessit, et osculatus est eum. Statimque ut sensit vestimentorum illius fragrantiam, benedicens illi, ait : Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus. Det tibi Deus de rore cæli, et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini. Et serviant tibi populi, et adorent te tribus : esto dominus fratrum tuorum, et

ISAAC dit : « Viens ici que je te touche, mon fils, et que je m'assure si tu es mon fils Esau ou non. » Lui s'approcha de son père, et Isaac dit, après l'avoir touché : « La voix est certainement la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esau. » Et il ne le reconnut point, parce que les mains velues le présentaient sous la ressemblance de l'aîné. Il le bénit donc et dit : « C'est toi, mon fils Esau? » Il répondit : « C'est moi. » Alors Isaac dit : « Apporte-moi les produits de ta chasse, mon fils, afin que mon âme te bénisse. » Il mangea les mets présentés ; puis Jacob lui offrit aussi du vin. Après l'avoir bu, il lui dit : « Approche-toi et donne-moi un baiser, mon fils. » Il s'approcha et il le baisa. Dès qu'Isaac sentit la bonne odeur de ses vêtements, il le bénit et dit : « Voici l'odeur de mon fils, pareille à l'odeur d'un champ fertile que le Seigneur a béni. Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, l'abondance du blé et du vin! Et que les peuples te

incurvëntur ante te filii matris tuæ. Qui maledixerit tibi, sit ille maledictus : et qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur.

℞. Det tibi Deus de rore cæli et de pinguédine terræ abundantiam : serviavit tibi tribus et pópuli : * Esto dómínus fratrum tuórum. †. Et incurvëntur ante te filii matris tuæ. Esto. Glória. Esto.

servent et que les tribus se prosternent devant toi. Sois le seigneur de tes frères et que devant toi se courbent les fils de ta mère. Maudit soit qui te maudira et béni soit qui te bénira. »

℞. Que Dieu te donne l'abondance de la rosée du ciel et de la graisse de la terre ; que tribus et peuples te servent : * Sois le seigneur de tes frères. †. Et que devant toi se courbent les fils de ta mère. Sois. Gloire au Père. Sois.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti Augustíni
Epíscopi
contra mendácium

Du livre de saint Augustin
Évêque
contre le mensonge

Chapitre 10, sect. 4, après le début

[Jacob n'a pas menti, sinon toute figure est mensonge.]

JACOB quod matre fecit auctóre, ut patrem fállere viderétur, si diligenter et fidéliter attendátur, non est mendácium, sed mystérium. Quæ si mendácia dixérimus, omnes étiam parábolæ ac figuræ significándarum quarumcúmque rerum, quæ non ad proprietátem accipiéndæ sunt, sed in eis áliud ex álio est intelligéndum, dicéntur esse mendácia : quod absit omníno. Nam

CE que fit Jacob sur le conseil de sa mère, de manière, semble-il, à tromper son père, considérons-lé de près et avec foi. Ce n'est pas un mensonge, mais un mystère. Si nous appelons cela mensonge, toutes les paraboles et les figures qui ont une signification symbolique et ne peuvent se prendre à la lettre, mais font entendre une chose par une autre, devront être appelées mensonges :

qui hoc putat, trópicis étiam tam multis locutionibus ómnibus potest hanc importáre calúmnia : ita ut hæc ipsa, quæ appellátur métaphora, hoc est, de re própria ad rem non própria verbi alicújus usurpáta translátio, possit ista ratióne mendácium nuncupári.

℞. Dum exíret Jacob de terra sua, vidit glóriam Dei, et ait : Quam terribilis est locus iste ! * Non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. √. Vere Deus est in loco isto, et ego nesciébam. Non.

ce qui est tout à fait inadmissible. Car qui penserait ainsi devrait encore étendre cette injuste condamnation à toutes les expressions figurées qui sont si nombreuses. Ainsi celle-là même qu'on appelle métaphore et qui consiste à transposer un mot de son sens propre à un sens qui ne l'est pas, pourrait, à ce compte, s'appeler un mensonge.

℞. Tandis que Jacob sortait de son pays, il vit la gloire de Dieu et dit : Que ce lieu est terrible ! * Ce lieu n'est autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. √. Vraiment Dieu est en ce lieu, et moi je l'ignorais. Ce lieu.

LEÇON V

[Il faut rapporter les paroles de Jacob à ce qu'elles signifient.]

QUÆ significántur enim, útique ipsa dicúntur : putántur autem mendácia, quóniam non ea, quæ vere significántur, dicta intelligúntur ; sed ea, quæ falsa sunt, dicta esse credúntur. Hoc ut extrémis fiat plánius, idípsum quod Jacob fecit, atténde. Hædínis certe péllibus membrá contéxit. Si causam próximam requirámus, mentítum putábimus : hoc enim fecit, ut putaré-

CE qui est signifié, voilà ce qui précisément est affirmé, et si l'on pense qu'il y a ici des mensonges, c'est qu'on ne comprend pas dans les paroles ce qu'elles signifient en vérité et qu'on croit que ce sont des faussetés. Pour que cela devienne plus clair par des exemples, examinez précisément ce qu'a fait Jacob. Sans doute, il s'est couvert les membres de peaux de chevreux. Si nous en cherchons la cause

tur esse qui non erat. Si autem hoc factum ad illud, propter quod significandum revéra factum est, referátur : per hædinas pelles, peccáta ; per eum vero, qui eis se opéruit, ille significátus est, qui non sua, sed aliéna peccáta portávit.

℞. Si Dóminus Deus meus fúerit mecum in via ista, per quam ego ámbulo, et custodíerit me, et déderit mihi panem ad edéndum, et vestiméntum quo opériar, et revocáverit me cum salúte : * Erit mihi Dóminus in refúgium, et lapis iste in signum. †. Surgens ergo mane Jacob, tulit lápidem quem supposúerat cápiti suo, et eréxit in títulum, fundénsque óleum désuper, dixit. Erit.

immédiate, nous penserons qu'il a menti, puisqu'il a fait cela afin d'être pris pour celui qu'il n'était pas. Mais si l'on rapporte ce fait à ce que sa réalisation devait signifier, les peaux de bouc signifiaient les péchés, et celui qui s'en est couvert signifiait celui qui a porté non pas ses propres péchés, mais ceux des autres.

℞. Si le Seigneur mon Dieu est avec moi dans le voyage que j'entreprends, s'il me garde et me donne du pain à manger, des habits pour me vêtir et s'il me ramène sain et sauf : * Il me sera, le Seigneur, un refuge, et cette pierre, un signe. †. Le matin donc, Jacob se leva, prit la pierre qu'il avait posée sous sa tête, l'érigea en stèle de souvenir, et répandant de l'huile par dessus, il dit. Il me sera.

LEÇON VI

[Les Gentils ont pris la place des frères aînés, les Juifs.]

VERAX ergo significatio nullo modo mendacium recte dici potest : ut autem in facto, ita et in verbo. Nam cum ei pater dixisset : Quis es tu,

CETTE signification véritable ne peut en aucune façon être correctement qualifiée de mensonge, puisqu'elle est vraie en fait et encore quant aux paroles ¹.

1. Elle était cependant bien un mensonge pour Rébecca et Jacob qui ignoraient tout du mystère de l'avenir qu'ils figuraient. Mais il est probable que Rébecca, dans sa conscience de femme orientale, croyait très bien faire, et que Dieu ne lui a pas

fili? ille respóndit : Ego sum Esau primogénitus tuus. Hoc si referátur ad duos illos géminos, mendácium vidébitur : si autem ad illud, propter quod significándum ista gesta díctaque conscripta sunt ; ille est hic intelligéndus in corpore suo, quod est ejus Ecclésia, qui de hac re loquens, ait : Cum vidéritis Abraham et Isaac et Jacob et omnes Prophétas in regno Dei, vos autem expélli foras. Et, Vénient ab Oriénte et Occidénte, et Aquilóne et Austro, et accumbent in regno Dei. Et, Ecce sunt novíssimi, qui erant primi : et sunt primi, qui erant novíssimi. Sic enim quodámodo minor majóris primátum frater ábstulit, atque in se transtulit fratris.

℣. Erit mihi Dóminus in Deum, et lapis iste quem eréxi in titulum, vocábitur domus Dei : et de univérsis quæ déderis

Car, lorsque le père demanda : « Qui es-tu, mon fils? » Celui-ci répondit : « Je suis Esau ton premier-né. » Rapportez cela aux deux jumeaux, cela paraîtra un mensonge ; rapportez-le à ce que le récit de ces actes et paroles devait signifier, il faudra reconnaître ici, dans son corps qui est son Église, celui qui, parlant de toute cette histoire, dit : *Oui, vous verrez Abraham et Isaac et Jacob et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu ; mais vous, vous vous verrez chassés dehors.* Et : *Il en viendra de l'Orient et de l'Occident et du Nord et du Midi, et ils prendront place au royaume de Dieu.* Et : *Voici que les premiers sont les derniers et les derniers sont les premiers*². C'est ainsi que le frère cadet a en quelque sorte enlevé la primogéniture à l'aîné et se l'est transférée.

℣. Le Seigneur sera mon Dieu, et cette pierre que j'ai érigée en stèle de souvenir, s'appellera maison de Dieu et, de tout ce que

imputé à faute cette erreur de conscience. D'ailleurs Jacob, ayant acheté le droit d'aînesse, demandait sans injustice la bénédiction de l'aîné. Quant au rédacteur de l'histoire de Jacob, on constate qu'il a rapporté avec complaisance toutes les habiletés du père des Israélites.

2. Luc 13, 28-30.

mihi, * Décimas et hóstias pacíficas ófferam tibi. *ÿ*. Si revérsus fúero prospere ad domum patris mei. Décimas. Glória. Décimas.

vous m'aurez donné, * Je vous offrirai des dîmes et des sacrifices pacifiques. *ÿ*. Si je fais un retour heureux à la maison de mon père. Je vous offrirai. Gloire au Père. Je vous offrirai.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 17, 1-9

IN illo témpore : Assúmpsit Jesus Petrum, et Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit illos in montem excélsu[m] seórsum : et transfigurátus est ante eos. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les conduisit sur une haute montagne, à l'écart, et il fut transfiguré devant eux. Et le reste.

De Homília
sancti Leónis Papæ

De l'Homélie
de saint Léon Pape

Sur la Transfiguration du Seigneur

[Par la Transfiguration on connaît la puissance du corps du Christ,...]

ASSUMPSIT Jesus Petrum, et Jacóbum, et fratrem ejus Joánnem, et conscénso cum eis seórsum monte præcélso, claritatem suæ glóriæ demonstrávit : quia licet intellexissent in eo majestatem Dei, ipsius tamen córporis, quo divinitas tegebátur, poténtiam nesciébant. Et ideo próprie signantérque promiserat, quosdam de astántibus

JÉSUS prit avec lui Pierre et Jacques et son frère Jean puis, ayant avec eux gravi, à l'écart, une haute montagne, il leur manifesta l'éclat de sa gloire. Certes, ils avaient reconnu en lui la majesté de Dieu, mais ils ignoraient la puissance du corps qui couvrait la divinité. Et c'est pourquoi Jésus avait promis en termes formels et précis que certains de ses disciples présents ne goû-

discípulis non prius gustáre mortem, quam vidérent Filium hóminis veniéntem in regno suo, id est, in régia claritáte, quam spirítaliter ad natúram suscépti hóminis pertinentem, his tribus viris vóluit esse conspícua. Nam illam ipsíus Deitátis ineffábilem et inaccessibleém visionem, quæ in ætérnam vitam mundis corde servátur, nullomodo mortáli adhuc carne circumdati intuéri póterant et vidére.

✠. Dixit Angelus ad Jacob : * Dimítte me, auróra est. Respóndit ei : Non dimittam te, nisi benedíxeris mihi. Et benedíxit ei in eódem loco. †. Cumque surrexisset Jacob, ecce vir luctabátur cum eo usque mane : et cum vidéret quod eum superáre non posset, dixit ad eum. Dimítte.

teraient pas la mort, avant de voir le Fils de l'homme venant en son règne, c'est-à-dire dans la splendeur royale qui appartient spirituellement à la nature de l'homme élevé à l'union hypostatique, et qu'il voulut montrer aux yeux de ces trois hommes. Quant à la vision ineffable et inaccessible de la divinité elle-même, vision réservée pour la vie éternelle aux cœurs purs, ils ne pouvaient aucunement, encore revêtus de leur chair, la regarder et la voir.

✠. L'Ange dit à Jacob : * Lâche-moi ; voici l'aurore. Jacob répondit : Je ne te lâcherai point, que tu ne m'aies béni. Et l'Ange le bénit en ce même lieu. †. Jacob se leva et voici qu'un homme luttait avec lui jusqu'au matin, et se voyant incapable de le vaincre, cet homme lui dit : Lâche-moi.

LEÇON VIII

[... sa filiation divine,...]

DICENTE Patre : Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi bene complá-cui, ipsum audíte; nonne evidénter audítum est : Hic est Filius meus, cui ex me et mecum esse sine

LORSQUE le Père dit : *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui je me suis complu, écoutez-le, n'est-il pas évident qu'on doit comprendre : Celui-ci est mon Fils auquel il appartient*

témpore est? quia nec génitor génito prior, nec génitus est génitôre posterior. Hic est Fílius meus, quem a me non separat Déitas, non dívidit potéstas, non discérnit ætérnitas. Hic est Fílius meus, non adoptívus, sed próprius : non aliúnde créatus, sed ex me génitus : nec de ália natúra mihi factus comparábilis, sed de mea esséntia mihi natus æquális.

ꝛ. Vidi Dóminum fácie ad fáciem : * Et salva facta est ánima mea. †. Et dixit mihi : Nequáquam vocáberis Jacob, sed Israël erit nomen tuum. Et salva.

LEÇON IX

[... sa sagesse.]

HIC est Fílius meus, per quem ómnia facta sunt, et sine quo factum est nihil : qui ómnia quæ fácio, simíliter facit; et

d'être de moi et avec moi, éternellement? car celui qui engendre n'est pas antérieur à celui qui est engendré, et celui qui est engendré n'est pas postérieur à celui qui engendre. Celui-ci est mon Fils que la divinité ne sépare pas de moi, que la puissance ne divise pas, et que l'éternité ne distingue pas. Celui-ci est mon Fils, non pas adoptif, mais au sens propre, non pas créé d'un autre, mais engendré de moi; non pas d'une autre nature et devenu comparable à moi, mais né de mon essence et égal à moi.

ꝛ. J'ai vu le Seigneur face à face, * Et ma vie est restée sauve¹. †. Et il m'a dit : Tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël sera ton nom. Et ma vie.

CELUI-CI est mon Fils, par lequel tout a été fait et sans lequel rien n'a été fait. Tout ce que je fais, il le fait de même et quelle

1. Nous donnons le sens de l'hébreu qui exprime l'étonnement de Jacob se voyant encore en vie après avoir vu Dieu, alors que l'opinion commune, et qui est encore l'opinion théologique actuelle, était qu'on ne pouvait voir Dieu sans mourir. Mais le liturgiste utilisant le sens obvie du latin de la Vulgate : *J'ai vu Dieu et mon âme est devenue sauvée* avait probablement en pensée que la vision de Dieu, ou plutôt de Dieu représenté par son ange, a sanctifié l'âme de Jacob.

quidquid óperor, inseparabiliter mecum atque indifferenter operatur. Hic est Filius meus, qui eam, quam mecum habet æqualitatem, non rapina appetiit, nec usurpatione præsumpsit : sed manens in forma glóriæ meæ, ut ad reparandum genus humanum exsequeretur commune consilium, usque ad formam servilem inclinavit incommutabilem Deitatem. Hunc ergo, in quo mihi per ómnia bene compláceo, et cujus prædicatione manifestor, cujus humilitate clarificor, incunctanter audíte : quia ipse est veritas et vita, ipse virtus mea atque sapientia.

ⲗ. Cum audisset Jacob quod Esau veniret contra eum, divisit filios suos et uxóres, dicens : Si percússerit Esau unam turmam, salvabitur altera. * Libera me, Dómine, qui dixisti mihi : * Multiplicábo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam maris, quæ præ multitudíne numerári non potest. †. Dómine, qui dixisti mihi, Revértere in terram nativitátis tuæ : Dómine, qui pascis me a

que soit l'œuvre que j'opère, il l'opère avec moi, par une action inséparable et nullement différente de la mienne. Celui-ci est mon Fils ; il n'a point désiré injustement, ni usurpé présomptueusement son égalité avec moi, mais demeurant dans la nature de ma gloire, il a incliné l'immuable divinité, jusqu'à prendre une nature d'esclave, pour exécuter notre commun dessein de restaurer le genre humain. Celui-ci donc en qui je me complais pour tout, dont la prédication me manifeste, dont l'humilité me glorifie, écoutez-le sans hésitation ; car il est la vérité et la vie, il est ma vertu et ma sagesse.

ⲗ. Quand Jacob eut appris qu'Esau venait à sa rencontre, il disposa en deux groupes ses fils et ses femmes et il dit : Si Esau frappe une troupe, l'autre sera sauvée. * Délivrez-moi, Seigneur, vous qui m'avez dit : * Je multiplierai ta prospérité comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer, innombrable à cause de son immensité. †. Seigneur qui m'avez dit : Retourne au pays de ta naissance ; Sei-

juventute mea. Libera.
Glória Patri. Multiplicábo.

gneur qui me nourrissez
depuis ma jeunesse. Délivrez-moi. Gloire au Père.
Je multiplierai.

A LAUDES

Ant. 1. Dómine, *
lábia mea apéries, et os
meum annuntiábit lau-
dem tuam.

Ant. 1. Seigneur, ouvrez
mes lèvres, et ma bouche
annoncera votre louange.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. Déxtera Dómini *
fecit virtútem : déxtera
Dómini exaltávit me.

2. La droite du Seigneur
a déployé sa force ; la
droite du Seigneur m'a
élevé.

3. Factus est * adjutor
meus Deus meus.

3. Il s'est fait mon aide,
mon Dieu.

4. Trium puerórum *
cantémus hymnum, quem
cantábant in camíno ignis,
benedicéntes Dóminum.

4. Chantons l'hymne des
trois enfants, qu'ils chan-
taient dans la fournaise de
feu, en bénissant le Sei-
gneur.

5. Státuit ea * in ætér-
num, et in sæculum sæcu-
li : præcéptum pósuit, et
non præteríbit.

5. Il a établi les choses
pour toujours et pour les
siècles des siècles ; il a
donné des ordres qui ne
passeront point.

Capitule. — *I Thess.* 4, 1

FRATRES : Rogámus vos,
et obsecrámus in Dó-
mino Jesu : ut, quemád-
modum accepístis a nobis,
quómo do vos opórteat
ambuláre, et placére Deo,
sic et ambulétis, ut abun-
détis magis.

FRÈRES, nous vous en prions
et vous en conjurons
par le Seigneur Jésus : ce
que vous avez appris de
nous, sur la manière dont
il faut se conduire pour
plaire à Dieu, pratiquez-le,
afin d'avoir une grâce de
plus en plus abondante.

Hymne

O SOL salutis, íntimis,
 Jesu, refúlge ménti-
 bus,
 Dum, nocte pulsa, grátior
 Orbi dies renáscitur.

Dans tempus accep-
 tábile,
 Da lacrimárum rívilis
 Laváre cordis víctimam,
 Quam læta adúrat cáritas.

Quo fonte manávit ne-
 fas,
 Fluent peréennes lácrimæ,
 Si virga pœniténtiæ
 Cordis rigórem cónterat.
 Dies venit, dies tua,
 In qua reflórent ómnia :
 Lætémur et nos, in viam
 Tua redúcti délixera.

Te prona mundi má-
 china,
 Clemens, adóret, Trínitas,
 Et nos novi per grátiam
 Novum canámus cánti-
 cum. Amen.

ÿ. Angelis suis Deus
 mandávit de te. ʘ. Ut
 custódiant te in ómnibus
 viis tuis.

Ad Bened. Ant. Assúm-
 psit Jesus * discípulos

O JÉSUS, soleil du salut,
 resplendissez au fond
 de nos âmes, tandis que,
 repoussant la nuit, le jour
 renaît sur notre globe en
 y répandant une joie re-
 nouvelée.

Puisque vous nous offrez
 ce temps favorable, don-
 nez-nous des ruisseaux de
 larmes pour purifier l'hostie
 qu'embrase une joyeuse cha-
 rité sur l'autel de notre
 cœur.

La source d'où jaillirent
 nos fautes répandra des
 larmes sans fin, si la verge
 de la pénitence brise la
 dureté de notre cœur.

Voici venir le jour, votre
 jour, où tout reflleurira :
 réjouissons-nous, nous
 aussi, ramenés par votre
 main sur la bonne voie.

Que prosterné devant
 vous, l'édifice du monde
 vous adore, Trinité clé-
 mente, et que nous, re-
 nouvelés par la grâce, nous
 vous chantions un cantique
 nouveau. Amen.

ÿ. Dieu a ordonné à ses
 anges. ʘ. De te garder dans
 toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Jésus prit
 avec lui ses disciples, gravit

suos, et ascéndit in montem, et transfigurátus est ante eos.

la montagne et fut transfiguré devant eux.

Oraison

DEUS, qui cónspicis omni nos virtúte destitui : intérius exteriúsque custódi ; ut ab ómnibus adversitátibus muniámur in córpore, et a pravis cogitatió nibus mundémur in mente. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous voyez démunis de toute force, gardez-nous au dedans et au dehors, afin que notre corps soit défendu contre toute adversité, et notre âme purifiée des mauvaises pensées. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Dómine, * bonum est nos hic esse : si vis, faciámus hic tria tabernácula ; tibi unum, Móysi unum, et Eliæ unum.

Ant. Seigneur, il nous est bon d'être ici : si vous voulez, faisons ici trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, une pour Élie.

A TIERCE

Ant. Dómine, * bonum est nos hic esse : si vis, faciámus hic tria tabernácula ; tibi unum, Móysi unum, et Eliæ unum.

Ant. Seigneur, il nous est bon d'être ici : si vous voulez, faisons ici trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, une pour Élie.

Capitule. — I Thess. 4, II

FRATRES : Rogámus vos, et obsecrámus in Dómino Jesu : ut quemádmódu m accepístis a nobis quómodo vos opórteat ambuláre, et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis.

FRÈRES, nous vous en prions et vous en conjurons par le Seigneur Jésus : ce que vous avez appris de nous, sur la manière dont il faut se conduire pour plaire à Dieu, pratiquez-le, afin d'avoir une grâce de plus en plus abondante.

☩. *br.* Ipse liberávit me * De láqueo venántium. Ipse. ☩. Et a verbo áspero. De. Glória Patri. Ipse.

☩. Scápu^lis suis obumbrábit tibi. ☩. Et sub pennis ejus sperábis.

☩. *br.* C'est lui qui m'a délivré. * Du lacet des chasseurs * C'est lui. ☩. Et de la parole meurtrière. Du lacet. Gloire au Père. C'est lui.

☩. De ses épaules il te couvrira. ☩. Et sous ses ailes tu espéreras.

A SEXTÉ

Ant. Faciámus hic * tria tabernácula; tibi unum, Móysi unum, et Eliæ unum.

Ant. Faisons ici trois tentes : une pour vous, une pour Moïse, une pour Élie.

Capitule. — *I Thess.* 4, 3-4

HÆC est enim volúntas Dei, sanctificátio vestra : ut abstinence vos a fornicatióne, ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidére in sanctificatióne et honóre.

☩. *br.* Scápu^lis suis * Obumbrábit tibi. Scápu^lis. ☩. Et sub pennis ejus sperábis. Obumbrábit tibi. Glória Patri. Scápu^lis.

☩. Scuto circúmdabit te véritas ejus. ☩. Non timébis a timóre noctúrno.

CAR ce que Dieu veut, c'est votre sanctification : que vous vous absteniez de la fornication, afin que chacun sache posséder son corps dans la sainteté et l'honneur.

☩. De ses épaules * Il te couvrira. De ses épaules. ☩. Et sous ses ailes, tu espéreras. Il te couvrira. Gloire au Père. De ses épaules.

☩. Sa vérité t'entourera d'un bouclier. ☩. Et tu ne craindras pas les terreurs de la nuit.

A NONE

Ant. Visiónem quam vidístis, * némini dixé-

Ant. La vision que vous avez eue, ne la dites à per-

ritis, donec a mórtuis resúrgat Fílius hóminis.

sonne, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

Capitule. — *I Thess. 4, 7*

NON enim vocávit nos Deus in immundítiam, sed in sanctificatiónem, in Christo Jesu Dómino nostro.

ꝛ. br. Scuto circúm-dabit te * Véritas ejus. Scuto. *ꝥ.* Non timébis a timóre noctúrno. Véritas ejus. Glória Patri. Scuto.

ꝥ. Angelis suis Deus mandávit de te. *ꝛ.* Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

CAR Dieu ne nous a point appelés à l'impureté, mais à la sainteté, dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

ꝛ. br. D'un bouclier elle t'entourera * Sa vérité. D'un bouclier. *ꝥ.* Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit. Sa vérité. Gloire au Père. D'un bouclier.

ꝥ. Dieu a ordonné à ses anges. *ꝛ.* De te garder dans toutes tes voies.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, p. 62.

Capitule, Hymne, Verset, Ant. à Magnificat et Oraison comme aux Vêpres du Samedi précédent p. 94 de ce fascicule.

LUNDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 8, 21-29

[Ceux qui cherchent perfidement le Christ.]

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Ego vado, et quærétis me, et in peccáto vestro moriémini. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Je m'en vais, et vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché. Et le reste.

Homilia sancti Augustini
Episcopi

Homélie de saint Augustin
Evêque

Traité 38 sur S. Jean après le commencement

[« Vous me cherchez » pour me persécuter.]

LOCUTUS est Dominus
Judæis, dicens : Ego
vado. Christo enim Dómi-
no mors profectio fuit
illo, unde vénerat, et unde
non discésserat. Ego, in-
quit, vado, et quærétis
me, non desidério, sed
ódio. Nam illum postea-
quam abscéssit ab óculis
hóminum, inquisiérunt et
qui óderant, et qui amá-
bant : illi persecúendo,
isti habére cupiéndó. In
Psalmis ait ipse Dóminus
per Prophétam : Périit fu-
ga a me, et non est qui
requírat ánimam meam.
Et iterum ait álio loco in
Psalmo : Confundántur et
revereántur requiréntes
ánimam meam.

¶. Dum iret Jacob de
Bersabée, et pérgeret Ha-
ran, locútus est ei Dómi-
nus, dicens : * Terram,
in qua dormis, tibi dabo,
et sémini tuo. †. Ædi-

LE Seigneur parla aux
Juifs en disant : *Je m'en*
vais. En effet, pour le Christ
notre Seigneur, la mort fut
le départ pour ce lieu d'où
il était venu et d'où il ne
s'était pas éloigné. *Je m'en*
vais, dit-il, *et vous me cher-*
chez, guidés non par un
bon désir, mais par la haine.
Ainsi, quand il se fut dérobé
aux regards des hommes,
on le chercha, et ceux qui
le haïssaient et ceux qui
l'aimaient : ceux-là avec le
désir de le persécuter, ceux-
ci avec celui de le posséder.
Dans les Psaumes, le Sei-
gneur dit lui-même par le
Prophète : *Plus d'espoir pour*
moi d'échapper, et personne
*qui s'inquiète de mon âme*¹.
Et il dit encore dans un
autre passage des Psaumes :
Qu'ils soient confondus et
couverts de honte, ceux qui
*en veulent à ma vie*².

¶. Lorsque Jacob sortit
de Bersabée et se dirigea
vers Haran, le Seigneur
lui parla, disant : * La
terre sur laquelle tu dors,
je te la donnerai, ainsi qu'à

1. Ps. 141, 6.

2. Ps. 39, 19.

ficavit ex lapidibus altare in honorem Dómini, fundens óleum désuper : et benedixit eum Deus, dicens. Terram.

ta postérité. ¶. Il éleva avec des pierres un autel en l'honneur du Seigneur, versant de l'huile par dessus : et Dieu le bénit, disant. La terre.

LEÇON II

[« Vous mourrez dans votre péché » :
c'est cela, mal chercher le Christ.]

CULPAVIT, qui non requirerent : damnávit requiréntes. Bonum est enim quærere ánimam Christi, sed quo modo eam quæsiérunt discipuli : et malum est quærere ánimam Christi, sed quo modo eam Judæi quæsiérunt : illi enim ut haberent, isti ut pérderent. Dénique istis, quia sic quærebant more malo, corde perverso, quid secútus adjúnxit? Quærétis me ; et, ne putétis, quia bene me quærétis, in peccáto vestro moriémini. Hoc est Christum male quærere, in peccáto suo mori : hoc est illum odísse, per quem possit solum salvus esse.

¶. Appáruit Deus Jacob, et benedixit eum, et dixit : Ego sum Deus

LE Christ a déclaré coupables ceux qui ne le cherchent pas ; il a condamné ceux qui le cherchent. Il est bon, en effet, de chercher la vie du Christ, mais comme l'ont cherchée les disciples ; tandis qu'il est mal de chercher la vie du Christ comme l'ont cherchée les Juifs : car ceux-là le faisaient pour le posséder, et ceux-ci pour le perdre. Aussi, pour ceux-ci qui le cherchaient avec une intention mauvaise et un cœur pervers, qu'ajoute-t-il ensuite? *Vous me chercherez*, mais ne pensez pas que vous me chercherez bien, *vous mourrez dans votre péché*. C'est donc mal chercher le Christ, que mourir dans son péché, car c'est haïr celui-là seul par qui on peut être sauvé.

¶. Dieu apparut à Jacob, le bénit et lui dit : Je suis le Dieu de Béthel où tu as

Bethel, ubi unxisti lapidem, et votum vovisti mihi : * Créscere te faciam, et multiplicabo te. †. Vere Dóminus est in loco isto, et ego nesciebam. Créscere.

oint la pierre et où tu m'as fait un vœu. * Je te ferai croître, et je te multiplierai. †. Vraiment le Seigneur est en ce lieu, et je ne le savais pas. Je te ferai.

LEÇON III

[« Vous ne pouvez venir » : provisoirement pour les bons définitivement pour les méchants.]

CUM enim hómines, quorum spes in Deo est, non debeant mala reddere nec pro malis ; reddébant isti mala pro bonis. Prænuntiávit ergo illis Dóminus, dixitque senténtiam præsciús, quod in suo peccáto moreréntur. Deínde adjúnxit : Quo ego vado, vos non potéstis venire. Hoc et discíplis suis álio loco dixit: nectamen eis dixit, In peccáto vestro moriémíni. Quid autem dixit ? quod et istis : Quo ego vado, vos non potéstis venire. Non ábstulit spem, sed prædíxit dilatiónem. Quando enim hoc discíplis Dóminus loquebátur, tunc non póterant venire, quo ille íbat, sed póstea ventúri erant : isti

OR, tandis que les hommes dont l'espoir est en Dieu ne doivent pas rendre le mal, même pour le mal ; ceux-ci rendaient le mal pour le bien. C'est pourquoi le Seigneur leur dit cette sentence qu'il connaissait d'avance, à savoir qu'ils mourraient dans leur péché. Ensuite il ajouta : *Où je vais, vous ne pouvez venir.* Cela, il le dit aussi à ses disciples dans un autre endroit ; et cependant il ne leur dit pas, *vous mourrez dans votre péché.* Pourquoi donc leur dit-il comme à ceux-ci : *Où je vais, vous ne pouvez venir.* Il ne leur enleva pas l'espérance, mais il prédit le dé lai. Quand, en effet, le Seigneur parlait ainsi aux disciples, ils ne pouvaient point alors venir où lui-même allait, mais ils devaient y

autem numquam, quibus præscius dixit, In peccato vestro moriémmini.

☩. Det tibi Deus de rore cæli et de pinguédine terræ abundantiam : sérvient tibi tribus et pópuli : * Esto dóminus fratrum tuórum. ☩. Et incurvén-tur ante te filii matris tuæ. Esto. Glória Patri. Esto.

venir plus tard ; au contraire, ils n'y viendraient jamais, ceux auxquels il a dit par avance : *Vous mourrez dans votre péché.*

☩. Que Dieu te donne l'abondance de la rosée du ciel et de la graisse de la terre ; que tribus et peuples te servent ! * Sois le seigneur de tes frères. ☩. Et que devant toi se courbent les fils de ta mère. Sois. Gloire au Père. Sois.

A LAUDES

☩. Angelis suis Deus mandávit de te. ☩. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Ego princípium, * qui et loquor vobis.

☩. Dieu a ordonné à ses anges. ☩. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Je suis le principe, moi qui vous parle.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut familia tua, quæ se, affligéndo carnem, ab aliméntis ábstinet, sectándo justítiam, a culpa jejúnet. Per Dóminum.

ACCORDEZ - NOUS, Dieu tout puissant, que votre famille qui se prive d'aliments par la mortification de la chair, s'abstienne du péché par la pratique de la justice. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

☩. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Qui me misit, * mecum est, et non relíquit me solum : quia quæ plácita sunt ei, fácio semper.

A Magnif. Ant. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît.

Oraison

ADESTO supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciã sperándæ pietátis indúlges ; consuétæ misericórdiæ tribue benígnus efféctum. Per Dóminum.

AGREEZ nos supplications, Dieu tout-puissant ; et puisque vous nous donnez confiance en votre bonté, objet de notre espoir, accordez-nous l'effet de votre miséricorde habituelle. Par.

MARDI
LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 23, 1-12

[Invectives contre les Scribes.]

In illo témpore : Locútus est Jesus ad turbas, et ad discipulos suos, dicens: Super cáthedram Móysi sedérunt scribæ et pharisæi. Omnia ergo quæcúmque dixerint vobis, serváte, et fácite : secúndum ópera vero eórum nolite fácere. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus parla à la foule et à ses disciples, disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas d'après leurs œuvres. Et le reste.

Homilia sancti Hierónymi
Presbyteri

Homélie de saint Jérôme
Prêtre

[La chaire désigne l'enseignement.]

Livre 4 du Comment. sur le chap. 23 de S. Matthieu

QUID mansuétius, quid benignius Dómino ? Tentátur a pharisæis, confringúntur insídiæ eórum, et secúndum Psalmístam : Sagittæ parvulórum factæ sunt plagæ eórum : et nihilóminus propter sacer-

QUOI de plus doux, quoi de plus bénin que la conduite du Seigneur ? Il est tenté par les pharisiens, leurs embûches sont brisées ; car, selon le Psalmiste, leurs coups sont devenus des flèches de petits enfants¹. Mais, néanmoins,

1. Ps. 63, 8.

dóti et nóminis dignitátem hortátur pópulos, ut subjiciántur eis, non ópera, sed doctrínam considerántes. Quod autem ait, Super cáthedram Móysi sedérunt scribæ et pharisæi : per cáthedram, doctrínam legis osténdit. Ergo et illud quod dicitur in Psalmo : In cáthedra pestilentíæ non sedit : et, Cáthedras vendéntium colúmbas evértit : doctrínam debémus accíperé.

ꝛ. Dum exíret Jacob de terra sua, vidit glóriam Dei, et ait : Quam terribilis est locus iste ! * Non est hic áliud, nisi domus Dei, et porta cæli. †. Vere Deus est in loco isto, et ego nesciébam. Non.

LEÇON II

[Les fardeaux doivent s'entendre au sens spirituel.]

ALLIGANT enim ónera grávia et importábilia, et impónunt in húmeros hóminum, dígitó autem suo nolunt ea movére. Hoc generáliter advérsus omnes magístros, qui grávia ju-

pour la dignité du sacerdoce et du rang, il engage le peuple à leur rester soumis, en tenant compte, non de leurs actes, mais de leur enseignement. Or, quand Jésus dit : *Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse*, par chaire, il veut dire l'enseignement de la loi. Et donc ce qui est dit dans le Psaume : *Il ne s'est point assis dans la chaire de pestilence*¹ ; et ailleurs : *Il renversa les chaires de ceux qui vendaient des colombes*², nous devons le prendre dans le sens d'enseignement.

ꝛ. Tandis que Jacob sortait de son pays, il vit la gloire de Dieu et dit : Que ce lieu est terrible ! * Ce lieu n'est autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. †. Vraiment Dieu est en ce lieu, et moi je l'ignorais. Ce lieu.

EN effet, ils lient de lourds fardeaux, qu'on ne peut porter, et les placent sur les épaules des hommes, alors qu'ils ne veulent pas les remuer du bout de leur doigt. Cela se dit d'une façon

1. Ps. 1, 1.

2. Marc 11, 15.

bent, et minóra non fá-
ciunt. Notándum autem,
quod et húmeri, et dígitus,
et ónera, et víncula qui-
bus alligántur ónera, spiri-
tuáliter intelligénda sunt.
Omnia vero ópera sua fá-
ciunt, ut videántur ab ho-
mínibus. Quicúmque ígitur
ita facit quódlibet, ut
videátur ab homínibus,
scriba et pharisæus est.

℞. Si Dóminus Deus
meus fúerit mecum in via
ista, per quam ego ámbu-
lo, et custodíerit me, et
déderit mihi panem ad
edéndum, et vestiméntum
quo opériar, et revocá-
verit me cum salúte : *
Erit mihi Dóminus in
refúgium, et lapis iste in
signum. †. Surgens ergo
mane Jacob, tulit lápidem
quem supposúerat cápiti
suo, et eréxit in títulum,
fundénsque óleum désu-
per, dixit. Erit.

générale contre tous les
maîtres qui commandent
des choses difficiles et ne
font pas les plus faciles.
Mais il faut noter que les
mots : épaulés, fardeaux,
doigts, et liens avec les-
quels ces fardeaux sont liés,
doivent s'entendre au sens
spirituel. Mais ils font toutes
leurs actions pour être vus
des hommes. Donc, qui-
conque fait quoi que ce
soit pour être vu des
hommes est un scribe et un
pharisien.

℞. Si le Seigneur mon
Dieu est avec moi, dans le
voyage que j'entreprends,
s'il me garde et me donne
du pain à manger, des ha-
bits pour me vêtir, et s'il
me ramène sain et sauf : * Il
me sera, le Seigneur, un
refuge et cette pierre, un
signe. †. Le matin donc,
Jacob se leva, prit la pierre
qu'il avait posée sous sa
tête, l'érigea en stèle de
souvenir et répandant de
l'huile par dessus, il dit. Il
me sera.

LEÇON III

[Les phylactères, matérialisation de la loi.]

DILATANT enim phylac-
téria sua, et magní-
ficant fímbrias. Amant
quoque primos recúbitus
in cœnis, et primas cáthe-

CAR ils étalent leurs phylac-
tères et font parade de
longues franges. Ils aiment
aussi les premières places dans
les festins et les premiers

dras in synagógis, et salutatiónes in foro, et vocári ab homínibus Rabbi. Væ nobis míseris, ad quos pharisæórum vítia transiérunt. Dóminus cum dedísset mandáta legis per Móysen, ad extrémum íntulit : Ligábis ea in manu tua, et erunt immóta ante óculos tuos. Et est sensus : Præcépta mea sint in manu tua, ut ópere compleántur : sint ante óculos tuos, ut die ac nocte meditéris in eis. Hoc pharisæi male interpretántes, scribébant in membránis decálogum Móysi, id est, decem verba legis, complicántes ea et ligántes in fronte, et quasi corónam cápiti faciéntes : ut semper ante óculos moveréntur.

℞. Erit mihi Dóminus in Deum, et lapis iste quem eréxi in títulum, vocabítur domus Dei : et de univérsis quæ déderis mihi, * Décimas et hóstias pacíficas ófferam tibi. ŷ.

sièges dans les synagogues, et aussi les salutations sur les places publiques, et l'appellation de Maître de la part des hommes. Malheur à nous, misérables, à qui les vices des pharisiens ont été transmis. Quand le Seigneur eut donné les prescriptions de la loi par l'entremise de Moïse, il ajouta en terminant : Vous les attacherez à votre main et elles demeureront devant vos yeux. Et voici le sens : Que mes préceptes soient toujours dans votre main, afin d'être réalisés en actes ; qu'ils soient devant vos yeux, afin que vous les méditiez jour et nuit. Les pharisiens, qui l'interprétaient mal, écrivaient sur des parchemins le décalogue de Moïse, c'est-à-dire les dix commandements de la loi, les repliant et les attachant sur leur front, et en formant une sorte de couronne sur leur tête, afin qu'ils fussent sans cesse en mouvement devant leurs yeux.

℞. Le Seigneur sera mon Dieu, et cette pierre que j'ai érigée en stèle de souvenir s'appellera maison de Dieu et, de tout ce que vous m'aurez donné, * Je vous offrirai des dîmes et des

Si revêrsus fuero prospere
ad domum patris mei.
Décimas. Glória Patri.
Décimas.

sacrifices pacifiques. ψ. Si
je fais un retour heureux à
la maison de mon père. Je
vous offrirai. Gloire au
Père. Je vous offrirai.

A LAUDES

ψ. Angelis suis Deus
mandavit de te. ϙ. Ut
custodiant te in ómnibus
viis tuis.

Ad Bened. Ant. Unus
est * enim magister vester,
qui in cælis est, Christus
Dóminus.

ψ. Dieu a ordonné à ses
anges. ϙ. De te garder dans
toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Unique,
en effet, est votre maître,
celui qui est dans les cieus,
le Christ Seigneur.

Oraison

PERFICE, quæsumus, Dó-
mine, benígnus in nobis
observántiæ sanctæ sub-
sídium : ut, quæ te auc-
tóre faciéndã cognóvimus,
te operánte impleámus.
Per Dóminum.

CONTINUEZ, nous vous
en supplions, Seigneur,
à nous assister dans cette
sainte observance ; afin
que nous apprenions de
vous-même ce que nous
devons faire, et que nous
l'accomplissions par votre
opération. Par.

A VÊPRES

ψ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Omnes
autem * vos fratres estis :
et patrem nolíte vocare
vobis super terram : unus
est enim Pater vester, qui
in cælis est : nec vocémini
magístri, quia magíster
vester unus est Christus.

A Magnif. Ant. Tous,
vous êtes frères, et n'appellez
sur terre personne votre
père, car vous n'avez qu'un
seul Père, celui qui est dans
les cieus ; et ne vous appelez
point maîtres, car votre seul
maître, c'est le Christ.

Oraison

PROPITIARE, Dómine, supplicatióibus nostris, et animárum nostrárum medére languóribus : ut, remissióne percépta, in tua semper benedictióne lætémur. Per Dóminum.

SEIGNEUR, soyez propice à nos supplications et guérissez les langueurs de nos âmes ; afin qu'ayant obtenu le pardon, nous nous réjouissons toujours de votre bénédiction. Par Notre Seigneur.

MERCREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 20, 17-28

IN illo témpore : Ascendens Jesus Jerosólymam, assúmpsit duódecim discipulos secréto, et ait illis : Ecce ascéndimus Jerosólymam, et Filius hóminis tradétur princípibus sacerdotum, et scribis, et condemnábunt eum morte. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus montant à Jérusalem prit à part les douze disciples et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort. Et le reste.

Homília sancti Ambrósii
Epíscopi

Homélie de saint Ambroise
Évêque

Livre 5 sur la foi à Gratien, chap. 2, après le commencement
[Éloge de la mère des fils de Zébédée.

Mère toute à ses fils.]

CONSIDERATE, quæ mater filiórum Zebedæi cum filiis et pro filiis petat ; mater est útique, cui pro filiórum honóre sollicitæ, immoderátior quidem, sed tamen ignoscénda mensúra votórum est. Atque mater ætáte

CONSIDÉREZ ce que la mère des fils de Zébédée demande avec eux et pour eux. C'est bien une mère pleine de sollicitude pour l'honneur de ses fils, à laquelle on doit pardonner la mesure immodérée de ses vœux. C'est aussi une

longæva, stúdio religiôsa, solatio destituta, quæ tunc temporis, quando vel juvenanda, vel alenda foret validæ prolis auxilio, abesse sibi liberos patiebatur, et voluptati suæ mercèdem sequentium Christum prætulèrat filiorum. Qui prima voce vocati a Domino (ut legimus) relictis rétibus et patre, secuti sunt eum.

✠. Dixit Angelus ad Jacob : * Dimitte me, aurora est. Respondit ei : Non dimittam te, nisi benedixeris mihi. Et benedixit ei in eodem loco. ✠. Cumque surrexisset Jacob, ecce vir luctabatur cum eo usque mane : et cum vidèret, quod eum superare non posset, dixit ad eum. Dimitte.

mère avancée en âge, religieuse et zélée qui, à ce moment où elle aurait dû être aidée et nourrie par ses enfants en pleine force, leur permettait d'être loin d'elle et préférait à son plaisir la récompense qu'auraient ses fils en suivant le Christ. Ceux-ci, en effet, comme nous l'avons lu, dès le premier appel, ayant laissé leurs filets et leur père, avaient suivi le Seigneur.

✠. L'Ange dit à Jacob : * Lâche-moi, voici l'aurore. Jacob répondit : Je ne te lâcherai point, que tu ne m'aies béni. Et l'Ange le bénit en ce même lieu. ✠. Jacob se leva et voici qu'un homme luttait avec lui jusqu'au matin, et se voyant incapable de le vaincre, cet homme lui dit. Lâche-moi.

LEÇON II

[Elle s'est trompée, mais par tendresse maternelle.]

HÆC igitur, stúdio maternæ sedulitatis indulgentior, obsecrabat Salvatorem, dicens : Ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et alter ad sinistram in regno tuo. Etsi error, pietatis tamen error est. Nésciunt enim materna

OR cette femme, cédant trop facilement à un excès de tendresse maternelle, suppliait le Sauveur en disant : *Faites que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche, dans votre royaume.* Bien qu'erreur, ce n'est qu'une erreur de tendresse. Le cœur d'une mère

viscera patiéntiam : etsi voti avára, tamen veniábilis cupíditas, quæ non pecúniæ est ávida, sed grátia. Nec inverecúnda petítio, quæ non sibi, sed liberis consulébat. Matrem consideráte, matrem cogitáte.

¶. Vidi Dóminum fácie ad fáciem : * Et salva facta est ánima mea. †. Et dixit mihi : Nequáquam vocáberis Jacob, sed Israël erit nomen tuum. Et.

LEÇON III

[Elle s'est trompée, en conséquence d'une erreur héréditaire.]

CONSIDERABAT Christus matris dilectionem, quæ filiorum mercède grandævam solabátur senéctam : et desidériis licet fessa matérnis, carissimórum pígnorum tolerábat abséntiam. Consideráte étiam féminam, hoc est, sexum fragiliórem, quem Dóminus própria nondum confirmáverat passióne. Consideráte, inquam, Hevæ illius primæ mulieris herédem, transfúsa in omnes immoderátæ cupiditátis successióne labéntem : quam Dóminus adhuc próprio sanguine non redémerat, non-

en effet ignore la patience ; elle est avide dans son désir, mais elle est excusable, cette ambition qui n'est pas avide d'argent, mais de grâce. Elle n'est pas irrévérencieuse, cette demande qui ne visait pas ses propres intérêts, mais ceux de ses enfants. Considérez qu'elle est mère, pensez à la mère.

¶. J'ai vu le Seigneur face à face * Et ma vie est restée sauve. †. Et il m'a dit : Tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël sera ton nom. Et ma vie.

LE Christ considérait la tendresse d'une mère qui voulait consoler sa vieillesse par la récompense de ses fils, et qui, bien qu'angoissée de désirs irréalisables, supportait l'absence de ses enfants très chers. Considérez aussi qu'elle est femme, c'est-à-dire appartenant au sexe faible, que le Seigneur n'avait pas encore fortifié par sa propre passion. Considérez, dis-je, qu'elle est fille d'Ève et qu'elle succombe à la convoitise immodérée qui, de cette première femme, s'est transmise à toute sa descendance. Le Seigneur ne l'avait pas

dum inólitam afféctibus
ómniium immódicí contra
fas honóris appeténtiam
suo Christus cruóre dí-
lúerat. Hereditárió ígitur
múlier delinquébat erróre.

℞. Cum audísset Jacob
quod Esau veníret contra
eum, dívisit filios suos
et uxóres, dícens : Si
percússerit Esau unam
turmam, salvábitur áltera.
* Líbera me, Dómine, qui
díxísti mihi : * Multiplí-
cábo semen tuum sicut
stellas cæli, et sicut arénam
maris, quæ præ multítú-
dine numerári non potest.
ŷ. Dómine, qui díxísti
mihi, Revértere in terram
nativitátis tuæ : Dómine,
qui pascis me a juventúte
mea. Líbera. Glória. Mul-
típlícábo.

encore rachetée de son
propre sang, il n'avait pas
encore lavé dans son sang
cette ambition coupable d'un
honneur immodéré, enra-
cinée dans le cœur de tous.
Cette femme avait donc
failli en conséquence d'une
erreur héréditaire.

℞. Quand Jacob eut
appris qu'Esau venait à sa
rencontre, il disposa en
deux groupes ses fils et ses
femmes, et il dit : Si Esau
frappe une troupe, l'autre
sera sauvée. * Délivrez-moi
Seigneur, vous qui m'avez
dit : * Je multiplierai ta
postérité comme les étoiles
du ciel et comme le sable
de la mer, innombrable à
cause de son immensité. ŷ.
Seigneur, qui m'avez dit :
Retourne au pays de ta
naissance ; Seigneur, qui me
nourrissez depuis ma jeu-
nesse. Délivrez-moi. Gloire
au Père. Je multiplierai.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus
mandávit de te. ℞. Ut
custódiat te in ómnibus
viis tuis.

Ad Bened. Ant. Ecce
ascéndimus * Jerosóly-
mam : et Fílius hóminis
tradétur ad crucifigén-
dum.

ŷ. Dieu a ordonné à ses
anges. ℞. De te garder dans
toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Voici que
nous montons à Jérusalem
et que le Fils de l'homme
sera livré pour être crucifié.

Oraison

POPULUM tuum, quæsumus, Dómine, propítius respice : et quos ab escis carnálibus præcipis abstinére, a nóxiis quoque vítiis cessáre concede. Per Dóminum.

REGARDEZ votre peuple avec bonté, nous vous en supplions, Seigneur ; et puisque vous nous prescrivez l'abstinence de la viande, accordez-nous aussi de renoncer à nos vices nuisibles. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Tradetur enim Géntibus * ad illudéndum, et flagellándum, et crucifigéndum.

A Magnif. Ant. Car il sera livré aux Gentils pour être bafoué, flagellé et crucifié.

Oraison

DEUS, innocéntiæ restitutor et amátor, dirige ad te tuórum corda servórum : ut, spíritus tui fervóre concépto, et in fide inveniántur stábiles ; et in ópere effcáces. Per Dóminum.

O DIEU, réparateur et ami de l'innocence, dirigez vers vous les cœurs de vos serviteurs ; afin qu'ayant reçu la ferveur de votre esprit, ils soient trouvés fermes dans leur foi et efficaces dans leurs œuvres. Par Notre Seigneur.

JEUDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 16, 19-31

[Le mauvais riche.]

IN illo témpore : Dixit Jesus pharisæis : Homo quidam erat dives, qui

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : Il y avait un homme riche qui

induebátur púrpora et bysso : et epulabátur quotidie spléndide. Et réliqua.

Homília sancti Gregórii Papæ

Homélie 40^e sur les Évangiles

[Le riche représente les Juifs, et Lazare les Gentils.]

QUEM, fratres caríssimi, quem dives iste, qui induebátur púrpora et bysso, et epulabátur quotidie spléndide, nisi Judáicum pópulum signat : qui cultum vitæ extérius habuit, qui accéptæ legis deliciis ad nitórem usus est, non ad utilitátem? Quem vero Lázarus ulcéribus plenus, nisi Gentíem pópulum figuráliter exprimit? Qui dum convérsus ad Deum peccáta confitéri sua non erúbuit, huic vulnus in cute fuit. In cutis quippe vúlneré virus a viscéribus tráhitur et foras erúmpit.

℞. Tolle arma tua, pháretram et arcum, et affer de venatióne tua, ut cómedam : * Et benedícat tibi ánima mea. √. Cumque venátu áliquíd attúleris, fac mihi inde pulméntum, ut cómedam. Et.

était vêtu de pourpre et de byssus, et chaque jour faisait spléndide chère. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire Pape

QUE signifie, frères très chers, que signifie ce riche *qui était vêtu de pourpre et de byssus, et chaque jour faisait spléndide chère*, sinon le peuple Juif qui, extérieurement, avait le souci d'une vie régulière, mais qui se servait des avantages de la loi reçue, pour sa gloire et non pour son utilité? Que représente aussi en figure Lazare couvert d'ulcères, sinon le peuple Gentil? En effet, tandis que, converti au vrai Dieu, il ne rougit pas de confesser sa faute, sa blessure apparaît sur la peau ; car, par la blessure de la peau, le poison sort des organes et jaillit au dehors.

℞. Prends tes armes, ton carquois et ton arc, et apporte-moi de ton gibier à manger : * Et que mon âme te bénisse, √. Rapporte-moi du produit de ta chasse, et fais-en pour moi un mets que je mangerai. Et que.

LEÇON II

[Les ulcères symbolisent la confession.]

QUID est ergo peccatorum confessio, nisi quædam vûlnerum ruptio? Quia peccati virus salûbriter aperitur in confessione, quod pestifere latébat in mente. Vûlnera etenim cutis in superficiem trahunt humorem putredinis. Et confitendo peccata, quid aliud agimus nisi malum, quod in nobis latébat, aperimus? Sed Lázarus vulneratus cupiébat saturári de micis, quæ cadébant de mensa divitis, et nemo illi dabat : quia Gentilium quemque ad cognitionem legis admittere superbus ille populus despiciébat.

℞. Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dóminus : crescere te fáciat Deus meus sicut arénam maris : * Et donet tibi de rore cæli benedictionem. √. Deus autem omnípotens benedícat tibi, atque multiplicet. Et.

QU'EST-CE donc que la confession des péchés, sinon une certaine ouverture des plaies? Car le poison du péché s'échappe pour le salut, par la confession, alors qu'il restait caché dans l'âme, pour sa perte. En effet les blessures de la peau entraînent à la surface les humeurs purulentes. Et en confessant nos péchés, que faisons-nous, sinon ouvrir une issue au mal qui était caché en nous? De plus, *Lazare couvert d'ulcères désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait, parce que ce peuple orgueilleux dédaignait d'admettre aucun des Gentils à la connaissance de la loi.*

℞. Voici l'odeur de mon fils, pareille à l'odeur d'un champ fertile que le Seigneur a béni ; que mon Dieu te multiplie, comme le sable de la mer : * Et qu'il te donne la bénédiction de la rosée du ciel. √. Oui, que le Dieu tout-puissant te bénisse et te multiplie. Et.

LEÇON III

[Les miettes sont la science religieuse ; les chiens, les prédicateurs.]

QUI dum doctrinam legis non ad caritatem habuit, sed ad elationem, quasi de acceptis opibus tumuit : et quia ei verba defluébant de scientia, quasi micæ cadébant de mensa. At contra, jacéntis páuperis vulnera lingébant canes. Nonnumquam solent in sacro elóquio, per canes prædicatóres intelligi. Canum etenim lingua, vulnus dum lingit, curat : quia et doctóres sancti, dum in confessióne peccáti nostri nos ínstruunt, quasi vulnus mentis per linguam tangunt.

IL se servait de la connaissance de la loi, non pour la charité, mais pour sa vanité, comme gonflé par les richesses reçues ; et parce que ses paroles découlaient de sa science, elles étaient comme les miettes qui tombaient de sa table. Au contraire, pour le pauvre gisant à terre, les chiens léchaient ses blessures. Parfois, dans le langage sacré, on entend volontiers sous le nom de chiens, les prédicateurs. En effet, la langue des chiens guérit la blessure qu'elle lèche ; aussi les saints docteurs, tandis qu'ils nous apprennent à reconnaître le péché, touchent, comme avec leur langue, la blessure de notre âme.

R. Det tibi Deus de rore cæli et de pinguédine terræ abundantiam : sérviant tibi tribus et pópuli : * Esto dómínus fratrum tuórum. V. Et incurvéntur ante te filii matris tuæ. Esto. Glória Patri. Esto.

R. Que Dieu te donne l'abondance de la rosée du ciel et de la graisse de la terre ; que tribus et peuples te servent ! * Sois le seigneur de tes frères. V. Et que devant toi se courbent les fils de ta mère. Sois. Gloire au Père. Sois.

A LAUDES

V. Angelis suis Deus mandávit de te. R. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

R. Dieu a ordonné à ses anges. R. De te garder dans toutes tes voies.

Ad Bened. Ant. Fili, recordáre, * quia recepísti bona in vita tua, et Lázarus simfliter mala.

A Bénéd. Ant. Mon fils, souviens-toi que tu as reçu les biens pendant ta vie, tandis que Lazare a reçu les maux.

Oraison

PRÆSTA nobis, quæsumus, Dómine, auxiliium grátia tuæ : ut jejúniis et oratióibus conveniénter inténti, liberémur ab hóstibus mentis et córporis. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, le secours de votre grâce ; afin qu'appliqués comme il convient au jeûne et à la prière, nous soyons délivrés des ennemis de l'âme et du corps. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Dives ille * guttam aquæ pétiit, qui micas panis Lázaro negávit.

A Magnif. Ant. Ce riche demanda une goutte d'eau, lui qui avait refusé des miettes de pain à Lazare.

Oraison

ADESTO, Dómine, famulis tuis, et perpétuam benignitátem largire poscéntibus : ut iis, qui te auctóre et gubernátore gloriántur, et congregáta restáures, et restauráta conserves. Per Dóminum.

ASSISTEZ, Seigneur, vos serviteurs et accordez votre perpétuelle bienveillance à ceux qui l'implorent ; afin que chez ceux qui se glorifient de vous avoir pour créateur et pour maître, vous leur rendiez les biens qu'ils ont acquis, et qu'une fois rendus, vous les conserviez. Par.

VENDREDI
LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 21, 33-46

[Les vigneronns homicides.]

IN illo tempore : Dixit
Jesus turbis Judæorum,
et principibus sacerdotum
parabolam hanc : Homo
erat paterfamilias, qui
plantavit vineam, et
sepem circumdedit ei.
Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
au peuple juif et aux
princes des prêtres cette
parabole : Il y avait un père
de famille qui planta une
vigne et l'entoura d'une haie.
Et le reste.

Homilia sancti Ambrósii
Episcopi

Homélie de saint Ambroise
Evêque

Livre 9, sur le chap. 20 de S. Luc

[La vigne désigne Israël.]

PLERIQUE varias signi-
ficationes de vineæ
appellatione derivant : sed
evidenter Isaias vineam
Dómini Sábaoth, domum
Israël esse memoravit.
Hanc vineam quis álius,
nisi Deus, condidit ? Hic
est ergo qui eam locavit
colónis, et ipse peregre
fuit : non quia ex loco ad
locum profectus est Dó-
minus, qui ubique semper
præsens est ; sed quia est
præséntior diligentibus,
negligentibus abest. Mul-
tis temporibus ábfuit, ne

LA plupart tirent des si-
gnificationes variées
de l'appellation de vigne ;
mais évidemment Isaïe, en
parlant de la vigne du
Seigneur des armées, a
pensé à la maison d'Israël.
Cette vigne, quel autre que
Dieu l'a plantée ? C'est donc
lui qui l'a louée à des vigne-
rons, et puis est parti en
voyage ; non que le Seigneur
soit parti d'un lieu dans un
autre, lui qui est toujours
présent partout, mais en ce
sens qu'il est plus proche de
ceux qui l'aiment, alors
qu'il s'éloigne de ceux qui
l'oublent. Le maître est
resté longtemps absent, pour

præprópera viderétur exáctio. Nam quo indulgéntior liberálitás, eo inexcusabílior pervicácia.

℞. Dum exíret Jacob de terra sua, vidit glóriam Dei, et ait : Quam terribílis est locus iste! * Non est hic áliud, nisi domus Dei, et porta cæli. †. Vere Deus est in loco isto, et ego nesciébam. Non.

LEÇON II

[Le pressoir, c'est l'intimité du Saint-Esprit.]

UNDE bene secúndum Matthæum habes, qui et sepem circúmdedit : hoc est, divínæ custodiæ munitióne vallávit, ne fá-cile spirítalium patéret incúrsibus bestiárum. Et fodit in ea tórcular. Quó-modo intelligimus quid sit tórcular, nisi forte quia Psalmi pro torculáribus inscribúntur ; eo quod in his mystéria Dominícæ passiónis, modo musti Sancto fervéntis Spíritus redundántius æstuáverint? Unde ébrii putabántur, quibus Spíritus Sanctus inundábat. Ergo et hic fodit tórcular, in quod

que sa réclamation ne paraisse point précipitée. Aussi plus sa libéralité est indulgente, plus la mauvaise volonté opiniâtre est inexcusable.

℞. Tandis que Jacob sortait de son pays, il vit la gloire de Dieu et dit : Que ce lieu est terrible! * Ce lieu n'est autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. †. Vraiment Dieu est en ce lieu et je l'ignorais. Ce lieu.

C'EST donc à bon droit qu'il est dit en saint Matthieu que le père de famille *entoura sa vigne d'une haie* ; c'est-à-dire qu'il la fortifia du soutien de la protection divine, afin qu'elle ne fût pas facilement accessible aux incursions des bêtes spirituelles. Et il y creusa un pressoir. Comment entendre ce pressoir, sinon peut-être qu'il y a des Psaumes intitulés *pour les pressoirs*, pour la raison que dans ceux-ci, les mystères de la passion du Seigneur y bouillonnent à déborder, à la manière du moût en fermentation sous l'action de l'Esprit-Saint? C'est pourquoi on croyait pris de boisson ceux que l'Esprit-

uvæ rationábilis fructus
intérior spiritáli infusióne
deflueret.

ꝛ. Si Dóminus Deus
meus fúerit mecum in via
ista, per quam ego ám-
bulo, et custodierit me,
et déderit mihi panem ad
edéndum, et vestiméntum
quo opérior, et revocáve-
rit me cum salúte : * Erit
mihi Dóminus in refú-
gium, et lapis iste in
signum. ʒ. Surgens ergo
mane Jacob, tulit lápi-
dem quem supposúerat
cápiti suo, et eréxit in títu-
lum, fundénsque oleum
désuper, dixit. Érit.

Saint remplissait¹. Le Sei-
gneur a donc aussi creusé
un pressoir dans sa vigne,
afin que le fruit intérieur de
la grappe mystérieuse y
découlât, sous l'action de
l'esprit qui s'y infuse.

ꝛ. Si le Seigneur mon
Dieu est avec moi dans le
voyage que j'entreprends,
s'il me garde et me donne
du pain à manger, des habits
pour me vêtir, et s'il me
ramène sain et sauf : * Il
me sera, le Seigneur, un
refuge, et cette pierre, un
signe. ʒ. Le matin donc,
Jacob se leva, prit la pierre
qu'il avait posée sous sa
tête, l'érigea en stèle de
souvenir et, répandant de
l'huile par dessus, il dit. Il
me sera.

LEÇON III

[La tour de la loi évangélique.

Les Juifs n'ont donné que des épines.]

AEDIFICAVIT turrim, vér-
ticem scilicet legis
attóllens : atque ita hanc
vínream munitam, instrú-
ctam, ornátam, locávit
Judæis. Et témpore fruc-
tuum sérvulos misit. Bene
tempus frúctuum pósuit,
non provéntuum. Nullus
enim fructus éxstitit Ju-
dæórum, nullus vínæ hu-

IL y bâtit une tour, élevant
pour ainsi dire la cime de
la loi² ; et cette vigne ainsi
fortifiée, pourvue et ornée,
il la loua aux Juifs. *Au temps
des fruits, il envoya ses
serviteurs.* C'est avec raison
que Jésus a dit *au temps des
fruits*, et non de la récolte.
Car les Juifs n'ont pas
donné de fruit, et nulle fut

1. A la Pentecôte. Act. 2, 13.

2. Élevant l'idéal de l'Ancienne Loi.

jus provéntus, de qua Dóminus ait : Exspectávi ut fáceret uvas, fecit autem spinas. Itaque non lætítia vino, non spiritali musto, sed cruénto Prophetárum sángine torculária redundárunť.

℣. Erit mihi Dóminus in Deum, et lapis iste quem eréxi in titulum, vocábitur domus Dei : et de univérsis quæ déderis mihi, * Décimas et hóstias pacíficas ófferam tibi. √. Si revérsus fúero prospere ad domum patris mei. Décimas. Glória Patri. Décimas.

la récolte de cette vigne, dont le Seigneur a dit : *J'espérais qu'elle produirait des raisins, et elle n'a produit que des épines*¹. C'est pourquoi ce n'est pas d'un vin de joie, ni d'un moût spirituel, mais du sang des Prophètes que ses pressoirs ont débordé.

℣. Le Seigneur sera mon Dieu, et cette pierre que j'ai érigée en stèle de souvenir, s'appellera maison de Dieu et, de tout ce que vous m'aurez donné, * Je vous offrirai des dîmes et des sacrifices pacifiques. √. Si je fais un retour heureux à la maison de mon père. Je vous offrirai. Gloire au Père. Je vous offrirai.

A LAUDES

√. Angelis suis Deus mandávit de te. ℣. Ut custódiánt te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Malos malé perdet, * et vineam suam locábit áliis agricolis, qui reddant ei fructum tempóribus suis.

√. Dieu a ordonné à ses anges. ℣. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Il fera mourir ces méchants misérablement, et louera sa vigne à d'autres vigneron, pour qu'ils lui rendent du fruit en temps opportun.

1. *Isaïe* 5, 2

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sacro nos purificante jejûnio, sincêris mêntribus ad sancta ventûra fácias pervenire. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, ô Dieu tout-puissant, que, purifiés par le jeûne sacré, nous parvenions avec un cœur pur aux saints mystères qui viennent. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Quærêntes eum tenére, * timuérunt turbam, quia sicut prophétam eum habébant.

A Magnif. Ant. Cherchant à se saisir de lui, ils craignirent le peuple, car on le tenait pour un prophète.

Oraison

DA, quæsumus, Dómine, pópulo tuo salutem mentis et córporis : ut bonis opéribus inhæréndo, tuæ semper virtútis mereátur protectione deféndi. Per Dóminum.

ACCORDEZ à votre peuple, Seigneur, nous vous en prions, la santé de l'âme et du corps ; afin qu'appliqué aux bonnes œuvres, il mérite d'être toujours défendu par la protection de votre puissance. Par.

SAMEDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam,

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 15, 11-32

[Le fils prodigue.]

IN illo témpore : Dixit Jesus pharisæis et scri-

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens et aux

bis parabolam istam : Homo quidam hábuít duos filios : et dixit adolescéntior ex illis patri : Pater, da mihi portiónem substántiæ, quæ me contíngit. Et réliqua.

Homília
sancti Ambrósii Episcopi

Livre 8, Comment. sur le chap. 15 de S. Luc, après le commencement

[Premiers détails de la parabole.]

VIDES, quod divinum patrimonium petentibus datur. Nec putes culpam patris, quod adolescentiori dedit. Nulla Dei regno infirma ætas : nec fides gravatur annis. Ipse certe se iudicavit idoneum, qui poposcit. Atque utinam non recessisset a patre, impedimentum nescisset ætatis. Sed posteaquam domum patriam derelinquens peregre profectus est, cepit egere. Mérito ergo prodégit patrimonium, qui recessit ab Ecclésia.

scribes cette parabole : Un homme avait deux fils ; or le plus jeune des deux dit à son père : Père, donnez-moi la portion d'héritage qui doit me revenir. Et le reste.

Homélie de
saint Ambroise Évêque

VOUS voyez que le divin patrimoine est accordé à ceux qui le demandent. Ne croyez pas qu'il y ait faute chez le père, parce qu'il a accédé au désir de son plus jeune fils. Aucun âge n'est trop faible pour le royaume de Dieu ; et la foi n'est pas alourdie par le poids des années. En demandant sa part, le jeune homme se jugeait capable de la gérer ; et plût à Dieu, cependant, qu'il ne se fût pas éloigné de son père, il n'eût pas connu l'inexpérience de son âge. C'est après qu'il eut déserté la maison paternelle et fut parti à l'étranger, qu'il commença à manquer. On a bien raison de dire qu'il a dissipé son patrimoine, celui qui s'est éloigné de l'Église.

✠. Pater, peccávi in cælum, et coram te : jam non sum dignus vocári fílius tuus : * Fac me sicut unum ex mercenáriis tuis. †. Quanti mercenárii in domo patris mei abundant pánibus, ego autem hic fame péreo ! Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei. Fac.

✠. Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; je ne suis plus digne d'être appelé votre fils : * Traitez-moi comme un de vos mercenaires. †. Combien de mercenaires dans la maison de mon père ont du pain en abondance, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai. Traitez.

LEÇON II

[Les pécheurs, exilés loin du Christ.]

PEREGRE profectus est in regiónem longínquam. Quid longínquius, quam a se recédere ; nec regiónibus, sed móribus separári : stúdiis discrétum esse, non terris ; et quasi interfúso luxúriæ sæcularis æstu, divórtia habére Sanctórum ? Etenim qui se a Christo separat, exsul est pátriæ, civis est mundi. Sed nos non sumus ádvænæ atque peregríni, sed cives sumus Sanctórum, et doméstici Dei. Qui enim erámus longe, facti sumus prope in ságuine

IL partit à l'étranger pour une région lointaine. Quel pire éloignement que de s'éloigner de soi-même¹, d'être séparé non par l'espace, mais par les mœurs ; non par des étendues de terre, mais par des passions, et d'être en divorce avec les Saints, par la barrière brûlante de la luxure mondaine. En effet, qui se sépare du Christ est un exilé de la patrie ; c'est un citoyen du monde. Mais nous, nous ne sommes pas des étrangers et des gens du dehors, mais nous sommes les concitoyens des Saints, et les familiers de Dieu². Car nous

1. Du vrai moi qui est notre moi d'enfant de Dieu.

2. *Ephés.* 2, 19.

Christi. Non invidéamus de longínqua regiõne remeántibus : quia et nos fúimus in regiõne longínqua, sicut Isafas docet. Sic enim habes : Qui sedébant in regiõne umbræ mortis, lux orta est illis. Régio ergo longínqua, umbra est mórtis.

Ÿ. Vidi Dóminum fácie ad fáciem : * Et salva facta est ánima mea. Ÿ. Et dixit mihi : Nequáquam vocáberis Jacob, sed Israël erit nomen tuum. Et salva.

qui étions éloignés, nous avons été rapprochés par le sang du Christ ¹. Ne jalousons pas ceux qui reviennent d'une région lointaine, parce que, nous aussi, nous avons vécu dans une région lointaine, comme l'enseigne Isaïe, car voici ce que vous y lisez : *Pour ceux qui demeuraient dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée* ². La région lointaine, c'est donc l'ombre de la mort.

Ÿ. J'ai vu le Seigneur face à face, * Et ma vie est restée sauve. Ÿ. Et il m'a dit : Tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël sera ton nom. Et ma vie.

LEÇON III

[Ne détruis pas l'image de Dieu.]

NOS autem, quibus spíritus ante fáciem Christus est Dóminus, in umbra vivimus Christi. Et ideo dicit Ecclésia : In umbra ejus concupívi, et sedi. Ille igitur vivéndo luxurióse, consúmpsit

MAIS pour nous, dont la face a reçu un esprit qui est le Christ Seigneur ³, nous vivons à l'ombre du Christ. Et c'est pourquoi l'Église dit : *A son ombre, j'ai désiré et me suis reposée* ⁴. Le prodigue, en vivant dans la luxure, a consumé

1. *Ibid.*, 13.

2. *Isaie* 9, 1.

3. Allusion à *Genèse* 2, 7. *Et Dieu souffla sur sa face un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante.*

4. *Cant.* 2, 3.

omnia ornamenta naturæ. Unde tu, qui accepisti imaginem Dei, qui habes similitudinem ejus, noli eam irrationabili fœditate consumere. Opus Dei es : noli ligno dicere, Pater meus es tu, ne accipias similitudinem ligni, quia scriptum est : Similes illis fiant qui faciunt ea.

℞. Cum audisset Jacob quod Esau veniret contra eum, divisit filios suos et uxores, dicens : Si percusserit Esau unam turmam, salvabitur altera. * Libera me, Dómine, qui dixisti mihi : * Multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam maris, quæ præ multitudinem numerari non potest. ☩. Dómine, qui dixisti mihi, Revértere in terram nativitatis tuæ : Dómine, qui pascis me a juventute mea. Libera. Glória Patri. Multiplicabo.

tout ce qui faisait la beauté de sa nature ; toi donc qui as reçu l'image de Dieu, qui as sa ressemblance, ne la détruis pas par une laideur contraire à la raison. Tu es l'œuvre de Dieu, ne dis pas au bois : Mon Père, c'est toi, pour ne pas devenir semblable au bois. En effet il est écrit : *Qu'ils leur deviennent semblables, ceux qui font (ces idoles)*¹.

℞. Quand Jacob eut appris qu'Esau venait à sa rencontre, il disposa en deux groupes ses fils et ses femmes et il dit : Si Esau frappe une troupe, l'autre sera sauvée. * Délivrez-moi, Seigneur, vous qui m'avez dit : * Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer, innombrable à cause de son immensité. ☩. Seigneur, qui m'avez dit : Retourne au pays de ta naissance ; Seigneur, qui me nourrissez depuis ma jeunesse. Délivrez-moi. Gloire au Père. Je multiplierai.

A LAUDES

☩. Angelis suis Deus mandavit de te. ℞. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

☩. Dieu a ordonné à ses anges. ℞. De te garder dans toutes tes voies.

1. Ps. 113, 16.

Ad Bened. Ant. Vadam ad patrem meum, * et dicam ei : Pater, fac me sicut unum ex mercenariis tuis.

A Bénéd. Ant. J'irai à mon père et je lui dirai : Père, traitez-moi comme un de vos mercenaires.

Oraison

DA, quæsumus, Dómine, nostris effectum jejuniis salutarem : ut castigatio carnis assumpta ad nostrarum vegetatióem transeat animarum. Per Dóminum.

DONNEZ à nos jeûnes, Seigneur, nous vous le demandons, leur effet salutaire, pour que la mortification corporelle que nous avons entreprise fasse passer dans nos âmes un nouveau de vie. Par.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi comme au Psautier, p. 402.

Capitule. — *Ephes. 5, 1-2*

FRATRES : Estóte imitatores Dei, sicut filii carissimi : et ambuláte in dilectiône, sicut et Christus diléxit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblatiõem et hóstiam Deo in odórem suavitátis.

FRÈRES, soyez des imitateurs de Dieu, comme des fils bien-aimés, et marchez dans la charité, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, en offrande à Dieu et en sacrifice d'agréable odeur.

Hymne

AUDI, bénigne Cónditor,
Nostras preces cum flé-
tibus,

ÉCOUTEZ, ô bienveillant
Créateur, les prières
accompagnées de larmes
que nous répandons dans

In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenário.

Scrutátor alme córdium,

Infirma tu scis vírium :
Ad te revérsis exhibe
Remissionis grátiam.

Multum quidem peccávimus,

Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lánguidis.

Concéde nostrum cónterit

Corpus per abstinéntiam ;
Culpæ ut relínquant pábulum

Jejúna corda críminum.

le jeûne de cette sainte quarantaine.

O divin scrutateur des cœurs, vous connaissez notre faiblesse : accordez la grâce du pardon à ceux qui reviennent vers vous.

Certes, nous avons beaucoup péché, mais pardonnez à ceux qui le confessent : pour la gloire de votre nom, donnez le remède aux malades.

Donnez-nous de briser nos corps par l'abstinence ; que nos cœurs pratiquent le jeûne en renonçant à la pâture du péché.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée :

Præsta, beáta Trínitas,
Concéde, simplex Unitas ;
Ut fructuósa sint tuis
Jejuniórum múnera.

Amen.

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ʀ. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Magnif. Ant. Dixit autem pater * ad servos suos : Cito proférte stolam primam, et indúite illum, et date ánnulum in manu ejus, et calceaménta in pédibus ejus.

Exaucez-nous, Trinité bienheureuse ; accordez, ô simple Unité, que l'hommage de nos jeûnes soit fructueux pour vos fidèles.

Amen.

ŷ. Dieu a ordonné à ses anges. ʀ. De te garder dans toutes tes voies.

A Magnif. Ant. Le père dit alors aux serviteurs : Apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau à la main et des chaussures aux pieds.

AUX VÊPRES DU DIMANCHE

Ad Magnif. Ant. Ex-tóllens vocem * quædam mûlier de turba, dixit : Beátus venter qui te portávit, et úbera quæ suxísti. At Jesus ait illi : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

A Magnif. Ant. Élevant la voix, du milieu de la foule, une femme dit : Bienheureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont allaité. Mais Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent.

Oraison

QUÆSUMUS, omnípotens Deus, vota humílium respice : atque ad defensionem nostram, dexteram tuæ majestátis étende. Per Dóminum.

NOUS vous le demandons, Dieu tout-puissant, agréez nos humbles prières, et pour notre défense étendez le bras de votre majesté. Par Notre Seigneur.

III^e DIMANCHE DE CARÊME

I^{er}e CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 37, 2-28

[Joseph vendu par ses frères.
Leur jalousie.]

JOSEPH, cum sédecim esset annórum, pascébat gregem cum frátribus

JOSEPH âgé de seize ans et étant encore un enfant¹ faisait paître le troupeau

1. Il nous paraît probable que ce qualificatif veut dire ici : ignorant du mal de l'impureté, et que l'auteur fait cette remarque comme pour excuser le rapport fait par l'enfant contre ses frères, premier motif de leur haine.

suis adhuc puer : et erat cum filiis Balæ et Zelphæ uxórum patris sui, accusavitque fratres suos apud patrem crimine pessimo. Israël autem diligebat Joseph super omnes filios suos, eo quod in senectute genuisset eum : fecitque ei tunicam polymitam. Videntes autem fratres ejus quod a patre plus cunctis filiis amaretur, óderant eum, nec poterant ei quidquam pacifice loqui. Accidit quoque, ut visum sómniūm referret frátribus suis : quæ causa majóris ódii seminárium fuit. Dixitque ad eos : Audíte sómniūm meum quod vidi : Putabam nos ligare manípulos in agro : et quasi consurgere manípulum meum, et stare, vestrosque manípulos circumstantes adorare manípulum meum. Respondérunt fratres ejus : Numquid rex noster eris ? aut subjiciémur ditióni tuæ ? Hæc ergo causa somniórum atque sermónum, invidiæ et ódii fómitem ministrávit. Aliud quoque vidit sómniūm, quod narrans frátribus, ait : Vidi per sómniūm, quasi solem, et lunam, et

avec ses frères et s'étant trouvé avec les fils de Bala et de Zelpha, épouses de son père, il accusa ses frères, auprès de leur père, d'un péché énorme. Or Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait engendré dans sa vieillesse, et il lui fit faire une tunique de diverses couleurs. Or ses frères, voyant qu'il était aimé de leur père plus que tous les autres fils, l'avaient en haine et ne pouvaient plus lui parler aimablement. Il arriva aussi qu'il rapporta à ses frères une vision qu'il avait eue en songe, ce qui le fit haïr davantage. Il leur dit : « Écoutez le songe que j'ai eu : il me semblait que nous étions à lier des gerbes dans les champs, et que ma gerbe se levant et se tenant debout, les vôtres l'entourant se prosternaient devant elle. » Ses frères répondirent : « Seras-tu donc notre roi ? ou serons-nous soumis à ton pouvoir ? » De tels songes donc et de telles paroles alimentaient le foyer de haine et d'envie. Il eut aussi un autre songe, qu'il raconta en ces termes à ses frères : « J'ai vu en songe le soleil, la lune et onze étoiles qui

stellas undecim adorare me. Quod cum patri suo et fratribus retulisset, increpavit eum pater suus, et dixit : Quid sibi vult hoc somnium quod vidisti? num ego, et mater tua, et fratres tui adorabimus te super terram?

Ὶ. Videntes Joseph a longe, loquebantur mutuo fratres, dicentes : Ecce somniator venit : * Venite, occidamus eum, et videamus, si prosint illi somnia sua. Ί. Cumque vidissent Joseph fratres sui, quod a patre cunctis fratribus plus amaretur, oderant eum, nec poterant ei quidquam pacifice loqui, unde et dicebant. Venite.

semblaient m'adorer. » Quand il raconta ce songe à son père et à ses frères, son père le gronda en disant : « Que veut dire ce songe que tu as vu? Est-ce que moi, ta mère et tes frères, nous t'adorerons sur terre? »

Ὶ. Voyant Joseph de loin, ses frères se parlaient l'un à l'autre disant : Voici le rêveur qui vient ; * Venez, tuons-le, et voyons si ses songes lui serviront. Ί. Comme ses frères voyaient que Joseph était plus aimé de leur père que tous les autres frères, ils le haïssaient et ne pouvaient plus lui parler aimablement ; de là vient qu'ils disaient. Venez.

LEÇON II

[Ils décident de le tuer.]

INVIDEBANT ei igitur fratres sui : pater vero rem tacitus considerabat. Cumque fratres illius in pascendis gregibus patris morarentur in Sichem, dixit ad eum Israël : Fratres tui pascunt oves in Sichemis : veni, mittam te ad eos. Quo respondente, Præsto sum ; ait ei : Vade, et vide, si cuncta prospera sint erga fratres tuos, et pecora : et renún-

SES frères le jalousaient donc ; quant à son père, il considérait tout cela en silence. Ses frères étant alors à Sichem pour faire paître les troupeaux de leur père, Israël dit à Joseph : « Tes frères font paître leurs troupeaux sur les terres de Sichem ; viens que je t'envoie vers eux. » Joseph répondit : « Je suis prêt. » Jacob lui dit : « Va, et vois si tout va bien

tia mihi quid agatur. Missus de Valle Hebron, venit in Sichem : invenitque eum vir errantem in agro, et interrogavit quid quæreret. At ille respondit : Fratres meos quæro, indica mihi ubi pascant greges. Dixitque ei vir : Recesserunt de loco isto : audivi autem eos dicentes : Eamus in Dóthain. Perréxit ergo Joseph post fratres suos, et invenit eos in Dóthain. Qui, cum vidissent eum procul, ántequam accéderet ad eos, cogitaverunt illum occidere, et mútuo loquebantur : Ecce somniátor venit : veníte, occidámus eum, et mittámus in cisternam véterem, dicémusque : Fera péssima devorávit eum : et tunc apparébit quid illi prosint sómnia sua.

℞. Dixit Judas frátribus suis : Ecce Ismaélítæ transeunt ; veníte, venumdétur, et manus nostræ non polluántur : * Caro enim et frater noster est. ŷ. Quid enim prodest, si occidérimus fratrem nostrum, et celavérimus sanguinem ipsíus ? mélius est ut venumdétur. Caro.

pour tes frères et leurs troupeaux, et reviens me dire ce qui se passe. » Envoyé de la vallée d'Hébron, il vint à Sichem et y rencontra un homme errant dans la campagne qui lui demanda ce qu'il cherchait ; et à sa réponse : « Je cherche mes frères ; dites-moi où ils font paître les troupeaux », l'homme reprit : « Ils sont partis d'ici et je les ai entendus dire : Allons à Dothain. » Joseph continua donc de chercher ses frères et les trouva à Dothain. Ceux-ci l'ayant vu de loin, avant qu'il arrivât près d'eux, complotèrent de le tuer, se disant l'un à l'autre : « Voici le rêveur qui vient, venez, tuons-le, jetons-le dans une vieille citerne, et nous dirons : une bête féroce l'a dévoré. On verra alors à quoi lui auront servi ses songes. »

℞. Judas dit à ses frères : Voici des Ismaélites qui passent ; venez, vendons-le et que nos mains ne se souillent pas ; * Car il est notre chair et notre frère. ŷ. A quoi sert de tuer notre frère et de cacher son sang ? mieux vaut le vendre. Car il est notre chair.

LEÇON III

[Joseph épargné, mais vendu.]

AUDIENS autem hoc Ruben, nitebatur liberare eum de manibus eorum, et dicebat : Non interficiatis animam ejus, nec effundatis sanguinem : sed projicite eum in cisternam hanc, quæ est in solitudine, manusque vestras servate innoxias. Hoc autem dicebat, volens eripere eum de manibus eorum, et reddere patri suo. Confestim igitur ut pervenit ad fratres suos, nudaverunt eum tunica talari et polymita : miseruntque eum in cisternam veterem, quæ non habebat aquam. Et sedentes ut comederent panem, viderunt Ismaélitas viatores venire de Galaad, et camelos eorum portantes aromata, et resinam, et stacten in Ægyptum. Dixit ergo Judas fratribus suis : Quid nobis prodest, si occiderimus fratrem nostrum, et celaverimus sanguinem ipsius ? Mélius est ut venundetur Ismaélitis, et manus nostræ non polluantur : frater enim et caro nostra est. Acquieverunt fratres sermóni-

MAIS à ces paroles, Ruben s'efforçait de le tirer de leurs mains et disait : « Ne lui enlevez pas la vie et ne répandez pas le sang, mais jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert et gardez vos mains innocentes. » Mais il disait cela par désir de l'arracher de leurs mains et de le rendre à son père. Aussitôt donc que Joseph arriva près de ses frères, ils le dépouillèrent de sa longue tunique de diverses couleurs et le jetèrent dans une vieille citerne qui n'avait plus d'eau ; puis, s'étant assis pour manger, ils virent des voyageurs Ismaélites venant de Galaad et s'en allant porter en Égypte, avec leurs chameaux, des aromates, de la résine et de la myrrhe. Judas dit alors à ses frères : « A quoi nous servirait de tuer notre frère et de cacher son sang ? Mieux vaut qu'il soit vendu aux Ismaélites et que nos mains ne soient pas souillées ; car il est notre frère et notre chair. » Les frères acquiescèrent à ces paroles, et au passage des marchands Médianites, ils tirèrent Joseph

bus illius. Et prætereuntibus Madianitis negotiatoribus, extrahentes eum de cisterna, vendiderunt eum Ismaëlitis viginti argenteis : qui duxerunt eum in Ægyptum.

Ὶ. Extrahentes Joseph de lacu, vendiderunt Ismaëlitis viginti argenteis ; * Reversusque Ruben ad puteum, cum non invenisset eum, scidit vestimenta sua cum fletu, et dixit : * Puer non comparet, et ego quo ibo? Ὶ. At illi, intincta tunica Joseph in sanguine hædi, miserunt qui ferret eam ad patrem, et diceret : Vide, si tunica filii tui sit, an non. Reversusque. Glória Patri. Puer.

de la citerne et le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, qui le conduisirent en Égypte.

Ὶ. Tirant Joseph de la citerne, ils le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces d'argent ; * Et revenu au puits, Ruben ne l'ayant pas trouvé déchira ses vêtements en pleurant et dit : * L'enfant n'est plus là, et moi, où irai-je? Ὶ. Mais les autres, ayant trempé la tunique dans le sang d'un bouc, envoyèrent quelqu'un la porter au père et lui dire : Voyez si ce ne serait pas la tunique de votre fils? Et revenu. Gloire. L'enfant.

AU II^e NOCTURNE
LEÇON IV

Ex libro sancti Ambrósii
Epíscopi
de sancto Joseph

Du livre de saint
Ambroise Évêque sur le
saint (Patriarche) Joseph

Chapitre I

[Les leçons de Joseph.

La vertu particulière de chaque Patriarche.]

SANCTORUM vita ceteris norma vivendi est. Ideoque digestam plenius accipimus seriem Scripturarum ; ut dum Abraham, Isaac, et Jacob, ceterosque justos legendo co-

LA vie des Saints est pour les autres une règle de vie. Aussi trouvons-nous une série ordonnée de récits scripturaires dont la lecture nous fait connaître Abraham, Isaac, Jacob et d'autres

gnóscimus, velut quemdam nobis innocéntiæ trámitem, virtúte eórum reserátum, imitántibus vestigiis persecuámur. De quibus mihi cum frequens tractátus fúerit, hódie sancti Joseph história occúrrit : in quo cum plúrima fúerint génera virtútum, præcípue tamen insigne effúlsit castimóniæ. Justum est igitur, ut cum in Abraham didicéritis ímpigram fídei devotiónem, in Isaac sincéræ mentis puritátem, in Jacob singulárem ánimi laborúmque patiéntiam : ex illa generalitáte virtútum in ipsas spéciés disciplinárúum intendátis ánimum.

✠. Videns Jacob vestiménta Joseph, scidit vestiménta sua cum fletu, et dixit : * Fera péssima devorávit fílium meum Joseph. ✠. Tulérunt autem fratres ejus tunicam illíus, mitténtes ad patrem : quam cum cognovísset pater, ait. Fera.

LEÇON V

[La chasteté de Joseph.]

SIT igitur nobis propósitus sanctus Joseph

justes, pour que nous les suivions en marchant sur leurs traces, sur cette sorte de sentier d'innocence ouvert par leur vertu. Ayant souvent parlé de ces saints personnages, voici qu'aujourd'hui se présente l'histoire de Joseph qui, remarquable par beaucoup d'autres genres de vertus, brille spécialement de l'éclat de la chasteté. Ainsi donc il est juste qu'après avoir appris auprès d'Abraham la promptitude indéfectible de la foi, auprès d'Isaac, l'intégrité d'un esprit sincère, auprès de Jacob, la singulière patience de son cœur au milieu des épreuves, vous passiez de la considération de ces vertus générales à celles d'enseignement plus particuliers.

✠. Jacob, en voyant les vêtements de Joseph, déchira ses propres vêtements en pleurant et dit : * Une bête féroce a dévoré mon fils Joseph. ✠. Ayant donc pris sa tunique, ses frères l'envoyèrent à leur père qui, l'ayant reconnue, dit. Une bête.

QU'IL nous soit donc proposé, saint Joseph,

tamquam spéculum castitatis. In ejus enim moribus, in ejus actibus lucet pudicitia, et quidam splendet castimonie comes, nitor gratiae. Unde etiam a parentibus plus quam ceteri filii diligebatur. Sed ea res invidiae fuit : quod silentio praetereundum non fuit : hinc enim argumentum totius historiae processit : simul ut cognoscamus, perfectum virum non moveri ulciscendi doloris invidia, nec malorum rependere vicem. Unde et David ait : Si reddidi retribuuntibus mihi mala.

R. Joseph dum intraret in terram Aegypti, linguam quam non noverat, audivit : manus ejus in laboribus serviérunt : * Et lingua ejus inter principes loquebatur sapientiam. ¶ Humiliavérunt in compedibus pedes ejus : ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus. Et.

comme un miroir de chasteté, car dans ses moeurs et dans ses actes, brille la pudeur et resplendit cet éclat particulier de grâce qui accompagne la chasteté. C'est même pour cela qu'il était plus aimé de ses parents que les autres fils. Mais ce fut la cause d'une jalousie qui ne put être passéesous silence, parce qu'elle est à l'origine de toute la trame de cette histoire et aussi pour que nous sachions que l'homme parfait ne se laisse pas entraîner par le désir de venger un outrage ou de rendre le mal pour le mal, ce qui faisait dire à David : *Je n'ai pas rendu le mal à ceux qui m'en avaient fait* ¹.

R. Joseph, à son entrée sur la terre d'Égypte, entendit parler une langue qu'il ne connaissait pas ; ses mains furent asservies au travail : * Et le langage qu'il tenait devant les princes était celui de la sagesse. ¶ On humilia ses pieds dans les entraves ; son âme fut transpercée par le fer, jusqu'à ce que s'accomplît sa parole. Et.

1. Ps. 7.

LEÇON VI

[L'amour de Joseph pour ses ennemis.]

QUID autem esset, quod præferri Joseph mereretur ceteris, si aut lædentes læsisset, aut diligentes dilexisset? Hoc enim plerique faciunt. Sed illud mirabile, si diligas inimicum tuum : quod Salvator docet. Jure ergo mirandus, qui hoc fecit ante Evangelium, ut læsus parceret, appetitus ignosceret, venditus non referret injuriam, sed gratiam pro contumelia solveret : quod post Evangelium omnes didicimus, et servare non possumus. Discamus ergo et Sanctorum invidiam, ut imitemur patientiam : et cognoscamus, illos non naturæ præstantioris fuisse, sed observantioris : nec vitia nescisse, sed emendasse. Quod si invidia etiam Sanctos adussit, quanto magis

POUR quelle raison, en effet, Joseph eût-il mérité d'être préféré à tous les autres, s'il avait offensé ceux qui l'offensaient ou aimé seulement ceux qui l'aimaient? Car cela, la plupart le font. Mais ce qui est admirable, c'est d'aimer son ennemi, comme le Sauveur l'enseigne. Vraiment admirable est celui qui a fait cela avant l'Évangile, en sorte qu'offensé il a pardonné, attaqué il a oublié, vendu il n'a pas rendu l'injure, mais au contraire a rendu le bienfait pour l'outrage, choses que l'Évangile nous a enseignées à tous et que nous ne pouvons observer. Étudions donc la jalousie des Saints ¹, afin d'imiter leur patience ; et apprenons qu'ils n'étaient point d'une nature supérieure à la nôtre, mais plus soumise au devoir, qu'ils n'ont point ignoré les penchants mauvais, mais les ont réprimés. Si donc la flamme de l'envie a touché

1. Cette traduction conforme au sens littéral est demandée par ce qui suit, bien que la traduction : *L'envie dont les saints sont l'objet*, soit plus en harmonie avec ce qui précède. Il est d'ailleurs probable que l'envie à laquelle pense saint Ambroise, en cette fin de Leçon, est celle des frères de Joseph qui, dans la suite, sont venus à résipiscence et sont devenus les chefs vénérés des douze tribus d'Israël.

cavendum est, ne inflámet peccatóres?

R. Meménto mei, dum bene tibi fúerit : * Ut súggeras Pharaóni, ut educat me de isto cárcere : * Quia furtim sublátus sum, et hic innocens in lacum missus sum. ʒ. Tres enim adhuc dies sunt, post quos recordábitur Phárao ministérii tui, et restítuet te in gradum prístinum : tunc meménto mei. Ut. Glória. Quia.

même les Saints, combien plus faut-il prendre garde qu'elle ne brûle les pécheurs?

R. Souviens-toi de moi quand il t'arrivera du bien : * Pour suggérer à Pharaon de me tirer de cette prison. * Car j'ai été enlevé par vol, et c'est comme un innocent que j'ai été jeté dans la fosse. ʒ. Encore trois jours d'attente et Pharaon se souviendra de tes services, et te rétablira dans ton ancienne charge ; alors souviens-toi de moi. Pour. Gloire au Père. Car.

AU III^e NOCTURNE
LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre II, 14-28

[Est-ce par Béalzébub que Jésus chasse les démons?]

IN illo témpore : Erat Jesus ejíciens dæmónium, et illud erat mutum. Et cum eiecisset dæmónium, locútus est mutus, et admirátæ sunt turbæ. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration. Et le reste.

Homília sancti Bedæ
Venerábilis Presbyteri

Homélie de saint Bède
le Vénéralé Prêtre

Livre 4, chap. 48, sur le chap. II de S. Luc

[Application des trois prodiges à toute conversion.]

DÆMONIACUS iste apud Matthæum non solum mutus, sed et cæcus

CÉ démoniaque, d'après Matthieu, était non seulement muet, mais le

fuisse narratur : curatusque dicitur a Domino, ita ut loqueretur, et videret. Tria ergo signa simul in uno homine perpetrata sunt : cæcus videt, mutus loquitur, possessus a dæmone liberatur. Quod et tunc quidem carnaliter factum est, sed et quotidie complétur in conversiõne credentium : ut, expulso primum dæmone, fidei lumen aspiciant; deinde ad laudes Dei tacentia prius ora laxentur. Quidam autem ex eis dixerunt : In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. Non hæc aliqui de turba, sed pharisæi calumniabantur et scribæ, sicut alii Evangelistæ testantur.

℞. Mérito hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustias animæ ejus, dum deprecaretur nos, et non audivimus : * Idcirco venit super nos tribulatio. † Dixit Ruben fratribus

récit le dit aussi aveugle, et il fut si bien guéri par le Seigneur qu'il parla et qu'il vit. Trois prodiges ont donc été accomplis en même temps dans un seul homme : l'aveugle voit, le muet parle, le possédé est délivré du démon. Ce qui se fit alors était seulement corporel ; mais cela s'accomplit aussi chaque jour, lors de la conversion des croyants, si bien qu'après l'expulsion du démon, les lumières de la foi apparaissent, et les bouches auparavant muettes s'ouvrent ensuite aux louanges de Dieu. *Mais quelques uns de ceux qui étaient là s'écrièrent : C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons.* Ceux qui disaient ces choses n'étaient point des gens du peuple, mais les pharisiens et les scribes qui le calomniaient, comme l'attestent les autres Évangélistes.

℞. C'est avec justice que nous souffrons ces maux, car nous avons péché contre notre frère, quand, voyant l'angoisse de son âme qui nous suppliait, nous ne l'avons pas écouté ; * C'est pourquoi l'épreuve est tombée sur nous. † Ruben dit

suis : Numquid non dixi vobis, Nolite peccare in puerum ; et non audistis me ? Idcirco.

à ses frères : Ne vous ai-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant ? et vous ne m'avez pas écouté. C'est.

LEÇON VIII

[Les plus grands prodiges n'auraient pu convertir les détracteurs de Jésus.]

TURBIS quippe, quæ minus eruditæ videbantur, Dómini semper facta mirantibus ; illi contra, vel negare hæc, vel quæ negare nequiverant, sinistra interpretatióne pervertere laborabant : quasi non hæc divinitatis, sed immúndi spíritus ópera fuissent. Et alii tentantes, signum de cælo quærebant ab eo. Vel in morem Eliæ ignem de sublimi venire cupiebant ; vel in similitudinem Samuélis tempore æstivo mugire tonitrua, coruscárefulgura, imbres rúere : quasi non possent et illa calumniári, et dicere, ex occultis et váriis aéris passiónibus accidisse. At tu, qui calumniáris ea, quæ óculis vides, manu tenes, utilitáte sentis ; quid féceris de iis, quæ de cælo véne-

OUI, les foules, qui paraissaient moins instruites, admiraient toujours les miracles du Seigneur ; ceux-là, au contraire, ou bien les niaient, ou, s'ils ne pouvaient les nier, s'efforçaient de les dénaturer par une explication défavorable, attribuant ces œuvres, non pas à la puissance divine, mais à l'esprit immonde. D'autres encore, pour le tenter, lui demandaient un prodige dans le ciel, ou bien manifestaient le désir qu'à la manière d'Élie, il fit descendre le feu du ciel, ou bien, comme l'avait fait Samuel, qu'en été, on entendît gronder le tonnerre, qu'on vît briller les éclairs, et qu'on reçût des torrents d'eau ; comme s'ils n'eussent pas pu encore calomnier ces faits et dire qu'ils étaient produits par des causes inconnues et par diverses perturbations de l'air. Mais toi, qui dénatures ce que tu vois de tes

rint? Uti que respondébis, et magos in Ægypto multa signa fecisse de cælo.

ꝛ. Dixit Ruben fratribus suis : Numquid non dixi vobis, Nolite peccare in puerum, et non audistis me? * En sanguis ejus exquiritur. ꝥ. Mérito hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustias animæ ejus, dum deprecarétur nos, et non audivimus. En.

yeux, ce que tu touches de tes mains, ce dont tu sens l'utilité, que ferais-tu des prodiges qui te viendraient du ciel? Tu répondrais certainement que les magiciens en Égypte ont fait aussi de nombreux prodiges venus du ciel.

ꝛ. Ruben dit à ses frères : Ne vous ai-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant? et vous ne m'avez pas écouté. * Voici que son sang nous est redemandé. ꝥ. C'est avec justice que nous souffrons ces maux, car nous avons péché contre notre frère, quand, voyant l'angoisse de son âme qui nous suppliait, nous ne l'avons pas écouté. Voici.

LEÇON IX

[Satan ne peut être du côté de Jésus.]

IPSE autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet. Non ad dicta, sed ad cogitata respondit : ut vel sic compellerentur credere potentiæ ejus, qui cordis videbat occulta. Si autem

MAIS Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : *Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et ses maisons s'écrouleront l'une sur l'autre.* Ce n'est point à leurs dires, mais à leurs pensées qu'il répondit, afin qu'ainsi ils fussent au moins contraints de croire à la puissance de celui qui lisait les secrets de leur cœur. Or, si tout royaume divisé

omne regnum in seipsum divisum desolatur : ergo Patris et Filii et Spiritus Sancti regnum non est divisum; quod sine ulla contradicióne, non aliquo impulsu desolandum, sed æterna est stabilitate mansurum. Si autem sátanás in seipsum divisus est : quómodo stabit regnum ipsius, quia dicitis, in Beélzebub ejicere me dæmónia? Hoc dicens, ex ipsórum confessiône volébat intélligi, quod in eum non credéndo, in regno diaboli esse elegissent, quod útique adversum se divisum stare non posset.

ⲉⲩ. Lamentabatur Jacob de duóbus filiis suis : Heu me, dolens sum de Joseph pérdito, et tristis nimis de Bénjamin ducto pro alimóniis : * Precor cæléstem Regem, ut me doléntem nímium fáciat eos cernere. ⲥ. Prosternens se Jacob veheménter cum lácrimis pronus in terram, et adorans ait. Precor. Glória. Precor.

contre lui-même est dévasté, le royaume du Père, du Fils et du Saint-Ésprit n'est donc point divisé, puisqu'il ne sera désolé par aucune controverse, ni aucun soulèvement, mais demeurera éternellement stable. *Mais si Satan est divisé contre lui-même, comment se maintiendra son règne, puisque vous dites que c'est par Bézébub que je chasse les démons?* En disant cela, Jésus voulait leur faire comprendre, par leur propre aveu, que s'ils ne croyaient pas en lui, ils se plaçaient sous la domination du diable qui ne peut subsister s'il est divisé contre lui-même.

ⲉⲩ. Jacob se lamentait au sujet de ses deux fils : Malheureux que je suis, je pleure Joseph perdu et suis profondément triste d'avoir laissé emmener Benjamin pour des vivres. * Je prie le Roi des cieux qu'en mon extrême affliction, il me les fasse revoir. ⲥ. S'étant alors jeté face contre terre, avec des larmes abondantes, Jacob en adoration dit. Je prie. Gloire au Père. Je prie.

A LAUDES

Ant. 1. Fac benigne
* in bona voluntate tua, ut
ædificentur, Dómine, mu-
ri Jerúsalem.

Ant. 1. Traitez-nous avec
bienveillance, Seigneur,
dans votre bonté : que les
murs de Jérusalem soient
rebâti.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. Dóminus * mihi ad-
jútor est, non timébo quid
fáciat mihi homo.

2. Le Seigneur m'est un
soutien, je ne craindrai pas
ce que peut faire l'homme.

3. Adhæsit ánima mea
* post te, Deus meus.

3. Mon âme s'est atta-
chée à vous, ô mon Dieu.

4. Vim virtútis suæ
* oblítus est ignis : ut
púeri tui liberaréntur il-
læsi.

4. Le feu a oublié l'énergie
de sa vertu, afin que vos
enfants soient délivrés sains
et saufs.

5. Sol et luna, * lau-
dáte Deum : quia exaltá-
tum est nomen ejus solíus.

5. Soleil et lune, louez
Dieu, parce qu'il est le seul
dont le nom soit exalté.

Capitule. — *Ephés.* 5, 1-2

FRATRES : Estóte imita-
tóres Dei, sicut filii
caríssimi : et ambuláte in
dilectióne, sicut et Chris-
tus diléxit nos, et trádidit
semetípsum pro nobis
oblatiónem et hóstiam
Deo in odórem suavitátis.

FRÈRES, soyez des imita-
teurs de Dieu, comme
des fils bien-aimés, et mar-
chez dans la charité, à
l'exemple du Christ qui
nous a aimés et s'est livré
lui-même pour nous, en
offrande à Dieu et en sacri-
fice d'agréable odeur.

Hymne

O SOL salutis, íntimis,
Jesu, refúlge ménti-
bus,
Dum, nocte pulsa, grá-
tior

O JÉSUS, soleil du salut,
resplendissez au fond
de nos âmes, tandis que,
repoussant la nuit, le jour
renaît sur notre globe en

Orbi dies renáscitur.

Dans tempus accep-
tábile,

Da lacrimárum rívilis
Laváre cordis víctimam,
Quam læta adúrat cáritas.

Quo fonte manávit nefas
Fluent peréennes lácrimæ,
Si virga pœniténtiæ
Cordis rigórem cónterat.

Dies venit, dies tua,
In qua reflorent ómnia :
Lætémur et nos, in viam
Tua redúcti délixtera.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Te prona mundi má-
china,
Clemens, adóret, Trínitas,
Et nos novi per grátiam
Novum canámus cánti-
cum. Amen.

ŷ. Angelis suis Deus
mandávit de te. ʀ. Ut
custódiant te in ómnibus
viis tuis.

Ad Bened. Ant. Cum
fortis armátus * custódit
átrium suum, in pace sunt
ómnia quæ póssidet.

y répandant une joie re-
nouvelée.

Puisque vous nous offrez
ce temps favorable, donnez-
nous des ruisseaux de
larmes pour purifier l'hostie
qu'embrase une joyeuse cha-
rité sur l'autel de notre
cœur.

La source d'où jaillirent
nos fautes répandra des
larmes sans fin, si la verge
de la pénitence brise la
dureté de notre cœur.

Voici venir le jour, votre
jour, où tout refleurira :
réjouissons-nous, nous
aussi, ramenés par votre
main sur la bonne voie.

Que prosterné devant
vous, l'édifice du monde
vous adore, Trinité clé-
mente, et que nous, renou-
velés par la grâce, nous
vous chantions un cantique
nouveau. Amen.

ŷ. Dieu a ordonné à ses
anges. ʀ. De te garder dans
toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Quand un
homme fort, bien armé,
garde l'entrée de sa maison,
tout ce qu'il possède est
en sûreté.

Oraison

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, vota humilium respice : atque ad defensionem nostram, dexteram tuæ majestatis extende. Per Dóminum.

NOUS vous le demandons, Dieu tout - puissant, agréez nos humbles prières, et pour notre défense, étendez le bras de votre majesté. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Et cum eiecisset Jesus * dæmónium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

Ant. Et quand Jésus eut chassé le démon, le muet parla et la foule fut dans l'admiration.

A TIERCE

Ant. Si in dígito Dei * ejicio dæmónia, profecto pervenit in vos regnum Dei.

Ant. Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est qu'assurément le royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous.

Capitule. — Ephés. 5, 1-2

FRATRES : Estóte imitatores Dei, sicut filii caríssimi : et ambuláte in dilectióne, sicut et Christus diléxit nos, et trádedit semetípsum pro nobis oblatiónem ethóstiam Deo in odórem suavitátis.

FRÈRES, soyez des imitateurs de Dieu, comme des fils bien-aimés, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, en offrande à Dieu et en sacrifice d'agréable odeur.

ry. br. Ipse liberávit me * De láqueo venántium. Ipse. *ÿ.* Et a verbo áspero. De. Glória Patri. Ipse.

ry. br. C'est lui qui m'a délivré * Du lacet des chasseurs. C'est lui. *ÿ.* Et de la parole meurtrière. Du lacet. Gloire. C'est lui.

ÿ. Scápulis suis obumbrábit tibi. *ry.* Et sub pennis ejus sperábis.

ÿ. De ses épaules il te couvrira *ry.* Et sous ses ailes, tu espéreras.

A SEXTÉ

Ant. Qui non cõlligit mecum, * dispérgit : et qui non est mecum, contra me est.

Ant. Qui n'amasse pas avec moi, disperse ; et qui n'est pas avec moi, est contre moi.

Capitule. — *Ephés.* 5, 5

HOC enim scitõte intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.

ꝛ. *br.* Scapulis suis * Obumbrabit tibi. Scapulis. *ŷ.* Et sub pennis ejus sperabis. Obumbrabit tibi. Glória Patri. Scapulis.

ŷ. Scuto circumdabit te veritas ejus. *ꝛ.* Non timebis a timore nocturno.

SACHEZ-LE bien en effet : aucun homme fornicateur, ou impur, ou avare, ce qui est de l'idolâtrie, n'a de part dans le royaume du Christ et de Dieu.

ꝛ. *br.* De ses épaules * Il te couvrira. De ses épaules. *ŷ.* Et sous ses ailes, tu espéreras. Il te couvrira. Gloire au Père. De ses épaules.

ŷ. Sa vérité t'entourera d'un bouclier. *ꝛ.* Et tu ne craindras pas les terreurs de la nuit.

A NONE

Ant. Cum immundus spiritus * exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem et non invenit.

Ant. Quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos, et n'en trouve pas.

Capitule. — *Ephés.* 5, 8-9

ERATIS enim aliquando tenebræ, nunc autem

JADIS vous étiez ténèbres, mais maintenant, vous

lux in Dómino : ut filii lucis ambuláte : fructus enim lucis est in omni bonitáte, et justítia, et veritáte.

℞. *br.* Scuto circúmdabit te * Véritas ejus. Scuto. ☩. Non timébis a timóre noctúrno. Véritas ejus. Glória Patri. Scuto.

☩. Angelis suis Deus mandávit de te. ℞. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

êtes lumière dans le Seigneur ; marchez donc comme des fils de lumière, car le fruit de la lumière est tout ce qui est bon, juste et vrai.

℞. *br.* D'un bouclier, elle t'entourera * Sa vérité. D'un bouclier. ☩. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit. Sa vérité. Gloire au Père. D'un bouclier.

☩. Dieu a ordonné à ses Anges. ℞. De te garder dans toutes tes voies.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche comme au Psautier, p. 62.

Capitule, Hymne, Verset, Ant. à Magnificat et Oraison, comme aux Vêpres du Samedi précédent, p. 140 de ce fascicule.

LUNDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 4, 23-30.

[Nul n'est prophète en son pays.]

IN illo témpore : Dixit Iesus pharisæis : Utique dicétis mihi hanc similitúdinem : Médice, cura te ipsum : quanta audívimus facta in Caphárnaum, fac et hic in pátria tua. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : Assurément vous me direz ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; tout ce qu'on nous dit être arrivé à Capharnaüm, fais-le ici, dans ta patrie. Et le reste.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi*Livre 4 sur le chap. 4 de S. Luc après le milieu*

[Dieu refuse sa grâce aux envieux.]

NON mediócris invidia
próditur, quæ civi-
cæ caritátis oblita, in acér-
ba ódia causas amóris in-
fléctit. Simul hoc exémplo
páriter et oráculo decla-
rátur, quod frustra opem
misericórdiæ cælestis ex-
spéctes, si aliénæ frúcti-
bus virtútis invídeas. As-
pernátor enim Dóminus
invidórum est : et ab iis
qui divína benefícia in
áliis persecúntur, mirá-
cula suæ potestátis avértit.
Domínicæ quippe carnis
actus, divinitátis exém-
plum est : et invisibília
nobis ejus, per ea quæ
sunt visibília, demons-
trántur.

ꝛ. Tóllite hinc vobís-
cum múnera, et ite ad
dóminum terræ : et
cum invenéritis, ado-
ráte eum super terram :
* Deus autem meus fáciat
eum vobis placábilem :
et remíttat et hunc fra-
trem vestrum vobíscum,

Homélie de saint
Ambroise Évêque

ELLE ne se montre pas
médiocre, l'envie qui
se manifeste ici, puisque,
oublieuse de la charité en
usage entre concitoyens,
elle transforme en haine
violente les raisons d'aimer.
En même temps cet exemple
et ce jugement montrent
que tu attendrais vaine-
ment le secours de la misé-
ricorde céleste, si tu te mon-
trais jaloux des fruits de la
vertu du prochain. Le Sei-
gneur, en effet, méprise les
envieux ; et à ceux qui
poursuivent de leur jalousie
les bienfaits divins chez au-
trui, il refuse les miracles de
sa puissance. En effet, les ac-
tes humains du Seigneur sont
l'image de ses actes divins ;
et ses opérations invisibles
nous sont manifestées par
celles qui sont visibles.

ꝛ. Emportez d'ici avec
vous des présents, et allez
vers le seigneur de ce pays,
et lorsque vous l'aurez
joint, saluez - le jusqu'à
terre : * Mais que mon
Dieu vous le rende favo-
rable, et qu'il renvoie avec
vous votre frère que voici
et aussi celui qu'il retient

et eum quem tenet in vinculis. ʘ. Súmite de óptimis terræ frúgibus in vasis vestris, et deférte viro múnera. Deus.

en prison. ʘ. Emportez avec vous des meilleurs fruits de cette terre, et offrez-les à cet homme comme présents. Mais.

LEÇON II

[Jésus a aimé sa patrie.]

NON otiose itaque Salvátor excúsat, quod nulla in pátria sua miracula virtútis operátus sit : ne fortássis áliquis viliórem pátriæ nobis esse debere putáret affectum. Neque enim cives póterat non amáre, qui amáret omnes : sed ipsi se caritáte pátriæ, dum invident, abdicárunť. In veritáte dico vobis : multæ víduæ fuérunt in diébus Eliæ. Non quia Eliæ dies fuérunt, sed in quibus Eliás operátus est : aut quia Eliás dies faciébat illis, qui in ejus opéribus lucem vidébant grátia spiritalis, et convertébántur ad Dóminum. Et ideo aperiebátur cælum vidéntibus æténa et divína mystéria : claudebátur, et fames erat, quando nul-

CE n'est donc pas sans motifs que le Sauveur s'excuse de n'avoir accompli dans sa patrie aucun prodige de sa puissance ; il ne voulait pas que personne pensât que l'amour dû à la patrie était un sentiment méprisable. Car il ne pouvait pas ne point aimer ses concitoyens, celui qui devait aimer tous les hommes ; mais ceux-là mêmes manquent à l'amour de la patrie, par leur envie. *Je vous le dis en vérité : il y avait beaucoup de veuves aux jours d'Élie.* Ce n'est pas que ces jours aient appartenu à Élie, mais c'étaient les jours pendant lesquels Élie opéra des prodiges, ou qu'Élie utilisait pour ceux qui dans ses œuvres apercevaient la lumière de la grâce spirituelle et se convertissaient au Seigneur. Et c'est pourquoi le ciel était ouvert à ceux qui distinguaient les mystères éternels et divins, et il était

la erat cognoscendæ divinitatis ubertas. Sed de hoc plénius diximus, cum de viduis scriberemus.

ꝛ. Iste est frater vester mínimus, de quo dixeratis mihi? Deus misereatur tibi, fili mi. * Festinavitque in domum, et ploravit : quia erumpébant lácrimæ, et non pót-erat se continére. ŷ. Attól-lens autem Joseph óculos, vidit Bénjamin stantem : et commóta sunt ómnia víscera ejus super fratre suo. Festinavitque.

fermé, et c'était la famine, quand, sur la terre, il n'y avait plus aucun désir de connaître la divinité. Mais nous avons parlé de cela plus amplement, quand nous écrivions au sujet des veuves.

ꝛ. Celui-ci est-il votre plus jeune frère dont vous m'avez parlé? Dieu te soit miséricordieux, mon fils. * Et il se hâta de se retirer dans son appartement, et il pleura ; car les larmes jaillissaient et il ne pouvait se contenir. ŷ. Mais Joseph levant les yeux, vit Benjamin debout devant lui, et toutes ses entrailles s'ému- rent au sujet de son frère. Et il se hâta.

LEÇON III

[C'est la foi et le baptême qui guérissent la lèpre.]

ET multi leprosi erant in Judæa temporibus Elisæi prophætæ : et nemo eórum mundátus est, nisi Náaman Syrus. Evidén-ter hic sermo nos Dómini salutáris infórmát, et ad stúdiúm venerándæ divini- tátis hortátur : quod nemo sanátus osténditur, et maculósi morbo córporis ab- solútus, nisi qui religióso officio stúduit sanitáti. Non enim dormiéntibus

IL y avait aussi beaucoup de lépreux en Judée, au temps du prophète Elisée ; et aucun d'eux ne fut guéri sinon Naaman le Syrien. Évidemment, ici la parole salutaire du Seigneur nous donne un enseignement et nous exhorte à rendre un culte à la divinité, puisque personne n'a paru guéri et délivré de cette maladie qui tache le corps, sinon celui qui a cherché sa guérison dans l'accomplissement du devoir religieux. Car ce

divina beneficia, sed observantibus deferuntur. Diximus in libro alio, in vidua illa, ad quam Elias directus est, typum Ecclesie præmissum. Pópulus Ecclesiam congregavit, ut sequatur pópulus ille ex alienigenis congregatus. Pópulus ille ante leprosus, pópulus ille ante maculosus, priusquam mystico baptizaretur in flumine : idem post sacramenta baptismatis maculis corporis et mentis ablutus, jam non lepra, sed immaculata virgo cepit esse sine ruga.

87. Dixit Joseph undecim fratribus suis : Ego sum Joseph, quem vendidistis in Ægyptum : adhuc vivit pater noster senior, de quo dixeratis mihi ? * Ite, adducite eum ad me, ut possit vivere. †. Biennium enim est quod cepit esse fames in terra : et adhuc restant anni quinque, quibus nec arari poterit, nec meti. Ite. Gloria Patri. Ite.

n'est point aux âmes endormies, mais à celles qui veillent, que sont accordés les bienfaits divins. Nous avons dit, dans un autre livre, au sujet de cette veuve vers laquelle Élie fut adressé, qu'elle était une figure prophétique de l'Église. Un peuple forma le noyau de l'Église, pour que le suivit cet autre peuple formé des nations étrangères. Cet autre peuple était jusqu'alors lépreux, ce peuple était jusqu'alors souillé, avant d'être baptisé dans le fleuve mystique ; ce même peuple, après les mystères du baptême, purifié de ses taches corporelles et spirituelles, n'est plus un lépreux, mais il est devenu une vierge immaculée et sans rides.

87. Joseph dit à ses onze frères : Je suis Joseph que vous avez vendu en Égypte ; vit-il encore, notre père, ce vieillard dont vous m'avez parlé ? * Allez, amenez-le moi afin qu'il ait de quoi vivre. †. Car voici la deuxième année depuis qu'a commencé la famine sur la terre ; et il reste encore cinq années pendant lesquelles on ne pourra ni cultiver ni récolter. Allez. Gloire au Père. Allez.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ʀ. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Amen dico vobis, * quia nemo prophéta accéptus est in pátria sua.

ŷ. Dieu a ordonné à ses anges. ʀ. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Je vous dis en vérité qu'aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays.

Oraison

CORDIBUS nostris, quæsumus, Dómine, grátiam tuam benígus infúnde : ut, sicut ab escis carnálibus abstinémus ; ita sensus quoque nostros a nóxiis retrahámus excésibus. Per Dóminum.

EN nos cœurs, nous vous le demandons, Seigneur, versez avec bonté votre grâce, pour que, nous abstenant de manger de la viande, nous refusions aussi à nos sens les excès nuisibles. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Jesus autem, tránsiens * per médium illórum, ibat.

A Magnif. Ant. Jésus passant alors au milieu d'eux, s'en alla.

Oraison

SUBVENIAT nobis, Dómine, misericórdia tua : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum pérículis te mereámur protégente éripi, te liberánte salvári. Per Dóminum.

QUE votre miséricorde nous assiste, Seigneur, afin que par votre protection nous méritions d'échapper aux périls dont nos péchés nous menacent, et d'être sauvés par votre intervention libératrice. Par.

MARDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 18, 15-22

In illo tempore : Dixit Je-
sus discipulis suis : Si
peccaverit in te frater tuus,
vade, et corripere eum inter te
et ipsum solum. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Si ton
frère a péché contre toi, va
et reprends-le entre toi et
lui seul. Et le reste.

[Homilia sancti
Augustini Episcopi

Homélie de saint
Augustin Evêque

Sermon 16, sur les Paroles du Seigneur, sect. 10,
après le commencement

[Si tu reprends ton frère, que ce soit pour lui et non pour toi.]

QUARE illum corripis?
Quia tu doles, quod
peccaverit in te? Absit. Si
amore tui id facis, nihil
facis : si amore illius facis,
optime facis. Denique in
ipsis verbis attende, cujus
amore id facere debeas,
utrum tui, an illius. Si te
audierit, inquit, lucratus
es fratrem tuum. Ergo
propter illum fac, ut lu-
creris illum. Sic faciendo
lucraris : nisi fecisses, pe-
rierat. Quid est ergo, quod
plerique homines ista pec-
cata contemnunt, et di-
cunt : Quid magnum feci?
in hominem peccavi. Noli

POURQUOI le reprends-tu?
Est-ce parce que tu es
peiné de ce qu'il a péché
contre toi? A Dieu ne plaise.
Si tu fais cela par amour
pour toi, tu ne fais rien ;
mais si tu le fais par amour
pour lui, tu fais très bien.
Examine enfin, d'après les
paroles mêmes du Seigneur,
en vertu de quel amour tu
dois faire cela, est-ce du
tien ou du sien? *S'il t'écoute,*
dit-il, tu auras gagné ton
frère. Agis donc pour lui,
afin de le gagner. En agis-
sant ainsi, tu le gagnes ;
si tu ne l'avais fait, il était
perdu. Pourquoi donc la
plupart des hommes mé-
prisent-ils ces sortes de pé-
chés et disent-ils : « Quel

contémnere : in hóminem peccásti.

℞. Nuntiavérunt Jacob dicéntes : Joseph filius tuus vivit, et ipse dominatur in tota terra Ægypti : quo audíto revíxit spírítus ejus, et dixit : * Súfficit mihi, vadam et vidébo eum, ántequam móriar. †. Cumque audísset Jacob quod filius ejus viveret, quasi de gravi somno evígilans, ait. Súfficit.

grand mal ai-je fait ? je n'ai péché que contre un homme¹ ? Ne méprise pas cela : tu as péché contre un homme.

℞. Ils portèrent le message à Jacob, en disant : Joseph, votre fils est vivant, et c'est lui qui commande dans toute la terre d'Égypte. A cette nouvelle, son esprit se ranima et il dit : * Cela me suffit, j'irai et je le verrai avant de mourir. †. Quand Jacob eut appris que son fils vivait, il s'éveilla comme d'un profond sommeil et dit. Cela me suffit.

LEÇON II

[Pécher contre son frère, c'est pécher contre Dieu.]

VIS NOSSE, quia in hóminem peccádo, perísti ? Si te ille, in quem peccásti, corripúerit inter te et ipsum solum, et audíseris illum, lucrátus est te. Quid est, Lucrátus est te ; nisi quia períeras, si non lucraretur te ? Nam si non períeras, quómodo te lucrátus est ? Nemo ergo contémnat, quando peccat in fratrem. Ait enim quodam loco Após-

VEUX-TU savoir comment tu te perds en péchant contre un homme ? Si celui contre qui tu as péché te reprend entre toi et lui seul, et que tu l'écoutes, il t'a gagné. Qu'est-ce à dire : Il t'a gagné ? sinon que tu étais perdu, s'il ne t'avait pas gagné ? Car si tu n'étais pas perdu, comment aurait-il pu te gagner ? Que personne donc ne soit indifférent aux péchés contre un

1. Hélas ! de notre temps, c'est l'erreur contraire qui prévaut, et trop de gens comptent pour rien les péchés qui semblent ne faire de mal à personne et n'offenser que Dieu.

tolus : Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis : ideo quia membra Christi omnes facti sumus. Quomodo non peccas in Christum, qui peccas in membrum Christi?

℞. Joseph dum intraret in terram Ægypti, linguam quam non noverat, audivit : manus ejus in laboribus serviérunt : * Et lingua ejus inter principes loquebatur sapientiam. √. Humiliavérunt in compédibus pedes ejus: ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus. Et.

frère. Car l'Apôtre dit quelque part : *Péchant ainsi contre les frères, et blessant leur faible conscience, vous péchez contre le Christ*¹, et cela parce que tous nous sommes devenus membres du Christ. Comment alors ne pécherais-tu pas contre le Christ, toi qui pêches contre un membre du Christ?

℞. Joseph, à son entrée sur la terre d'Égypte, entendit une langue qu'il ne connaissait pas ; ses mains furent asservies au travail ; * Et le langage qu'il tenait devant les princes était celui de la sagesse. √. On humilia ses pieds dans les entraves ; son âme fut transpercée par le fer, jusqu'à ce que s'accomplît sa parole. Et.

LEÇON III

[Va te réconcilier.]

NEMO ergo dicat, quia non peccavi in Deum, sed peccavi in fratrem : in hominem peccavi, leve, vel nullum peccatum est. Forte inde dicis : Leve est, quia cito curatur. Peccasti in fratrem : fac satis, et sanatus es.

QUE personne donc ne dise : puisque je n'ai point péché contre Dieu, mais contre un frère, j'ai péché seulement contre un homme, ma faute est légère ou nulle. Peut-être dis-tu aussi : « Elle est légère, puisque si vite guérie ? » Tu as péché contre ton frère,

1. I Cor. 8, 12.

Cito fecisti mortíferam rem, sed remédium cito invenisti. Quis nostrum speret regnum cælorum, fratres mei, quando dicit Evangélium : Qui dixerit fratri suo, Fátue ; reus erit gehénnæ ignis ? Magnus terror : sed vide ibi remédium. Si obtúleris munus tuum ad altáre, et ibi recordátus fúeris, quia frater tuus habet áliquid advérsum te, relínque ibi munus tuum ante altáre. Non iráscitur Deus, quia differs impónere munus tuum : te quærit Deus magis, quam munus tuum.

☩. Meménto mei, dum bene tibi fúerit : * Ut súggeras Pharaóni, ut edúcat me de isto cárcere : * Quia furtim sublátus sum, et hic innocens in lacum missus sum. ☩. Tres enim adhuc dies sunt, post quos recordábitur Phárao ministérii tui, et restítuet te in gradum prístinum : tunc meménto mei. Ut. Glória Patri. Quia.

donne satisfaction et te voilà guéri. Tu as vite commis cette faute mortelle, mais tu as vite trouvé le remède. Qui d'entre nous, mes frères, se flattera d'obtenir le royaume des cieus, quand l'Évangile déclare : *Celui qui aura dit à son frère « Fou », sera passible de la géhenne de feu ?* Terrible est la menace, mais vois le remède. *Si tu présentes ton offrande à l'autel, et que là, tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel.* Dieu ne s'irritera point de ton retard à déposer ton offrande : c'est toi que Dieu réclame plus que ton offrande.

☩. Souviens-toi de moi quand il t'arrivera du bien : * Pour suggérer à Pharaon de me tirer de cette prison. * Car j'ai été enlevé par vol et c'est comme un innocent que j'ai été jeté dans la fosse. ☩. Encore trois jours d'attente et Pharaon se souviendra de tes services et te rétablira dans ton ancienne charge ; alors souviens-toi de moi. Pour. Gloire au Père. Car.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ʁ. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Si duo ex vobis * consenserint super terram : de omni re quamcúmque petierint, fiet illis a Patre meo, dicit Dóminus.

ŷ. Dieu a ordonné à ses anges. ʁ. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père, dit le Seigneur.

Oraison

EXAUDI nos, omnípotens et miséricors Deus : et continéntiæ salutáris propítius nobis dona concéde. Per Dóminum.

EXAUCEZ-NOUS, Dieu tout-puissant et miséricordieux ; et accordez - nous dans votre bonté le don d'une salutare continence. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Ubi duo vel tres * congregáti fuerint in nómine meo, in médio eórum sum, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux, dit le Seigneur.

Oraison

TUA nos, Dómine, protectióne defénde : et ab omni semper iniquitáte custódi. Per Dóminum.

PAR votre protection, défendez - nous, Seigneur ; et gardez-nous toujours de toute iniquité. Par Notre Seigneur.

MERCREDI
LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 15, 1-20

IN illo tempore : Acces-
serunt ad Jesum ab
Jerosólymis scribæ et pha-
risæi, dicentes : Quare
discipuli tui transgrediun-
tur traditionem seniô-
rum? Et reliqua.

Homilla sancti
Hierónymi Presbyteri

Livre 2, *Comment. sur le chap. 15 de S. Matthieu*

[Les Apôtres délaissent les traditions des Pharisiens,
mais observent la loi de Dieu.]

MIRA pharisæorum scri-
barumque stultitia.
Dei Filium arguunt, quare
hominum traditiones et
præcepta non servet :
Non enim lavant manus
suas, cum panem mandú-
cant. Manus, id est ópera,
non corporis útique, sed
ánimæ lavandæ sunt, ut
fiat in illis verbum Dei.
Ipse autem respondens
ait illis : Quare et vos
transgredimini mandá-
tum Dei propter tradi-
tionem vestram? Falsam
calúmniam vera respon-
sione confutat. Cum, in-
quit, vos propter tradi-

EN ce temps-là, s'appro-
chèrent de Jésus des
scribes et des pharisiens de
Jérusalem, disant : Pour-
quoi vos disciples trans-
gressent-ils la tradition des
anciens? Et le reste.

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

ÉTONNANTE sottise des
pharisiens et des
scribes! Ils reprochent au
Fils de Dieu de ne point ob-
server les traditions et les
préceptes des hommes : *Vos
disciples*, disent-ils, *ne se
lavent point les mains, avant
de manger le pain*. Assuré-
ment, ce sont les mains,
c'est-à-dire les œuvres, non
du corps, certes, mais de
l'âme qui doivent être puri-
fiées, afin que s'accomplisse
en elles la parole de Dieu.
Et il leur répond : *Et vous,
pourquoi transgressez-vous le
commandement de Dieu, à
cause de votre tradition? Il
réfute une accusation fautive,
par une réplique vraie.*

tiónem hóminum præcépta Dómini negligátis ; quare discipulos meos arguéndos putátis, quod seniórum jussa parvipéndant, ut Dei scita custódiant ?

℞. Mérito hæc pátimur, quia peccávimus in fratrem nostrum, vidéntes angústias ánimæ ejus, dum deprecarétur nos, et non audívimus : * Idcirco venit super nos tribulatio. †. Dixit Ruben fratribus suis : Numquid non dixi vobis, Nolite peccáre in púerum ; et non audístis me ? Idcirco.

Quand, dit-il, pour la tradition des hommes vous négligez les préceptes du Seigneur, pourquoi croyez-vous devoir reprendre mes disciples, parce qu'ils font peu de cas des prescriptions des anciens, pour observer les ordres de Dieu ?

℞. C'est avec justice que nous souffrons ces maux, car nous avons péché contre notre frère, quand, voyant l'angoisse de son âme qui nous suppliait, nous ne l'avons pas écouté ; * C'est pourquoi l'épreuve est tombée sur nous. †. Ruben dit à ses frères : Ne vous ai-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant ? et vous ne m'avez pas écouté. C'est pourquoi.

LEÇON II

[Honore ton père : c'est-à-dire offre-lui tes bons offices.]

NAM Deus dixit : Honóra patrem et matrem ; et, Qui maledíxerit patri, vel matri, morte moriátur. Vos autem díctis : Quicúmque díxerit patri, vel matri : Munus quodcúmque est ex me, tibi próderit : et non honorificábit patrem suum, aut matrem suam. Honor in Scriptúris non tantum

CAR Dieu a dit : *Honore ton père et ta mère ; et Quiconque maudira son père et sa mère, mourra de mort. Et vous, vous dites : Quiconque dira à son père ou à sa mère : Toute offrande venant de moi vous sera profitable, ne sera plus tenu d'honorer autrement son père ou sa mère*¹. L'honneur dont parle l'Écriture ne consiste

1. Il ne sera plus tenu de leur donner à eux-mêmes, puisqu'il donne à Dieu en leur nom.

in salutatióibus et officiis deferendis, quantum in eleemósynis, ac múnorum oblatiône sentitur. Honóra, inquit Apóstolus, víduas, quæ vere víduæ sunt. Hic honor donum intelligitur. Et in álio loco : Presbyteri dúplici honóre honorándi sunt, máxime qui labórant in verbo et doctrína Dei. Et per hoc mandátum jubémur bovi tritúranti os non cláudere : et dignus sit operárius mercéde sua.

¶. Dixit Ruben frátribus suis : Numquid non dixi vobis, Nolíte peccáre in púerum, et non audístis me? * En sanguis ejus exquiritur. †. Mérito hæc pátimur, quia peccávimus in fratrem nostrum, vidéntes angústias ánimæ ejus, dum deprecarétur nos, et non audívimus. En.

pas tant dans les salutations et témoignages extérieurs de déférence, que dans les aumônes et l'offrande de ressources. *Honorez*, dit l'Apôtre, *les veuves qui sont véritablement des veuves*¹. Cet honneur signifie un don. Et dans un autre endroit : *Les prêtres doivent être entourés d'un double honneur, surtout ceux qui s'appliquent à enseigner la parole de Dieu.*² Et c'est par ce même précepte qu'il nous est ordonné de ne point museler le bœuf qui foule le grain ; car tout ouvrier mérite son salaire.

¶. Ruben dit à ses frères : Ne vous ai-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant ? et vous ne m'avez pas écouté. * Voici que son sang nous est redemandé. †. C'est avec justice que nous souffrons ces maux, car nous avons péché contre notre frère, quand, voyant l'angoisse de son âme qui nous suppliait, nous ne l'avons pas écouté. Voici.

LEÇON III

[La tradition : donner à Dieu dispenserait de donner aux parents dans le besoin.]

PRÆCEPERAT Dóminus, vel imbecillitátes, vel ætátes, vel penúrias párentum considérans, ut

LE Seigneur, par égard à la faiblesse, à l'âge, à la pauvreté des parents, avait donc ordonné aux enfants

1. I Tim. 5. 3.

Tim. 5. 17.

fili honorarent, étiam in vitæ necessariis ministrândis, paréntes suos. Hanc providentiíssimam Dei legem voléntes scribæ et pharisæi subvértere, ut impietátem sub nómine pietátis indúcerent, docuérunt péssimos filios, ut si quis ea, quæ paréntibus offerénda sunt, Deo vovére volúerit, qui verus est pater, oblátio Dómini præponátur paréntum munéribus : vel certe ipsi paréntes, quæ Deo consecráta cernébant, ne sacrilégii crimen incúrrent, declinántes, egestáte conficiebántur. Atque ita fiébat, ut oblátio liberórum sub occasióne templi et Dei, in sacerdotum lucra céderet.

Ry. Lamentabátur Jacob de duóbus fíliis suis : Heu me, dolens sum de Joseph pérdito, et tristis nimis de Bénjamin ducto pro alimóniis : * Precor cælestem Regem, ut me doléntem nímium fáciat eos cérnere. y. Prostérnens se Jacob veheménter cum lácrimis pronus in terram, et adorans ait. Precor. Glória Patri. Precor.

de les honorer, même en subvenant aux nécessités de leur vie. Cette loi divine toute sage et prévoyante, les scribes et les pharisiens avaient voulu la renverser, pour introduire leur impiété sous le nom de la piété, et ils avaient enseigné à de mauvais fils que si quelqu'un voulait vouer à Dieu, notre vrai père, les offrandes dues aux parents, cette offrande faite à Dieu était préférable à l'assistance due aux parents, en sorte que les parents eux-mêmes, refusant par crainte de sacrilège des biens qu'ils voyaient consacrés, se consumaient dans la misère. Et il arrivait ainsi que, sous prétexte d'honorer Dieu et son temple, l'offrande des enfants tournait au bénéfice des prêtres.

Ry. Jacob se lamentait au sujet de ses deux fils : Malheureux que je suis, je pleure Joseph perdu et suis profondément triste d'avoir laissé emmener Benjamin pour des vivres. * Je prie le Roi des cieux qu'en mon extrême affliction, il me les fasse revoir. y. S'étant alors jeté face contre terre, avec des larmes abondantes, Jacob en adoration dit. Je prie. Gloire au Père. Je prie.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ʀ. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Audíte et intelligite * tradiónes, quas Dóminus dedit nobis.

ŷ. Dieu a ordonné à ses anges. ʀ. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Écoutez et comprenez les traditions que le Seigneur nous a données.

Oraison

PRÆSTA nobis, quæsumus, Dómine : ut salutáribus jejúniis erudíti, a nóxiis quoque vítiis abstinéntes, propitiatió-nem tuam facílius impetrémus. Per Dóminum.

FAITES, nous vous en prions, Seigneur, que formés par des jeûnes salutaires et nous abstenant aussi de vices qui nous nuisent, nous obtenions plus facilement votre pardon. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Non lotis mánibus * manducáre, non colínquat hóminem.

A Magnif. Ant. Manger sans s'être lavé les mains ne souille pas l'homme.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui protectiÓNis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puis-sant, que recherchant la grâce de votre protection, nous soyons délivrés de tous les maux et vous servions avec une âme tranquille. Par Notre Seigneur.

JEUDI
LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 4, 38-44

IN illo tempore : Surgens Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis. Socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était prise d'une forte fièvre. Et le reste.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi

Homélie de saint
Ambroise Évêque

Livre 4 sur le chap. 4 de S. Luc, vers la fin

[Jésus guérit un homme, puis une femme, pour garder l'ordre de la création.]

VIDE clementiam Domini Salvatoris : nec indignatione commotus, nec scelere offensus, nec injuria violatus Judæam deserit : quin etiam immemor injuriæ, memor clementiæ, nunc docendo, nunc liberando, nunc sanando, infidæ plebis corda demulcet. Et bene sanctus Lucas virum a spiritu nequitiae liberatum ante præmisit, et subdit feminæ sanitatem. Utrumque enim sexum Domini

VOYEZ la clémence du Seigneur, notre Sauveur. Il ne s'émeut pas d'indignation, ni ne s'offense du crime, ni ne se froisse de l'injure, et il n'abandonne pas le pays des Juifs. Bien plus, oublieux de l'injure et se souvenant de sa clémence, il cherche à gagner le cœur de ce peuple infidèle, tantôt en l'instruisant, tantôt en délivrant les possédés, tantôt en guérissant les malades. Et c'est avec raison que saint Luc, après avoir présenté un homme délivré de l'esprit mauvais, continue

nus curatúrus advénerat : sed prior sanári débuit, qui prior créatus est ; nec prætermítti illa, quæ mobilitáte magis ánimi, quam pravitate peccáverat.

17. Vidéntes Joseph a longe, loquebántur mútuo fratres, dicéntes : Ecce somniátor venit ; * Veníte, occidámus eum, et videámus, si prosint illi sómnia sua. ʒ. Cumque vidissent Joseph fratres sui, quod a patre cunctis frátribus plus amarétur, óderant eum, nec póterant ei quidquam pacífice loqui, unde et dicébat. Veníte.

par le récit de la guérison d'une femme. En effet, le Seigneur était venu pour guérir l'un et l'autre sexe ; mais il devait guérir d'abord celui qui avait été créé le premier, puis ne pas laisser de côté celle qui avait péché par légèreté d'esprit plus que par perversité.

17. Voyant Joseph de loin, ses frères se parlaient l'un à l'autre disant : Voici le rêveur qui vient ; * Venez, tuons-le et voyons si ses songes lui serviront. ʒ. Comme ses frères voyaient que Joseph était plus aimé de leur père que tous les autres frères, ils le haïssaient et ne pouvaient plus lui parler aimablement ; de là vient qu'ils disaient. Venez.

LEÇON II

[C'est le sabbat, parce que Jésus vient non abolir, mais accomplir la loi.]

SABBATO medicínæ Domínicæ ópera cœpta significat, ut inde nova creatúra cœperit, ubi vetus creatúra ante desívit : nec sub lege esse Dei Fílium, sed supra legem in ipso princípío designáret : nec solvi legem, sed impléri. Neque enim per legem, sed verbo factus est mundus, sicut légi-

L'ŒUVRE de guérison commencée par le Seigneur le jour du Sabbat signifie que la création nouvelle devait commencer le jour où l'ancienne s'était terminée. Elle marquait aussi que le Fils de Dieu n'était point, dès le début, assujéti à la loi, mais au-dessus de la loi et qu'il n'était point venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. En effet, le monde n'a pas

mus : Verbo Dómini cæli firmáti sunt. Non sólvitur ergo lex, sed implétur : ut fiat renovátio hóminis jam labéntis. Unde et Apóstolus ait : Exspoliántes vos véterem hóminem, indúite novum, qui secúndum Deum creátus est.

℞. Dixit Judas frátribus suis : Ecce Ismaélitæ tránseunt : veníte, venumdétur, et manus nostræ non polluántur : * Caro enim et frater noster est. Ÿ. Quid enim prodest, si occidérimus fratrem nostrum, et celavérimus sánguinem ipsíus ? mélius est ut venumdétur. Caro.

été fait par la loi, mais par le Verbe, comme nous le lisons : *C'est par le Verbe du Seigneur, que les cieux ont été affermis*¹. La loi n'est donc point abolie, mais accomplie, afin que se fasse le renouvellement de l'homme déjà près de sa ruine. Et c'est pourquoi l'Apôtre dit : *Vous dépouillant du vieil homme, revêtez l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu*².

℞. Judas dit à ses frères : Voici des Ismaélites qui passent ; venez, vendons-le et que nos mains ne se souillent pas ; * Car il est notre chair et notre frère. Ÿ. A quoi sert de tuer notre frère et de cacher son sang ? mieux vaut le vendre. Car il est notre chair.

LEÇON III

[C'est le sabbat, parce que Jésus veut rebâtir sa création en commençant par les combles.]

ET bene sábbato cœpit, ut ipsum se osténderet Creatórem, qui ópera opéribus intéxeret, et prosequerétur opus, quod ipse jam cœperat : ut si domum faber renováre

ET c'est à propos qu'il commença ainsi le jour du sabbat, afin de montrer qu'il est lui-même le Créateur qui rattache ses œuvres les unes aux autres et continue celle qu'il avait déjà commencée lui-même.

1. Ps. 32, 6.

2. Coloss. 3, 9.

dispónat, non a fundaméntis, sed a culmínibus incipit sólvère vetustátem. Itaque ibi prius manum ádmovet, ubi ante desierat : deinde a minóribus incipit, ut ad majóra pervéníat. Liberáre a dæmone et hómines, sed in verbo Dei possunt : resurrectionem mórtuis imperáre, divinæ solius est potestátis. Fortássis étiam in typo mulleris illius socrus Simónis et Andréæ, váriis criminum fébribus caro nostra languébat, et diversárum cupiditátum immódicis æstuábat illécebris. Nec minórem febrem amoris esse dixerim, quam calorís. Itaque illa ánimum, hæc corpus inflámmat. Febris enim nostra, avarítia est : febris nostra, libído est : febris nostra, luxúria est : febris nostra, ambítio est : febris nostra, iracúndia est.

Ainsi l'ouvrier qui se dispose à rebâter une maison, commence à démolir l'ancienne, non par les fondations mais par les combles. Aussi le Seigneur met-il d'abord la main à son œuvre, le jour où il l'avait jadis terminée ; puis il commence par les moindres choses, pour en venir aux plus grandes. Délivrer du démon est au pouvoir des hommes, mais par la parole de Dieu ; tandis que commander aux morts de ressusciter appartient à la seule puissance divine. Peut-être cette femme, belle-mère de Simon et d'André, était-elle la figure de notre chair malade des diverses fièvres du péché et brûlant des passions désordonnées des diverses cupidités. J'ai dit que la fièvre d'une affection désordonnée n'était pas moindre que celle d'une chaleur malade : celle-là brûle l'âme, celle-ci le corps. En effet, notre fièvre, c'est l'avarice ; notre fièvre, c'est le mauvais désir ; notre fièvre, c'est la luxure ; notre fièvre, c'est l'ambition ; notre fièvre, c'est la colère.

ⲛ. Extrahéntes Joseph de lacu, vendidérunt Ismaélítis vigínti argén-

ⲛ. Tirant Joseph de la citerne, ils le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces

teis : * Reversúsque Ruben ad púteum, cum non invenísset eum, scidit vestiménta sua cum fletu, et dixit : * Puer non compáret, et ego quo ibo? ̄. At illi, intíncta túnica Joseph in sángine hædi, misérunt qui ferret eam ad patrem, et diceret : Vide, si túnica filii tui sit, an non. Reversúsque. Glória Patri. Puer.

d'argent ; * Et revenu au puits, Ruben ne l'ayant pas trouvé déchira ses vêtements en pleurant et dit : * L'enfant n'est plus là, et moi, où irai-je? ̄. Mais les autres, ayant trempé la tunique dans le sang d'un bouc, envoyèrent quelqu'un la porter au père et lui dire : Voyez si ce n'est pas la tunique de votre fils? Et revenu. Gloire au Père. L'enfant.

A LAUDES

̄. Angelis suis Deus mandávit de te. ̄. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Exí-bant autem dæmónia * a multis clamántia, et dicéntia, Quia tu es Christus Fílius Dei : et increpans non sinébat ea loqui, quia sciébat ipsum esse Christum.

̄. Dieu a ordonné à ses anges. ̄. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Or les démons sortaient d'un grand nombre de possédés, criant et proclamant : Vous êtes le Christ, Fils de Dieu ; et Jésus, les reprenant, ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient que lui-même était le Christ.

Oraison

MAGNIFICET te, Dómine, sanctorum tuorum Cosmæ et Damiáni beáta solémnitas : qua et illis glóriam sempitérnam, et opem nobis ineffábilis providéntia contulisti. Per Dóminum.

QU'ELLE vous glorifie, Seigneur, la bienheureuse solennité de vos saints Côme et Damien, en laquelle vous leur avez accordé une gloire éternelle, et à nous le secours de votre ineffable providence. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Omnes, qui habébant infirmos, * ducébant illos ad Jesum, et sanabántur.

A Magnif. Ant. Tous ceux qui avaient des malades les amenaient à Jésus, et ils étaient guéris.

Oraison

SUBJECTUM tibi pópulum, quæsumus, Dómine, propitiátio cæléstis amplíficet : et tuis semper fáciat servíre mandátis. Per Dóminum.

QUE votre miséricorde céleste, nous vous en prions, Seigneur, accroisse le peuple qui vous est soumis, et le rende toujours obéissant à vos commandements. Par.

VENDREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 4, 5-42

IN illo témpore : Venit Jesus in civitátem Samariæ, quæ dicitur Sichar : juxta prædium, quod dedit Jacob Joseph filio suo. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus vint dans une ville de Samarie appelée Sichar, près du champ que Jacob donna à Joseph, son fils. Et le reste.

Homília sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 15 sur S. Jean, après le commencement

[La fatigue de Jésus doit avoir un sens symbolique.]

JAM incípiunt mystéria. Non enim frustra fatigátur Jesus : non enim frustra fatigátur virtus

VOICI que commencent les mystères. En effet, ce n'est pas en vain que Jésus est fatigué. Car ce n'est pas en vain que la puissance

Dei : non enim frustra fatigátur, per quem fatigáti recreántur : non enim frustra fatigátur, quo desérénte fatigámur, quo præsénte firmámur. Fatigátur tamen Jesus, et fatigátur ab itínere, et sedet, et juxta púteum sedet, et hora sexta fatigátus sedet. Omnia ista innuunt áliquid, indicáre volunt áliquid : inténtos nos fáciunt : ut pulsémus, hortántur. Ipse ergo apériat et nobis et vobis, qui dignátus est ita hortári, ut díceret : Pulsáte, et aperiétur vobis.

℞. Videns Jacob vestiménta Joseph, scidit vestiménta sua cum fletu, et dixit : * Fera péssima devorávit filium meum Joseph. †. Tulérunt autem fratres ejus tunicam illius, mitténtes ad patrem : quam cum cognovísset pater, ait. Fera.

de Dieu est fatiguée. Et il n'est pas fatigué en vain, celui par qui les fatigués sont recrés ; il n'est pas non plus fatigué en vain, celui dont l'abandon nous fatigue et dont la présence nous raffermi. Et cependant, Jésus est fatigué ; il est fatigué du chemin et il s'assied. Il s'assied près d'un puits, et c'est à la sixième heure du jour que, fatigué, il s'assied. Toutes ces circonstances signifient quelque chose, veulent indiquer quelque chose ; elles nous rendent attentifs et nous encouragent à frapper. Qu'il ouvre donc lui-même et à nous et à vous, celui qui a daigné y exhorter en disant : *Frappez et il vous sera ouvert*¹.

℞. Jacob, en voyant les vêtements de Joseph, déchira ses propres vêtements en pleurant et dit : * Une bête féroce a dévoré mon fils Joseph. †. Ayant donc pris sa tunique, ses frères l'envoyèrent à leur père qui, l'ayant reconnue, dit. Une bête.

1. *Matth.* 7, 7.

LEÇON II

[Jésus est à la fois fort et faible.]

TIBI fatigatus est ab itinere Jesus. Invenimus virtutem Jesum; et invenimus infirmum Jesum : fortem, et infirmum. Fortem, quia in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : hoc erat in principio apud Deum. Vis videre, quam iste Filius Dei fortis sit ? Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil : et sine labore facta sunt. Quid ergo illo fortius, per quem sine labore facta sunt omnia ? Infirmum vis nosse ? Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Fortitudo Christi te creavit : infirmitas Christi te recreavit. Fortitudo Christi fecit, ut quod non erat, esset : infirmitas Christi fecit, ut quod erat, non periret. Condidit nos fortitudine sua, quæsit nos infirmitate sua.

✠. Joseph dum intraret

C'EST pour toi que Jésus est fatigué du chemin. Nous trouvons Jésus puissant et nous trouvons Jésus faible : fort et faible à la fois. Fort, car *au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu ; et le Verbe était au commencement en Dieu*¹. Veux-tu voir combien ce Fils de Dieu est fort ? *Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien n'a été fait*² ; et tout a été fait sans peine. Qu'y a-t-il donc de plus fort que celui par qui toutes choses ont été faites sans peine ? Veux-tu le connaître faible ? *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*³. La puissance du Christ t'a créé ; la faiblesse du Christ t'a recréé. La puissance du Christ a fait que ce qui n'était pas, fût ; la faiblesse du Christ a fait que ce qui était, ne pérît point. Il nous a créés par sa puissance, il nous a cherchés par sa faiblesse.

✠. Joseph, à son entrée

1. Jean 1, 1.

2. Jean 1, 3.

3. Jean 1, 14.

in terram Ægypti, linguam quam non nóverat, audívit : manus ejus in labóribus serviérunt : * Et lingua ejus inter príncipes loquebátur sapiéntiam. ʘ. Humiliavérunt in compédibus pedes ejus : ferrum pertránsiit ánimam ejus, donec veníret verbum ejus. Et.

sur la terre d'Égypte, entendit parler une langue qu'il ne connaissait pas ; ses mains furent asservies au travail : * Et le langage qu'il tenait devant les princes était celui de la sagesse. ʘ. On humilia ses pieds dans les entraves ; son âme fut transpercée par le fer, jusqu'à ce que s'accomplît sa parole. Et.

LEÇON III

[Jésus se fait faible avec les faibles, comme la poule avec ses poussins.]

NUTRIT ergo ipse infirmus infirmos, tamquam gallína pullos suos : huic enim se símilem fecit. Quóties vólui, inquit ad Jerúsalem, congregáre filios tuos sub alas tamquam gallína pullos suos, et nolúisti? Vidétis autem, fratres, quemádmódu gallína infirmétur cum pullis suis. Nulla enim ália avis, quod sit mater, agnóscitur. Vidémus nidificáre pásseres quóslibet ante óculos nostros : hirúndines, cicónias, colúmbas quotidie vidémus nidificáre ; quos, nisi quando in nidis vidémus, paréntes esse non agnóscimus. Gallína vero sic infirmátur in pullis suis,

OR, faible lui-même, il prend soin des faibles, comme la poule fait de ses poussins ; car il s'est comparé à elle. *Combien de fois*, dit-il à Jérusalem, *j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu n'as pas voulu*¹. Vous voyez, mes frères, à quel point la poule est faible avec ses poussins. Car on ne connaît aucun oiseau qui soit aussi maternel. Nous voyons tous les passereaux faire leur nid sous nos yeux : hirondelles, cigognes, pigeons, nous les voyons journellement faire leur nid ; mais il faut que nous les voyions dans leurs nids pour savoir qu'ils ont des petits. La

1. *Matth.* 23, 37.

ut étiam si ipsi pulli non sequántur, filios non vídeas, matrem tamen intélligas.

℞. Meménto mei, dum bene tibi fúerit : * Ut súggeras Pharaóni, ut edúcat me de isto cárcere : * Quia furtim sublátus sum, et hic innocens in lacum missus sum. ☩. Tres enim adhuc dies sunt, post quos recordábitur Phárao ministérii tui, et restítuet te in gradum prístinum : tunc meménto mei. Ut. Glória. Quia.

poule, au contraire, est tellement tendre pour ses poussins, que même si ceux-ci ne la suivent pas, et qu'on ne les voie pas, on reconnaît cependant qu'elle est mère.

℞. Souviens-toi de moi quand il t'arrivera du bien : * Pour suggérer à Pharaon de me tirer de cette prison. * Car j'ai été enlevé par vol, et c'est comme un innocent que j'ai été jeté dans la fosse. ☩. Encore trois jours d'attente et Pharaon se souviendra de tes services et te rétablira dans ton ancienne charge ; alors souviens-toi de moi. Pour. Gloire au Père. Car.

A LAUDES

☩. Angelis suis Deus mandávit de te. ℞. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Aquam, quam ego dédero, * si quis bíberit ex ea, non sítiet in ætérnum.

☩. Dieu a ordonné à ses anges. ℞. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. L'eau que je donnerai, celui qui en boira n'aura plus jamais soif.

Oraison

JEJUNIA nostra, quæsumus, Dómine, bénígno favóre proséquere : ut, sicut ab aliméntis

ACCOMPAGNEZ nos jeûnes, Seigneur, de votre faveur bienveillante : comme nos corps se privent d'ali-

abstinémus in corpore ;
ita a vitiis jejunémus in
mente. Per Dóminum.

ments, que nos âmes s'abs-
tiennent aussi du vice. Par
Notre Seigneur.

A VÊPRES

†. Angelis suis.

Ad Magnif. Ant. Dó-
mine, * ut vídeo, pro-
phéta es tu : patres nostri
in monte hoc adoravérunt.

A Magnif. Ant. Seigneur,
à ce que je vois, vous êtes
un prophète ; nos pères ont
adoré sur cette montagne.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, om-
nípotens Deus : ut, qui
in tua protectióne confi-
dimus, cuncta nobis ad-
versántia te adjuvánte vin-
cámus. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le de-
mandons, Dieu tout-
puissant, que pleins de
confiance en votre protec-
tion, nous triomphions par
votre secours de tout ce qui
nous est contraire. Par.

SAMEDI LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
sécúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 8, I-II

IN illo témpore : Perréxit
Jesus in montem Oli-
véti, et dilúculo íterum
venit in templum. Et
réliqua.

EN ce temps-là, Jésus s'en
alla sur la montagne
des oliviers, et au point du
jour il revint dans le temple.
Et le reste.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 33 sur S. Jean, après le commencement

[Pourquoi la mansuétude de Jésus se manifeste au mont des Oliviers.]

JESUS perréxit in mon-
tem Olivéti, in mon-

JÉSUS s'en alla au mont des
Oliviers, au mont fécond

tem fructuósum, in montem unguénti, in montem chrísmatis. Ubi enim decébat docére Christum, nisi in monte Olivéti? Christi enim nomen a chrísmate dictum est : chrisma autem Græce, Latíne úctio nominátur. Ideo autem nos unxit, quia luctatóres contra diábolum fecit. Et dilúculo íterum venit in templum et omnis pópulus venit ad eum : et sedens docébat eos, et non tenebátur, quia nondum pati dignabátur. Nunc jam aténdite, ubi ab inimícis tentáta sit Dómini mansuetúdo.

℞. Mérito hæc pátimur, quia peccávimus in fratrem nostrum, vidéntes angústias ánimæ ejus, dum deprecarétur nos, et non audívimus : * Idcirco venit super nos tribulátio. †. Dixit Ruben frátribus suis : Numquid non dixi vobis, Nolíte peccáre in púerum ; et non audístis me? Idcirco.

en fruits, au mont de l'huile, au mont de l'onction. Car où convenait-il que le Christ enseignât, sinon sur le mont des Oliviers? En effet, le nom de Christ vient de Chrisma ; mais le mot grec Chrisma signifie Onction en latin. Or le Christ nous a oints, parce qu'il a fait de nous des lutteurs contre le diable. *Et de grand matin, il revint dans le temple et tout le peuple vint vers lui ; et s'étant assis, il les enseignait, et l'on ne mettait pas la main sur lui, parce qu'il ne daignait pas encore subir sa passion.* Remarquez maintenant dans quelles circonstances les ennemis du Seigneur éprouvèrent sa mansuétude.

℞. C'est avec justice que nous souffrons ces maux, car nous avons péché contre notre frère, quand, voyant l'angoisse de son âme qui nous suppliait, nous ne l'avons pas écouté ; * C'est pourquoi l'épreuve est tombée sur nous. †. Ruben dit à ses frères : Ne vous avais-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant ? et vous ne m'avez pas écouté. C'est.

LEÇON II

[Intervention des Pharisiens.]

ADDUCUNT autem illi scribæ et pharisæi mulierem in adultério deprehensam, et statuerunt eam in medio, et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehensa est in adultério : in lege autem Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare : tu ergo quid dicis ? Hæc autem dicebant tentantes eum : ut possent accusare eum. Unde accusare ? Numquid ipsum in aliquo facinore deprehenderant, aut illa mulier ad eum aliquo modo pertinuisse dicebatur ?

¶. Dixit Ruben fratribus suis : Numquid non dixi vobis, Nolite peccare in puerum, et non audistis me ? * En sanguis ejus exquiritur. †. Mérito hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustias animæ ejus, dum deprecaretur nos, et non audivimus. En.

LES scribes et les pharisiens lui amenèrent donc une femme surprise en adultère, la placèrent au milieu et dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère ; or, dans la loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes ; et toi-même que dis-tu ? Mais ils parlaient ainsi pour le tenter, afin de pouvoir l'accuser. L'accuser de quoi ? Est-ce qu'ils l'avaient surpris lui-même en quelque faute, ou cette femme passait-elle pour l'intéresser de quelque façon ?

¶. Ruben dit à ses frères : Ne vous avais-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant ? et vous ne m'avez pas écouté. * Voici que son sang nous est redemandé. †. C'est avec justice que nous souffrons ces maux, car nous avons péché contre notre frère, quand, voyant l'angoisse de son âme qui nous suppliait, nous ne l'avons pas écouté. Voici.

LEÇON III

[Vérité, mansuétude et justice de Jésus.]

INTELLIGAMUS, fratres, admirabilem mansuetudinem in Domino fuisse.

COMPRENONS, mes frères, combien admirable fut la mansuétude du Seigneur.

Animadvertérunt eum ní-
míum esse mitem, ními-
um esse mansuétum. De illo
quippe fúerat ante præ-
dictum : Accíngere gládio
tuo circa femur tuum,
potentíssime. Spécie tua
et pulchritúdine tua inté-
nde, prospere procéde, et
regna : propter veritátem,
et mansuetúdinem, et jus-
títiam. Ergo áttulit veri-
tátem ut doctor, mansue-
túdinem ut liberátor, jus-
títiam ut cógnitor. Propter
hæc eum esse regnatúrum
in Spírítu Sancto prophéta
prædíxerat. Cum loque-
rétur, vérítas agnosce-
bátur : cum advérsus
inimícos non moverétur,
mansuetúdo laudabátur.
Cum ergo de duóbus istis,
id est, de veritáte et man-
suetú-dine ejus, inimíci
livóre et inví-dia torque-
rétur ; in tértio, id est
justítia, scándalum posué-
runt.

87. Lamentabátur Ja-
cob de duóbus filiis suis :
Heu me, dolens sum de
Joseph pérdito, et tristis
nimis de Bénjamin ducto

Ceux-ci avaient remarqué
qu'il était extrêmement doux,
d'une extrême mansuétude.
C'est de lui assurément qu'il
avait été prédit jadis : *Ceignez
votre glaive à votre côté,
Roi très puissant. En votre
beauté et vos charmes, allez
de l'avant, prospérez et ré-
gnez, pour la vérité, la
douceur et la justice*¹. C'est
donc qu'il nous a apporté
la vérité comme docteur, la
mansuétude comme libéra-
teur, la justice comme dé-
fenseur. C'est à cause de
cela qu'un prophète avait
prédit qu'il régnerait dans
l'Esprit-Saint. Quand il par-
lait, on reconnaissait la
vérité ; quand il se trouvait
en face de ses ennemis, il
n'en était pas ému et on
louait sa mansuétude. Or,
comme au sujet de ces deux
choses, la vérité et la mansué-
tude, ses ennemis se sen-
taient torturés par la haine
et l'envie, ils lui tendirent
un piège, à propos de la
troisième, c'est-à-dire de la
justice.

87. Jacob se lamentait
au sujet de ses deux fils :
Malheureux que je suis, je
pleure Joseph perdu et suis
profondément triste d'avoir

1. Ps. 44, 4.

pro alimóniis : * Precor cælestem Regem, ut me dolentem nímium fáciat eos cernere, ̄. Prostérnens se Jacob veheménter cum lácrimis pronus in terram, et adórans ait. Precor. Glória Patri. Precor.

laissé emmener Benjamin pour des vivres. * Je prie le Roi des cieux qu'en mon extrême affliction, il me les fasse revoir. ̄. S'étant alors jeté face contre terre, avec des larmes abondantes, Jacob en adoration dit. Je prie. Gloire au Père. Je prie.

A LAUDES

̄. Angelis suis Deus mandávit de te. ̄. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Inclínávit se Jesus, * et scribébat in terra : Si quis sine peccáto est, mittat in eam lápidem.

̄. Dieu a ordonné à ses anges. ̄. De te garder dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Jésus se baissa et écrivit sur le sol : Si quelqu'un est sans péché, qu'il lui jette la pierre.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui se, affligéndo carnem, ab aliméntis ábstinent ; sectándo justítiam a culpa jejúnent. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, Dieu tout-puissant, que ceux qui se privent d'aliments par la mortification de la chair, s'abstiennent du péché, par la pratique de la justice. Par Notre Seigneur.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, comme au Psautier, p. 402.

Capitule. — Gal. 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est quóniam Abraham duos filios hábuit : unum

MES frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et

de ancilla, et unum de libera : sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repositionem : quæ sunt per allegoriam dicta.

l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon la chair ; et celui de la femme libre, en conséquence de la promesse ; ces choses ont été dites par allégorie.

Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 54*.

Ad Magnif. Ant. Nemo te condemnávit mulier ? * Nemo, Dómine. Nec ego te condemnábo : jam amplius noli peccáre.

A Magnif. Ant. Personne ne t'a condamnée, ô femme ? Personne, Seigneur. Moi non plus, je ne te condamnerai pas ; mais désormais ne pêche plus.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui ex mérito nostræ actibus affligimur, tuæ gratiæ consolatione respirémus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'affligés à juste titre à cause de nos actes, nous respirions sous la consolation de votre grâce. Par Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org